NOUS CULTIVONS LA MÊME PASSION

le Bulletin des agriculteurs

NOVEMBRE 2004

PER
B-208
BNQ

DENISE DOODY a abandonné sa vie de banlieusarde américaine pour épouser celle de la ferme, dans un nouveau pays et dans une nouvelle langue.

QUI PREND MARI PREND PAYS



DOSSIER MACHINERIE 2005

POSTE-PUBLICATION — CONVENTION 40070230-PAP. ENREGISTREMENT N° R 08866.

FAITES PARTIE DE LA RÉVOLUTION

CHANGEZ DE RÉGIME AVEC CALLISTO, L'HERBICIDE RÉVOLUTIONNAIRE !

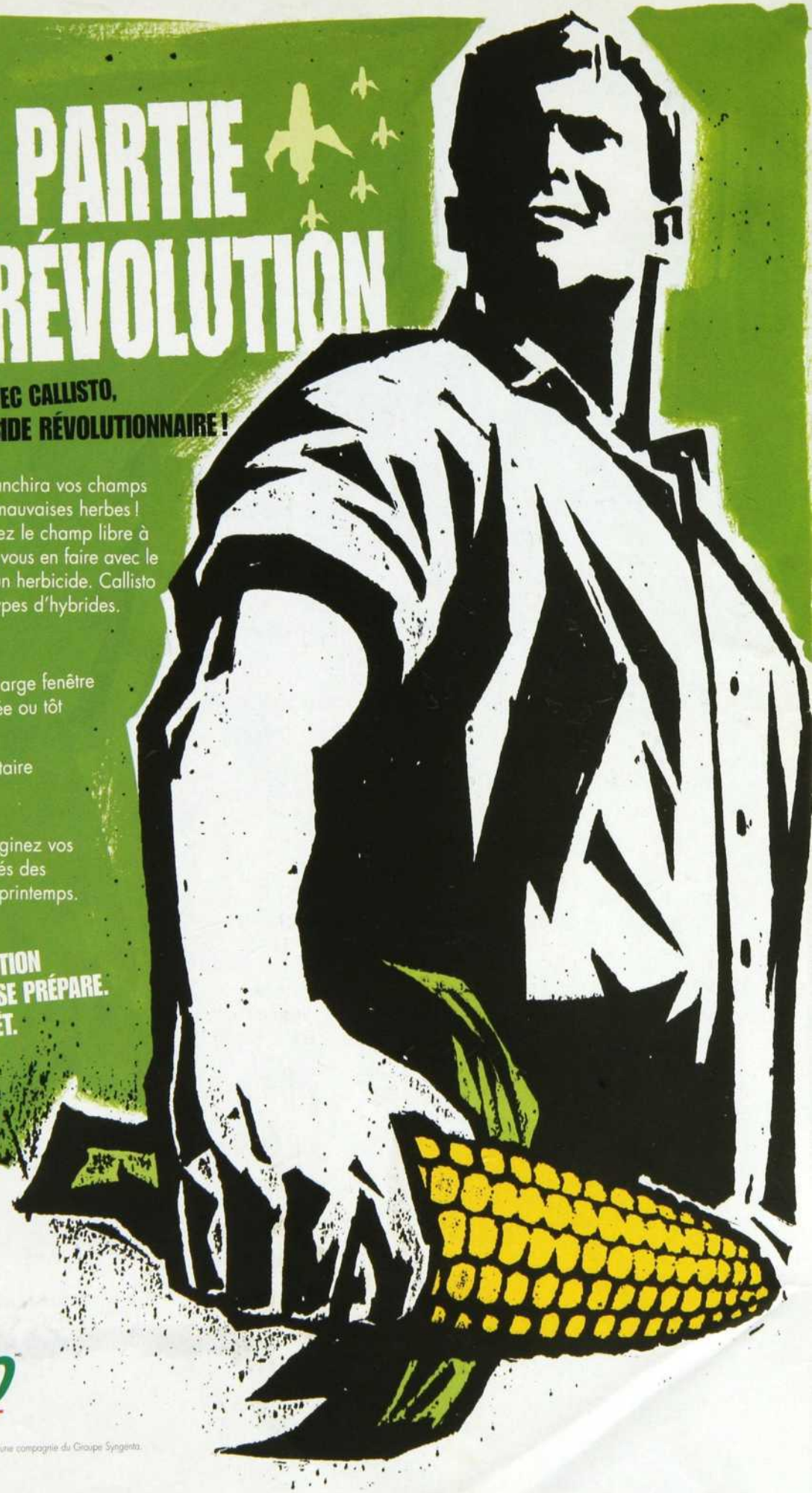
Quel régime ? Celui qui affranchira vos champs de maïs de la dictature des mauvaises herbes ! Au printemps prochain, laissez le champ libre à Callisto[MC]. Vous n'avez pas à vous en faire avec le choix d'hybrides associés à un herbicide. Callisto peut être utilisé sur tous les types d'hybrides.

De plus :

- Callisto bénéficie d'une large fenêtre d'application, en prélevée ou tôt en postlevée.
- Callisto est très sécuritaire pour le maïs.

Dès cet automne, imaginez vos champs de maïs libérés des mauvaises herbes au printemps.

LA RÉVOLUTION CALLISTO SE PRÉPARE. SOYEZ PRÊT.



NOUVEAU

Callisto

Callisto[MC] et le logo Callisto sont des marques de commerce d'une compagnie du Groupe Syngenta.



PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE :
MARTIN LAPRISE

CHRONIQUES

10 Agenda
8 Billet
10 Billet
78 C'est nouveau
82 Coup d'œil
85 Cuisine
4 De bouche à oreille
86 Météo décembre
77 Portrait de femme
71 Vie rurale

ROGERS

Envoi Poste-publication – Convention 40070230-PAP – No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au *Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3. Courriel : abon_agriculteurs@postexperts.com. Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* P.O. Box 4541, Buffalo, NY 14240.

Canadian Heritage Patrimoine canadien

EN COUVERTURE

12 QUI PREND MARI PREND PAYS
Denise Doody a abandonné sa vie de banlieusarde américaine pour épouser celle de la ferme, dans un nouveau pays et dans une nouvelle langue.

DOSSIER NOUVELLE MACHINERIE

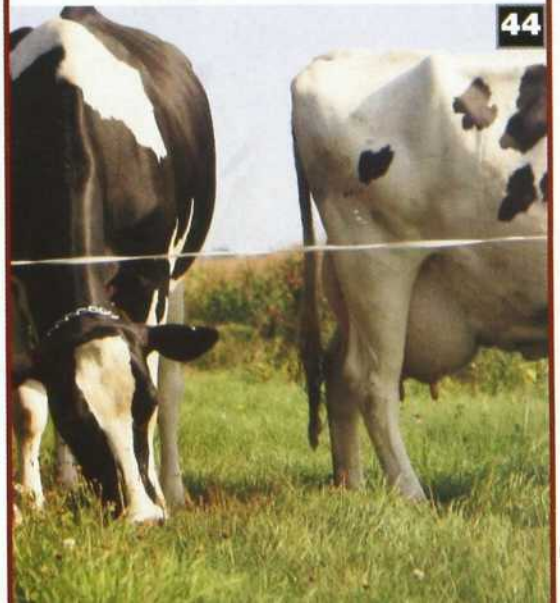
18 TOUJOURS PLUS GROS... TOUJOURS PLUS AUTOMATIQUE
Les prochains salons de machines agricoles ne manqueront pas de surprendre : l'innovation est plus que jamais au rendez-vous. Voici ce que les fabricants vous proposent.

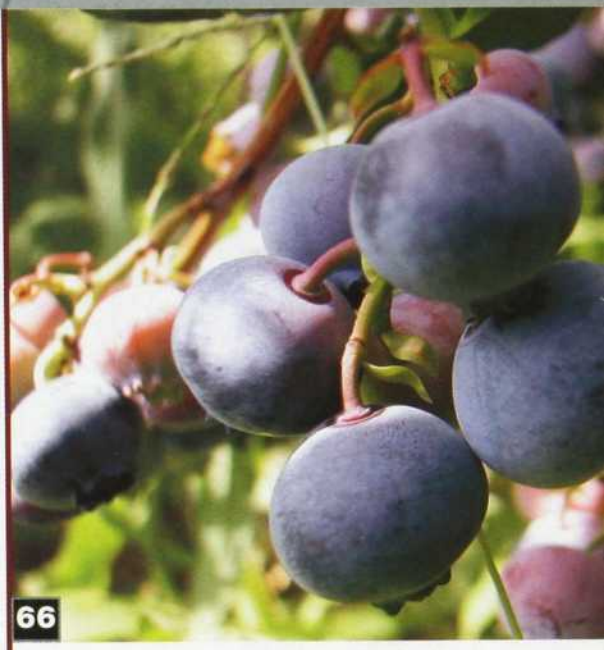
CULTURES

38 SIMPLICITÉ, LOGIQUE ET DÉTERMINATION
La « culture verticale » consiste à créer une zone de sol moins tassé, pour favoriser le développement des racines. Rudolph Hefti a adopté la technique.

ÉLEVAGE

44 BEAU, BON, PAS CHER : LE PÂTURAGE INTENSIF
Des fourrages de haute qualité à volonté, de l'exercice pour vos vaches et des pertes de matière sèche réduites au minimum, que demander de plus ?


44


66

51 SOURNOISES MYCOTOXINES
Elles affaiblissent le système immunitaire et augmentent les risques d'acidose. Et on peut difficilement les mettre en cause.

56 UNE TECHNOLOGIE QUI RÉCHAUFFE
Le Centre de développement du porc a évalué un mur solaire. Le résultat s'avère prometteur.

61 L'UNION FAIT LA FORCE
Dans Charlevoix, une douzaine de producteurs se sont réunis pour produire et vendre du compost. Un projet unique au Québec.

FRUITS ET LÉGUMES

66 OÙ EN EST-ON AVEC LA MOUCHE DU BLEUET ?
Présente depuis 1920 dans les Maritimes et sur la Côte est américaine, on l'a signalée pour la première fois au Québec en 1996.

VIE RURALE

74 ENVERS ET CONTRE TOUS : DES ÉMEUS
À l'heure où la plupart des éleveurs ont quitté la production, le Centre de l'émeu de Charlevoix persévère et tire son épingle du jeu.



PHOTO : LE BULLETIN

DU VIAGRA POUR LES FLEURS

Recevoir des fleurs fait toujours plaisir, mais comment les faire durer ? En offrant à notre bouquet une petite dose de citrate de sildenafil. De quoi ? De Viagra. Et oui, un chercheur de botanique israélien a fait cette drôle de découverte. Il a donné 1 mg de Viagra (comparativement à 50 mg dans le médicament) à des roses et des œillets fraîchement coupés. Résultat : la durée de vie des fleurs coupées a doublé. D'après le chercheur, ce médicament ralentit la production d'éthylène, le gaz responsable de la maturation des fleurs et des fruits.

Source : *Québec Science*



PHOTO : LE BULLETIN

Le maïs en simulation

Un logiciel développé à l'Université du Nebraska va permettre aux producteurs de maïs de simuler la croissance du maïs. Le logiciel — Hybrid-Maize — fera ces simulations avec des données spécifiques au champ (type de sol, etc.), des données météo des saisons précédentes (températures minimum et maximum, pluviométrie, etc.) et des informations sur le semis (hybrides, fertilisation, etc.). L'utilisateur pourra faire varier les informations et voir l'influence de chacun des changements sur la performance de la culture au champ. Ainsi, lors de l'apport d'azote en post-levée, le producteur pourra faire varier le nombre d'unités à l'hectare et voir quelle dose serait la plus profitable. Les différents scénarios devraient aider le producteur à prendre des décisions éclairées.

Source : *@griculture online*

IL EST FRAIS, IL EST FRAIS LE MAÏS (ENSILAGE)

Saviez-vous qu'il est plus facile de réaliser un échantillon représentatif au moment du remplissage du silo; et qu'une analyse sur produit vert permet d'ajuster la ration rapidement, avant l'ouverture du silo ?

En France, près des deux tiers des analyses de maïs fourrage se font sur des échantillons prélevés avant le processus de fermentation de l'ensilage. À l'occasion des 48 heures maïs fourrage, les 1er et 2 septembre, l'Institut du végétal Arvalis et un laboratoire d'analyse ont installé un vrai laboratoire en plein champ. Le but : mesurer en direct la composition chimique et la valeur énergétique des



PHOTO : PIONEER

premiers échantillons de la récolte 2004, donner les premières tendances de l'année et les comparer aux résultats des années précédentes, et enfin expliquer comment interpréter les bulletins d'analyse.

Tout a été fait pour avoir des analyses très variées dans les essais : différentes variétés ont été semées à des densités extrêmes et à des dates précoces ou tardives. « Nous avons ainsi obtenu des compositions chimiques et des qualités variables illustrant ce qui peut se produire sur le terrain et un excellent support de discussion pour expliquer comment se construit la qualité du maïs fourrage », expliquent les organisateurs.

« Plusieurs facteurs font varier le taux de matière sèche à la récolte, la composition chimique et la valeur énergétique d'un échantillon à l'autre, ce qui entraîne des différences significatives de production laitière (jusqu'à 3 litres par jour) ou de viande (jusqu'à 100 grammes de GMQ). »



PHOTO : *LE BULLETIN*

Des crevettes contre le mildiou

Le plant et le tubercule de pomme de terre peuvent être infectés par un redoutable champignon, le mildiou (*Phytophthora infestans*). À lui seul, le mildiou entraîne la perte de 15 % de la production annuelle de pommes de terre. Une étudiante au doctorat à l'Université de Sherbrooke, Nathalie Frigon, a mis au point un fongicide biologique pouvant réduire de 80 % la présence de ce champignon sur les tubercules conservés en entrepôt. Deux ingrédients composent ce fongicide : une bactérie (une actinomycète) et du chitosane (une substance tirée de la carapace de la crevette). Les vertus du chitosane sont bien connues des Chinois. Ils épandent des carapaces de crevettes dans leurs champs de patates depuis belle lurette. Pour l'instant, outre la ventilation et le contrôle de la température en entrepôt, les producteurs disposent de fongicides chimiques. Coûteux, ces produits laissent des résidus et perdent rapidement de leur efficacité à cause du développement de résistance du champignon.

Source : *Québec Science*

MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR



PHOTO : IRDA

Une expérience menée au Prairie Swine Center, en Saskatchewan, sur deux systèmes de gestion des déjections a permis de maintenir une meilleure qualité de l'air comparativement à une salle conventionnelle. Même si les émissions d'ammoniac en provenance du système de rinçage et du convoyeur à courroie sont respectivement inférieures de 38 % et 47 % aux émissions normalement mesurées dans une salle en croissance finition, ces résultats ne sont pas considérés statistiquement différents. Dans le système de rinçage, des buses ont été installées au plancher, projetant un jet d'eau sur la partie souillée du parquet pour évacuer les fèces et l'urine. Avec le deuxième système, un convoyeur à courroie industriel remplaçait entièrement la partie lattée du parquet et évacuait les déjections par son activation. Les chercheurs Stéphane P. Lemay de l'IRDA et Ernie M. Barker de l'Université de Saskatchewan comptent bien continuer leur recherche en utilisant cette fois une autre méthode de gestion des déjections qui permet d'éliminer toute contamination en provenance de celles-ci. *Source* : IRDA



PHOTO : JEAN-CLAUDE BÉHAR

COMPAREZ VOUS-MÊMES !

Les produits laitiers sont 24 % moins chers au Canada qu'aux États-Unis selon les résultats d'une enquête menée dans 10 villes américaines et 10 villes canadiennes. L'enquête a recensé le prix de plusieurs produits laitiers populaires dans plus de 40 magasins et ce, de chaque côté de la frontière.

« Nous invitons les Canadiens à comparer eux-mêmes le coût de 25 produits laitiers populaires entre n'importe quelle ville américaine et les villes canadiennes visées par l'enquête », dit Archie MacDonald, directeur, économie et études de marchés des Producteurs laitiers du Canada.

Des produits de marque maison ou non, dont du fromage, du lait, de la crème, du beurre, du yogourt et de la crème glacée ont été achetés dans quatre magasins de chaque ville au cours de la même semaine de juin. Le taux de change moyen en vigueur cette semaine-là fut appliqué.

Les PLC n'en sont pas à une première enquête sur ce sujet. Les résultats ont toujours démontré depuis 1996 que les produits laitiers sont moins chers au Canada qu'aux États-Unis. Pour faire votre propre comparaison : www.producteurslaitiers.org/fran/industrie

Toute une campagne de publicité

Voici les deux autocollants distribués par Maïsadour semences. Cette semencière européenne croit au maïs comme culture d'avenir, et tente de mobiliser le plus de gens possible pour « rétablir la véritable image du maïs ». Un de leur slogan : « Le maïs est une matière première de qualité, qui permet d'élaborer de bons produits. »

www.maisadour-semences.com



ON MANGE MOINS DE VIANDE

Les Canadiens se mettraient-ils à la diète ? En 2003, nous avons consommé moins de viande qu'en 2002, 1,4 kilogramme de moins, soit 95,9 kg par habitant contre 97,3 kg. En 2001, la population en ingurgitait 98,4, soit 1,1 kg de plus qu'en 2002. En deux ans, nous avons donc diminué notre consommation de 2,5 kg. Difficile de dire si la tendance est permanente parce que si on regarde dans les 40 dernières années, la consommation de viande a connu des périodes successives d'augmentation et de diminution. Mais règle générale, la consommation avait, jusqu'à la fin des années 1990, tendance à augmenter. Elle était de 74,4 kg en 1960, de 91,7 en 1970, de 90,6 en 1990 et de 98,2 en 2000. Cette croissance a été principalement attribuable à l'augmentation de la consommation du poulet qui stagne depuis quelques années. La consommation de bœuf a pour sa part légèrement augmenté en 2003 (1,5 kg) après une diminution constante depuis 30 ans, alors que la consommation de porc diminue depuis deux ans.



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Source : Statistique Canada

Les petits et les gros besoins

Les exploitations bovines françaises maîtrisent mieux leurs rejets. Mais si la récupération des déjections animales progresse, elle reste insuffisante pour les bâtiments les plus anciens, souligne Agreste, le service statistique du ministère de l'Agriculture dans sa dernière livraison.

Les bâtiments d'élevage bovin se transforment, mais de nombreuses étables souvent anciennes ne peuvent toujours pas stocker leurs déjections. En modernisant leurs bâtiments, les éleveurs ont choisi de développer les stabulations libres où les bovins peuvent se déplacer et disposent le plus souvent d'un lit de paille. En 2001, on dénombre 70 % des places offertes aux bovins en stabulation libre. Elles étaient 59 % en 1994. De son côté, la stabulation entravée ne concerne plus que 23 % des places bovines contre 36 % en 1994. L'élevage en plein air intégral s'étend modérément. Il est désormais utilisé pour 7 % des bovins contre 5 % en 1994.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

TEXTES DE : Emmanuelle Arès, Martine Giguère et Marie-Josée Parent
COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS : 1 800 361-3877 ou *info@lebulletin.rogers.com*

marché des grains



par Dominic Grégoire

Une autre saison de récolte qui s'achève. Peu importe le rendement, aujourd'hui ce que l'on veut tous savoir c'est le prix que l'on obtiendra pour cette cuvée 2004. Loin de moi l'envie d'être prophète de malheur, mais il faut être réaliste, l'hiver 2005 s'annonce difficile.

D'abord, la récolte de blé de l'Ouest canadien ne fut guère bonne. Une grande partie de cette récolte n'a pu répondre aux exigences afin d'être classée pour du blé humain. Tout ce blé se retrouve donc dans la classe du blé fourrager. Comme il y en a beaucoup plus que d'habitude, les prix ont chuté.

Comment cela nous affecte-t-il ? Une partie de ce blé envahira le marché de nutrition animale québécois en remplaçant le maïs local. Car au même prix que le maïs, le blé est incorporé dans plusieurs rations de moulées. Cette situation est probablement déjà en place.

De plus, avec le dollar canadien qui ne cesse de monter, le pétrole qui fait de même, sans oublier une récolte américaine qui s'annonçait plus que bonne, nous ne pouvons espérer obtenir de bons prix.

La seule solution qui s'offre à nous, c'est de magasiner la meilleur prime possible et attendre une hausse, aussi légère soit-t-elle, du CBOT.

Dominic Grégoire est journaliste et producteur de grandes cultures (dgnap@sympatico.ca).



LE COÛT DE L'ESSENCE EST UN NUAGE À L'HORIZON ?

FENDT peut vous aider à surmonter cet obstacle.

Vous connaissez la chanson. Le coût exorbitant de l'essence et la réglementation sur les émissions ont contribué à accroître considérablement vos coûts en intrants. L'efficacité opérationnelle n'est donc plus une option. Elle est obligatoire dès que vous vous engagez sur le terrain.

Bienvenue dans l'univers Vario TMS, une révolution dans l'industrie du tracteur, offerte par le leader en innovation, FENDT. Vario « Tractor Management System » contrôle automatiquement et simultanément le moteur et la transmission Vario CVT, rendant votre tracteur Fendt exceptionnellement efficace à soutirer toute la puissance de chaque goutte d'essence.

De série sur les modèles 800 et 900, et optionnel sur les modèles 700, Vario TMS propulse l'efficacité énergétique, la productivité et la profitabilité vers de nouveaux sommets. Voyez comment obtenir plus de vos intrants avec Vario TMS en visitant votre concessionnaire Fendt dès aujourd'hui.

Essayez FENDT. Essayez le futur.



Visitez www.agcocorpdealers.com pour connaître votre conces-sionnaire FENDT. FENDT est une marque mondiale de AGCO Corp. 800.767.3221 · www.fendt.agcocorp.com · FT171F04V01

FENDT® VARIO TMS

/ billet



par Martine Giguère

L'avez-vous lu... jusqu'au bout ?

Il faut distinguer divertissement et information : s'informer exige un petit effort.

Un couple d'éleveurs de Princeville, Mireille Lemelin et Michel Thibodeau, était conférencier dans le cadre du congrès de l'Association des communicateurs et rédacteurs de l'agroalimentaire en septembre dernier. Devant une salle remplie de journalistes, rédacteurs, agents de communication et autres, les Lemelin-Thibodeau nous ont parlé de comment ils s'informent, du type d'information qu'ils recherchent, etc.

Les Lemelin-Thibodeau sont éleveurs ovins (900 brebis), une production marginale. Ils doivent donc faire un peu plus d'effort pour rester informés dans leur secteur d'activité. En plus du magazine *Ovin Québec*, ces producteurs reçoivent plusieurs publications d'ordre général, dont les principaux mensuels agricoles. Premier constat : ils consacrent du temps à la lecture. M. Thibodeau nous a dit avoir un bon deux pouces et demi d'épais de lecture à faire pendant le mois, imaginez une année.

Selon les résultats de différentes études, on sait qu'un lecteur va tout d'abord lire le titre et le sous-titre de l'article pour ensuite diriger son attention vers les photos et leurs légendes. Il commence la lecture de l'article et tombe sur une phrase moins accrocheuse, son intérêt diminue... il ne lira probablement jamais la conclusion du texte.

Notre défi à nous, les journalistes, c'est de capter votre intérêt du début à la fin. Mais il faudrait faire une distinction entre divertissement et information : s'informer exige un petit effort.

Les Lemelin-Thibodeau sont de bons lecteurs. Leur type d'entreprise les pousse aussi à en faire et à en savoir plus. Par exemple, pour approvisionner leur marché à l'année — une question de rentabilité — ils réussissent à désaisonnaliser l'agneau par la lumière. Pour y arriver, ils s'informent, lisent, participent à des projets de recherche...

En plus de leurs nombreuses lectures agricoles, les Lemelin-Thibodeau lisent des publications non agricoles. Le couple apprécie les lettres des lecteurs, notamment du magazine *L'actualité*. « Le courrier du lecteur permet de confronter et faire évoluer notre opinion dans le confort de notre salon. »

Cette constatation m'a un peu étonnée. Rarement nous recevons des commentaires de nos lecteurs. Peut-être que nos forums de discussions dans Internet vous facilitent la tâche et que ceux qui prendraient le temps de nous écrire le font sur le site. Pourtant, il est rare que nos articles fassent réagir sur les forums de discussions du *Bulletin*. Évidemment, pour réagir, il faut avoir lu les articles jusqu'au bout. Le faites-vous ?

Martine Giguère, agronome, est journaliste (martine.giguere@lebulletin.rogers.com).

leBulletin des agriculteurs

NOVEMBRE 2004, VOL. 87, N° 11

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7
info@lebulletin.rogers.com

Directeur
Simon-M. Guertin, M.B.A.
simon.guertin@lebulletin.rogers.com

RÉDACTION

Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Rédactrice en chef
Sylvie Bouchard, agronome
sylvie.bouchard@lebulletin.rogers.com

Journalistes
Emmanuelle Arès, agronome
emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com
Martine Giguère, agronome
martine.giguere@lebulletin.rogers.com
Marie-Josée Parent, agronome
mariejoseeparent@videotron.ca

Directrice artistique
Sylvie Lévesque

Coordonnatrice
Johanne Bazinet

Collaborateurs
Patrice Beaudry, Pierrette Desrosiers, Dominic Grégoire, Léon Guertin, Martin Laprise

PUBLICITÉ

Bureau de Montréal
Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Directeur du marketing
Thierry-Michel Racicot
tm.racicot@lebulletin.rogers.com

Représentante
Anne-Marie Guertin
(514) 758-5648

Bureau de Toronto
Tél. : (905) 838-2826
Télécopieur : (905) 838-3169

Représentante
Lillie Ann Morris
lamorris@allstream.net

Coordonnateur de la production
Claude Larochelle

Rédacteur publicitaire
Charles Campbell

Tous droits réservés 1991
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0007-4446 Indexé dans Repère

Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918, est publié par Rogers Media et imprimé par Quebecor World.

Éditions Rogers Media
L'actualité, Châtelaine, Le Bulletin des agriculteurs
1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

Président : Marc Blondeau
Services administratifs et financiers :
Suzanne Lamouche, c.a., vice-présidente
Marie-Claude Caron, c.a., gestionnaire de l'information financière

Rogers Media
Président et chef de la direction : Anthony P. Viner
Président, Rogers Media Publishing : Brian Segal
Vice-présidente, planification opérationnelle : Irmmee Chee Wah
Vice-président senior : Michael J. Fox

ROGERS

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DU JAMAIS VU !

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DU JAMAIS VU !

N'attendez plus . . .

LA SAISON DES TRACTEURS JOHN DEERE EST OUVERTE

Économisez sur les NOUVEAUX tracteurs John Deere des séries 6000, 7000, 8000 et 9000 . . . avec financement à taux fixe spécial d'aussi peu que 5,3 % sur 3 ans !*



JOHN DEERE

VOS CENTRES DES TRACTEURS JOHN DEERE !

ALMA
Maltais et Ouellet Inc.

BERTHIERVILLE
Agritex Berthierville

CAP-DE-LA-MADELEINE
Agritex Mauricie

COATICOOK
Les Équipements Veilleux Coaticook Inc.

DRUMMONDVILLE
Agritex Drummondville Inc.

L'ANGE-GARDIEN
Les Équipements Laguë Ltée

LAVAL
Lavaltrac Équipement Inc.

LENNOXVILLE
Les Équipements Veilleux Lennoxville Inc.

MATANE
Les Tracteurs Signature Inc.

MIRABEL
Centre Agricole J.L.D. Inc.

PIKE RIVER
Les Équipements Laguë Ltée

RICHMOND
Agritex Richmond Inc.

RIMOUSKI/POINTE-AU-PÈRE
Les Tracteurs Signature Inc.

RIVIÈRE-DU-LOUP
Les Tracteurs Signature Inc.

ST-AUGUSTIN
Les Équipements Big John Inc.

ST-BRUNO-DE-GUIGUES
Les Machineries M. Larose Ltée

ST-CÉLESTIN
Agritex St-Célestin

ST-GEORGES-DE-BEAUCE
Les Équipements Agri-Beauce

ST-GERVAIS
Frères Goulet et Fils Inc.

ST-HYACINTHE
Les Équipements Laguë Ltée

ST-ISIDORE
Émile Larochelle Inc.

ST-JACQUES-LE-MINEUR
Agricotech Inc.

ST-PASCAL
Équipement Laplante Inc.

ST-POLYCARPE
Agritex St-Polycarpe Inc.

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN
Agritex St-Roch

STE-MARTINE
Agritex Ste-Martine Ltée

VARENNES
Équipements Laguë & Martin Inc.

VICTORIAVILLE
André Girouard & Fils Inc.

YAMASKA-EST
Agritex Yamaska

* Cette offre n'est valide que chez les concessionnaires participants. L'offre est valide du 04 aût 2004 au 07 janvier 2005 et est assujettie à l'approbation de Crédit John Deere. Pour usage personnel ou commercial. Un versement initial pouvant aller jusqu'à 20 % pourrait être exigé. Par exemple, dans le cas de 6420; 7920; 8520; 9520 tracteur, dont le prix de vente est de 81 851,00 $; 154 026,00 $; 237 176,00 $; 282 946,00 $, moins un versement initial de 20%, le solde de 65 480,80 $; 123 220,80 $; 189 740,80 $; 226 356,80 $ sera financé pendant un maximum de 3 années, soit 6 paiements semestriels de 11 947,74 $; 22 483,09 $; 34 620,44 $; 41 301,47 $ totalisant 71 686,44 $; 134 898,54 $; 207 722,64 $; 247 808,82 $ selon un taux annuel en pourcentage (TAP) de 5,3 %, le coût d'emprunt étant donc de 6 205,64 $; 11 677,74 $; 17 981,84 $; 21 452,02 $. Si des paiements sur le prêt sont en retard, les frais sur les montants en souffrance correspondent à un TAP de 24 %. Les taxes, les frais de montage et les frais de livraison, de transport et de préparation ne sont pas compris et pourraient faire augmenter le prix ou les paiements mensuels. Pour des détails complets ainsi que d'autres options de financement, veuillez consulter votre concessionnaire. Ce programme peut être modifié en tout temps sans préavis.

/ billet



Pour l'amour des animaux

par Marie-Josée Parent

Depuis des millénaires, l'être humain mange de la viande, mais ce n'est que depuis peu qu'il a changé sa relation aux animaux.

Il y a quelque temps, lors d'un souper entre amis, une amie de la gang nous a appris que son plus vieux avait décidé de ne plus manger de viande. Son raisonnement ? « Les animaux sont mes amis et je ne veux pas manger mes amis. » Que faire quand son enfant de huit ans s'obstine à ne pas manger tel ou tel autre aliment ?

En bons parents, mes amis ont discuté avec leur enfant, essayé de lui expliquer l'importance de manger de la viande. Rien à faire ! Peut-on obliger son enfant à manger ce qui lui répugne ? Je me souviens d'avoir fait des crises quand j'étais petite : je refusais de manger de la truite à cause des arêtes. Ça finissait toujours de la même façon : j'acceptais de manger une ou deux petites bouchées, avec dédain, et ma mère acceptait de me laisser tranquille.

Avec un compromis, c'est finalement comme ça que mes amis ont résolu le problème avec leur fils. Ils ont accepté de ne pas lui faire manger certaines viandes s'il acceptait de manger des œufs, du fromage et du poulet. La cuisine végétarienne offre une certaine variété, mais elle nécessite plus de préparation, ont avoué mes amis.

Cette situation m'a interpellée, d'autant plus que mon travail est tourné vers les productions animales. Devrais-je emmener le fils de mon amie voir une vraie ferme avec des animaux ? Est-ce que je n'obtiendrais pas plutôt l'effet contraire de ce que je recherche : c'est-à-dire de lui démontrer que les animaux sont bien dans les élevages, que c'est leur vie finalement ? Une vie peut-être courte, mais leur vie quand même. Les animaux d'élevage ont été sélectionnés pour leur docilité et on ne les imagine pas vivre en pleine nature où ils se feraient dévorer tout rond.

J'ai parlé de la situation à une collègue agronome en production porcine qui se sentait interpellée elle aussi. « Le monde est rendu complètement déconnecté de ses origines ! » s'est-elle exclamée. Depuis des millénaires, l'être humain mange de la viande, mais ce n'est que depuis peu que l'homme a changé sa relation aux animaux. Aujourd'hui, pour beaucoup de gens, les animaux sont là pour nous divertir. La viande provient de l'épicerie, un point, c'est tout.

Or, les animaux ont beau vivre dans la plupart des cas confinés dans des bâtiments, je n'en ai jamais vus d'aussi maltraités que ceux que nous présentent les organismes extrémistes de défense des animaux. Au fait, c'est quoi le bien-être animal pour une poule, un poulet, une vache ou un porc ? Y a-t-il déjà eu quelqu'un qui a su ce qu'une vache pense ?

Aujourd'hui, la truite est un de mes mets préférés. Mais de leur côté, mes amis ne sont pas au bout de leurs peines : leur plus jeune a décidé d'imiter son frère. Ce sont les mouvements provégétariens qui vont être contents !

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).

AGENDA

10 et 11 novembre
Grand rendez-vous santé et sécurité du travail
Palais des congrès, Montréal
(514) 395-1808
www.grandrendezvous.com

13 novembre
Journée équine
Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe
(450) 773-8521, poste 8629
michelle.tanguay@umontreal.ca

18 novembre
Colloque de l'entrepreneur gestionnaire (CRAAQ)
Drummondville
(418) 523-5411 ou 1 888 535-2537
www.craaq.qc.ca

18 novembre
Conférences serriculture et formation concombre (CRAAQ)
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe
(418) 523-5411 ou 1 888 535-2537
www.craaq.qc.ca

19 novembre
Déjeuner-conférence en floriculture (CRAAQ)
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe
(418) 523-5411 ou 1 888 535-2537
www.craaq.qc.ca

30 novembre au 2 décembre
Congrès général de l'UPA, Québec
(450) 679-0530
www.upa.qc.ca

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ
- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :
Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)
Montréal : **(514) 333-9145**
De l'extérieur de Montréal, sans frais :
1 800 665-5372
Télécopieur : **(514) 333-9795**
Site interactif :
www.lebulletin.com/abonnement

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)
Canada (taxes incluses) : 48,31 $
International : 68 $
Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2004

Protection des renseignements personnels
À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : *info@lebulletin.rogers.com.*

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. *Le Bulletin des agriculteurs*, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions en tout ou en partie sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

La rotation résiste à la résistance

Protégez la technologie en alternant entre différents systèmes de production

Dans le domaine du désherbage, le développement de la résistance est une menace constante. Malgré tout, en pratique, les producteurs utilisent le programme qui est efficace – parfois année après année. Et c'est la meilleure méthode pour créer l'inévitable catastrophe. Particulièrement lorsque le glyphosate est en cause. C'est le désherbage le plus efficace et le plus inoffensif disponible. Le glyphosate est appliqué jusqu'à quatre fois sur le même acre de terre, dans la même saison – en tant que brûlage de printemps, deux fois en saison sur une culture tolérante et en tant que brûlage d'automne. Si vous semez la même culture deux années consécutives, ça fait huit applications en ligne.

La résistance au glyphosate est belle et bien présente

La résistance au Roundup[MD] ou, dans un monde de génériques, la résistance au glyphosate, est déjà présente. Les mauvaises herbes résistantes au glyphosate sont présentes dans cinq pays, dont au moins 10 États américains. Sur une échelle internationale, l'adoption rapide a provoqué une augmentation du nombre de cas et de l'importance des superficies. Les cultures Roundup Ready favorisent une utilisation du glyphosate année après année sur les mêmes champs. Les malherbologistes s'entendent à dire que les cas de résistance se multiplieront si les tendances actuelles se maintiennent.

La résistance au glyphosate est là préservez la technologie

Évitez d'appliquer le glyphosate de façon continue dans les mêmes champs. Dans les champs semés avec du soya Roundup Ready l'année précédente, les hybrides de maïs LibertyLink[MD] représentent une bonne solution de change permettant d'éviter l'utilisation de glyphosate deux années d'affilée.

La simplicité

Si vous recherchez la valeur et la simplicité qu'offre une culture tolérante aux herbicides, utilisez l'herbicide Liberty[MD] sur les hybrides de maïs LibertyLink. Liberty est un herbicide du Groupe 10, et d'ailleurs le seul de ce groupe. C'est donc un excellent outil pour gérer la résistance des mauvaises herbes.



Les systèmes de production LibertyLink vs. Roundup Ready

"Inclure LibertyLink dans un plan de cultures, c'est une bonne solution agronomique," explique Brian Woolley, qui est représentant sénior en développement chez Bayer CropScience, à Rockwood, Ontario.

Les coûts du système LibertyLink, en comparaison avec ceux du système Roundup Ready, sont très concurrentiels. Le coût de la semence LibertyLink est légèrement moins élevé, mais le coût de l'herbicide est légèrement plus élevé. D'un autre côté, le coût de la semence Roundup Ready est légèrement plus élevé alors que le coût de l'herbicide est légèrement moins élevé. "En bout de ligne, la différence entre les coûts est en terme de cennes et non de dollars," continue monsieur Woolley.

Ce que vous désirez	Liberty sur les hybrides LibertyLink	Roundup sur les hybrides Roundup Ready
Coûts du système	Quelques cennes par rapport au système Roundup Ready	Quelques cennes par rapport au système LibertyLink
Coûts de la semence	Même que la semence conventionnelle	Entre 10 $ et 11.50 $ à l'acre – de plus que le conventionnel
Coûts de l'herbicide	Entre 23 $ et 28 $ par acre	18 $/acre pour deux applications de Roundup
Rendements	7* boisseaux de plus à l'acre par rapport à un hybride conventionnel	Équivalents ou supérieurs à un hybride conventionnel
La simplicité	Très	Très
CANADA	Accepté par l'UE	Non accepté par l'UE
Contrôles des annuelle	Excellent	Excellent
Contrôles des vivaces	Bon	Excellent
Rapidité du contrôle	3 à 7	2 à 4 jours pour les annuelles 7 + jours pour les vivaces
Gestion de la résistance	Excellent – Liberty est le seul herbicide du Groupe 10 au Canada	Médiocre – glyphosate est utilisé au moins une fois par année sur presque tous les acres cultivés

LibertyLink Résistance à l'herbicide

*Établie selon 101 essais comparatifs côte à côte, de 1996-2002, comparant Liberty/atrazine aux programmes herbicides habituels sur le même hybride LibertyLink.
Toujours lire et se conformer au mode d'emploi sur l'étiquette. Liberty[MD] et LibertyLink[MD] sont des marques de commerce déposées de Bayer.
Tous les autres produits sont des marques de commerce de leurs compagnies respectives. 2100-111 09/04

Liberty

QUI PREND MARI PREND PAYS



Denise et Michel travaillent ensemble, au jardin comme partout ailleurs.

Qui a dit que les coups de foudre étaient éphémères ? Celui ressenti il y a 11 ans par Denise Doody a été assez puissant pour lui faire abandonner sa vie de banlieusarde américaine pour adopter celle de la ferme, dans un nouveau pays et dans une nouvelle langue.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT

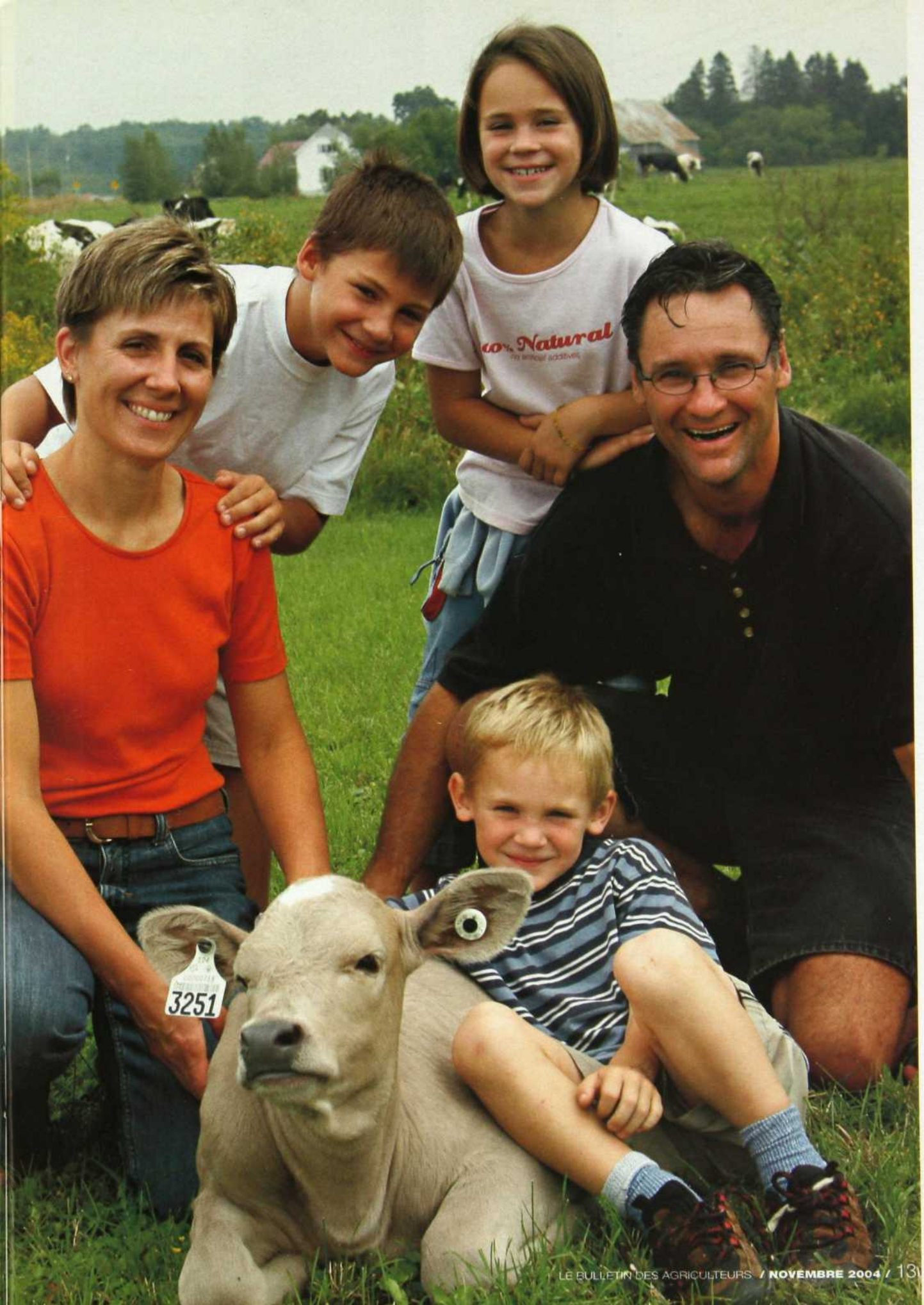
PHOTOS : MARTIN LAPRISE

À quoi reconnaît-on un couple où l'harmonie règne ? Est-ce ce petit regard souriant que les époux s'échangent ? Les bons mots que l'un ou l'autre émet sur son conjoint ? Le consensus dans les décisions du couple, de la famille et de la ferme ? Ou encore la joie de vivre et la spontanéité dégagées par les enfants ? Le couple composé par Denise Doody et Michel St-Georges de Saint-Félix-de-Valois, dans Lanaudière, dégage cette si précieuse harmonie et un sentiment de bien-être. Ensemble, ils ont choisi un mode de vie simple. Leur ferme laitière est bien loin des modèles productivistes. >>>



Denise, Xavier, Bianca, Michel et Zacharie posent fièrement avec un de leurs veaux vendus sous l'étiquette « Goût de Campagne ».

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).


3251





Les porcs nourris à l'ancienne intéressent les clients qui achetaient déjà les veaux de lait de la ferme.

Les quelques poulets élevés sur la ferme finiront dans l'assiette de la famille immédiate.

Mais comment une Américaine a-t-elle pu croiser la destinée d'un producteur laitier québécois ? À Cancún, au Mexique, tout simplement. Michel reposait sa peau meurtrie par le soleil sur une chaise longue à côté de celle de Denise. D'octobre 1993 à juin 1994, ils se sont rencontrés une à deux fois par mois à mi-chemin des 750 km séparant Buffalo, New York, et Saint-Félix-de-Valois. La belle Américaine a alors quitté son travail de directrice à la Croix-Bleue pour rejoindre son bien-aimé.

La séparation de Denise et de sa famille a été douloureuse. « J'ai quitté mes parents à la fête des Pères, évoque-t-elle. Je suis fille unique. » Michel avait rencontré les parents de Denise trois fois seulement avant de venir « enlever » leur fille. La grand-mère de Denise lui a même lancé cet avertissement : « T'es mieux de lui faire attention ! Sinon, tu auras affaire à moi ! » À l'époque, Michel et son frère Éric venaient tout juste de prendre la relève de la ferme familiale laitière de 50 têtes.

Une immersion totale

Denise a remporté l'an dernier le titre d'Agricultrice de l'année pour la région de Lanaudière. Et dire qu'elle ne connaissait ni l'agriculture, ni la vie à la campagne, ni même le français lorsqu'elle est arrivée au Québec il y a 10 ans ! Elle a pris des livres et s'est mise à l'étude du français. Elle a d'abord échangé quelques mots en faisant des achats ou avec les membres de sa belle-famille. Elle leur a même offert des cours d'anglais. Denise ressent le besoin d'expliquer, de montrer, de structurer, d'animer... Cela lui vient sans doute de sa formation en enseignement. « Quand



Les parents intègrent les enfants aux activités de la ferme, en faisant en sorte que ce soit un jeu pour eux.

Avec 22 nouveaux hybrides DEKALB[MD], il est plus simple que jamais de miser sur un gagnant !

HYBRIDE	UTM	HYBRIDE	UTM
DKC26-78	2150	DKC37-13	2725
DKC26-79	2175	DKC37-14	2725
DKC29-97	2350	DKC37-15	2725
DKC29-98	2400	DKC39-42	2800
DKC30-02	2475	DKC40-56	2800
DKC33-10	2550	DKC40-57	2800
DKC33-11	2575	DKC42-17	2850
DKC35-00	2625	DKC42-23	2850
DKC35-02	2650	DKC46-24	2950
DKC35-03	2650	DKC46-25	2950
DKC37-12	2725	DKC50-20	3050

Tirez parti des rendements élevés et constants fournis par la puissance DEKALB.

Au cours des deux dernières années, DEKALB a lancé 22 nouveaux hybrides à rendement supérieur, dotés d'une technologie novatrice. Soyez dans la course – profitez de la performance DEKALB.



DEKALB[MD] et son logo sont des marques déposées de DEKALB Genetics Corporation.

Monsanto en Direct[MD] et son logo sont des marques déposées de Monsanto Technology LLC. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc.

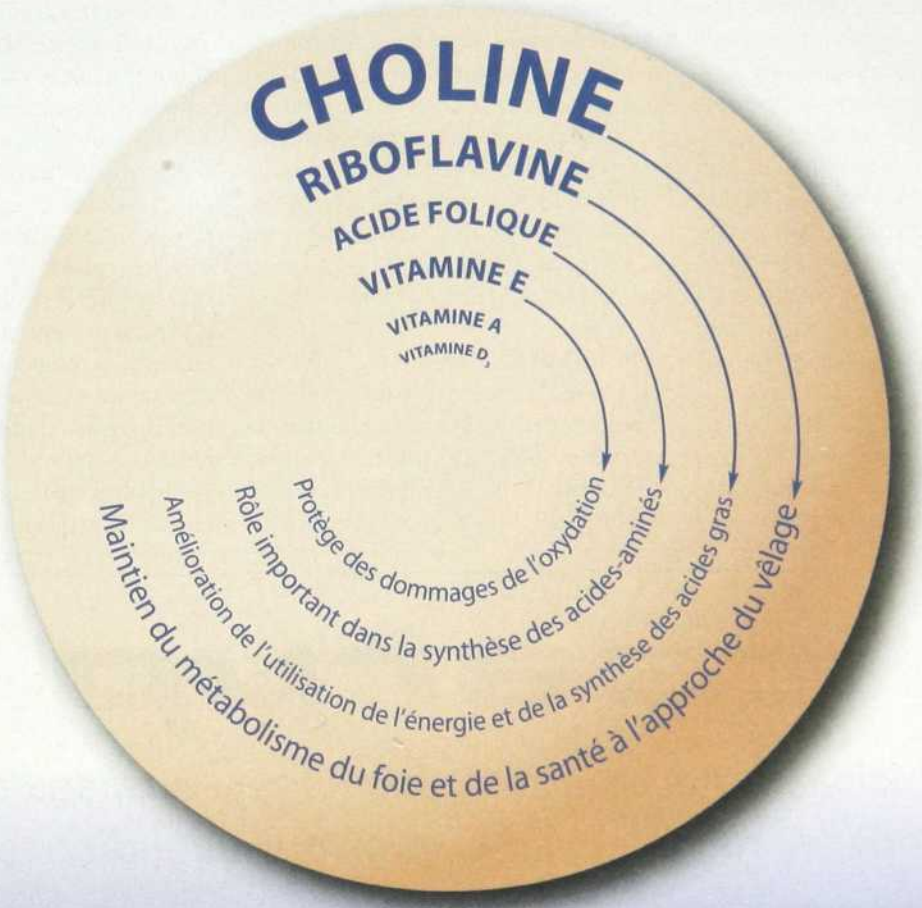
Science. Semence. Excellence.[MC] est une marque de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc.

Monsanto en Direct[MD]
1-800-667-4944

DEKALB[MD]
Science. Semence. Excellence.[MC]

VICOMB™

Supplément vitaminique
INNOVATEUR
pour les vaches en transition





Ces nutriments essentiels sont incorporés dans une matrice de matière grasse de conception unique. Les caractéristiques spécifiques de ces particules favorisent une meilleure absorption.

VICOMB est disponible chez votre fabricant d'aliment et votre fabricant de prémix.

JEFO

JEFO Nutrition Inc.
C.P. 325, 5020 Avenue JEFO
St-HYACINTHE, Qc,
J2S 7B6 CANADA
(450) 799-2000 - www.jefo.ca



j'embarque dans quelque chose, je mets beaucoup d'énergie. »

De 1996 à 1999, les naissances des enfants se sont succédées. Xavier, Bianca et Zacharie ont aujourd'hui 8, 7 et 5 ans. En 1998, le frère d'Éric vend ses parts de l'entreprise à Denise. Peu à peu, la jeune femme s'acclimate aux activités de la ferme. Aujourd'hui, Denise et Michel partagent ensemble autant les tâches que les décisions.

Au fur et à mesure qu'elle maîtrisait la langue et le travail à la ferme, Denise s'est impliquée dans différents comités. « Ma femme, c'est 50 000 projets », lance Michel. L'entreprise est membre du Groupe conseil agricole de Lanaudière et membre du Club agroenvironnemental du Soleil Levant. Denise participe activement aux activités de ces groupes puisque c'est elle qui fait la comptabilité à la ferme. Elle est aussi administratrice du Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière dont la ferme est membre. L'agricultrice a également siégé au conseil d'administration du Centre de la petite enfance pendant deux ans, alors que ses enfants le fréquentaient. Elle a aussi fait partie du comité Action-Revitalisation dans sa municipalité et elle a été membre du conseil d'administration du syndicat des agricultrices de sa région.

Une ferme diversifiée

En 10 ans, la dimension de l'exploitation laitière est restée sensiblement la même, soit 55 têtes pour 33 vaches. Le couple en a cependant diversifié les activités. Plutôt que de vendre les veaux mâles naissants, Michel et Denise ont choisi de les élever eux-mêmes avec le lait de leurs vaches, sans antibiotiques et sans hormones de croissance.

Les veaux vivent dans des parcs de cinq pieds sur cinq, sur un lit de paille. C'est ce que Michel et Denise appellent du « veau de lait pur ». Ils vendent ainsi une vingtaine de veaux de trois mois d'âge par année, en carcasses entières, en demi-carcasses ou en coupes, sous l'étiquette « Goût de Campagne ». Pour obtenir une viande plus tendre, le couple a commencé à croiser ses vaches avec des taureaux de boucherie. La viande est vendue directement aux

taarup

Voici la hacheuse-distributrice (foin - ensilage de balles rondes - paille) que vous attendiez...



- Déchiquetage efficace de balles rectangulaires et balles rondes, pour soignage (mangeoire) ou paillage (jusqu'à 18 mètres de distance).
- Opération sans à-coups, distribution uniforme par goulotte d'éjection orientable.
- Système auto-chargeur des balles permettant le transbordement de 2 balles rondes simultanément.
- Contrôles opérationnels très pratiques
- Exige peu de puissance (80-85 HP).

DÉPLIANT ☐ *HACHEUSE* ☐ *DÉMONSTRATION SOUHAITÉE* BA-11-04

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

MARQUE DE TRACTEUR **C.V.**

kverneland group 125 years

1200, Rocheleau
Drummondville (Québec)
J2C 5Y3
Tél. : (819) 477-2055

http://www.kvernelandgroup.com



Pour les deux époux, il est important de produire le plus naturellement possible. C'est pourquoi les vaches ont accès au pâturage tous les jours.

consommateurs et aussi à quelques restaurants.

Pendant deux ans, Denise et Michel ont aussi opéré une table champêtre, aventure qui s'est avérée moins fructueuse. Le concept fonctionnait bien, mais grugeait la qualité de vie du couple. En janvier dernier, ils ont fermé boutique de ce côté.

Afin de subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leur famille, ils ont décidé d'élever deux porcs et quelques poulets. Les clients qui venaient acheter du veau se sont montrés intéressés par le porc élevé à l'ancienne, du printemps à l'automne, sans antibiotiques, et nourris avec des légumes du jardin et des restes de boulangerie. Le nombre de porcs est ainsi passé à 12 cette année.

Autant pour Michel que pour Denise, les animaux et le lait doivent être produits le plus naturellement possible. C'est pourquoi les vaches vont à l'extérieur tous les jours.

Les porcs sont vendus uniquement en carcasses entières ou en demies. Les poulets trouvent preneurs au sein de la famille immédiate de Michel. Puisqu'un projet n'attend pas l'autre, Denise s'est aussi mise à vendre des paquets-cadeaux de préparations de *cookies* maison.

Femme, épouse, agricultrice et mère

Denise veut que sa vie ait un sens. « Je veux aider ou faire du bien aux autres », dit-elle. C'est pourquoi autant elle que son mari souhaitent garder leur ferme à une dimension humaine. Ils intègrent les enfants aux activités de la ferme, non pas en les forçant, mais en faisant en sorte que ce soit un jeu pour eux. Au début de l'été, les enfants se demandaient ce qu'ils feraient durant le grand congé. Denise s'est assise avec eux et a dressé une liste d'activités, comme rentrer la paille avec papa et maman, nourrir les cochons, se baigner, etc.

Après 10 ans de vie rurale, Denise n'est pas déçue de son choix. Ses parents la visitent quelques fois par année. Denise se déplace à son tour à Buffalo deux à trois fois par année. Dans le bilan de sa vie à la campagne, la jeune femme réalise que le plus important est de concilier les différents aspects de sa personne : celui de femme, d'épouse, de mère, le niveau professionnel et l'aspect social. Pour elle, le rôle de la femme sur la ferme ne se limite pas aux tâches ménagères : « Il faut être convaincu que c'est important d'avoir des femmes en agriculture. »



PAR LÉON GUERTIN ET SIMON M. GUERTIN

TOUJOURS PLUS GROS... TOUJOURS PLUS AUTOMATIQUE

Les prochains salons de machines agricoles ne manqueront pas de surprendre : l'innovation est plus que jamais au rendez-vous. En janvier, les constructeurs de moissonneuses s'entendaient sur la définition de la classe huit; Cat Lexion ouvre maintenant la voie à la classe neuf avec sa nouvelle machine de 462 ch. L'autoguidage se répand et l'auto-ajustement des organes de battage fait ses débuts.

Pour ce qui est des tracteurs, le guidage automatique par GPS installé à l'usine se généralise. La transmission à variation continue se répand et commence à détrôner la boîte *powershift*. Toutes ces nouveautés se retrouvent dans une offre totale de tracteurs qui grandit toujours et s'approche de 500 modèles différents.

Les surfaces grandissantes de maïs et de soya ensemencées au Québec créent inévitablement une pression à la hausse sur la demande d'équipements de semis plus performants. Encore cette année, les fabricants nord-américains proposent des nouveaux planteurs équipés des toutes dernières technologies.

Léon Guertin, M.B.A., est agronome et ingénieur.
Simon M. Guertin, M.B.A., agronome et ingénieur, est directeur du Bulletin des agriculteurs
*(**simon.guertin@lebulletin.rogers.com**)*



MASSEY FERGUSON POUSSE LA PUISSANCE PLUS HAUT

Massey Ferguson a profité des shows de l'automne aux États-Unis pour présenter son modèle 8480 équipé d'un moteur de 300 ch, le plus puissant de la marque. La série 8400 succède à la 8200 et propose la boîte Dyna-Step, une transmission aussi offerte sur la série 7400. Il s'agit d'une powershift évoluée dont le comportement se rapproche de la variation continue. Cette transmission procure 21 rapports avant et 15 arrière en mode transport; 21 x 18 en mode travail au champ, avec 17 rapports sous les 14 km/h.

La série 8400 se décline en quatre modèles dont les puissances s'étalent de 180 à 240 ch à la pdf. Les deux premiers modèles sont équipés du moteur 7,4 litres ETA SisuDiesel tandis que les deux autres reçoivent le 8,4 litres de la même compagnie. Le système hydraulique utilise trois pompes : la première, qui débite 39 gpm, alimente les prises hydrauliques et le relevage; la seconde actionne la direction et le système de freinage; la troisième est affectée à la transmission et au système de lubrification. Cette série reçoit en option le moniteur Datatronic III équipé d'un écran couleur.

www.masseyferguson.agcocorp.com



CASE IH OFFRE LE HAUT DÉGAGEMENT

Avec le modèle JX95 High Clear, Case IH propose un tracteur de 80 ch à la pdf, conçu pour circuler dans les champs de légumes sans les endommager. Il offre un dégagement de 28,8 pouces sous l'essieu avant et 25,7 pouces sous la barre de tire. Le moteur de 3,9 litres est équipé d'un silencieux sous le capot. La transmission 20 x 12 donne une vitesse aussi lente que 0,3 km/h (16,72 pi/min).

www.caseih.com





AGCO RENOUVELLE LES RT, LT ET LES DT

En janvier dernier, Agco renouvelait sa gamme RT et présentait en même temps le ST55. L'été dernier, elle lançait les nouveaux LT. Très bientôt, elle présentera sa série DT composée de quatre modèles de 180 à 240 ch. Ils nous arriveront en début 2005.

La gamme LT (LT 75 et LT 90) propose deux modèles équipés d'une nouvelle transmission et d'une cabine améliorée. Le nouveau système hydraulique offre plus de capacité de levage. Le moteur quatre cylindres de 4,5 litres produit des puissances de 75 et 85 ch à la pdf et actionne une pompe hydraulique de 26 gpm. La transmission standard est une 16 x 16 avec inverseur, donnant une vitesse de route de 40 km/h. Une transmission à vitesses rampantes aussi basses que 0,4 km/h est aussi disponible. Une prise de force avec fonction économie permet d'atteindre 540 tours par minute à la révolution du moteur de 1550 rpm. La cabine, qui offre une surface vitrée de 61 pi², est d'une dimension égale à celle équipant les modèles RT.

www.agcocorp.com

>>>

LA SÉRIE JXU MAXXIMA



Les trois tracteurs Case IH JX1080U (69 ch pdf), JX1090U (77 ch pdf) et JX1100U (85 ch pdf) offrent un choix de transmission allant de la 12 x 12 ou la 24 x 12 avec inverseur mécanique jusqu'à la 24 x 24 avec inverseur hydraulique ou encore 20 x 12 avec vitesses rampantes. La pompe hydraulique débite 76 litres par minute (20 gpm) et procure une capacité de levage jusqu'à 2923 kilos. Ces tracteurs sont offerts en version 2 rm et 4 rm, avec ou sans cabine.

www.caseih.com



TRACTEURS COMPACTS CASE IH

La série JX1060C, JX1070C et JX1075C propose des modèles compacts dont les puissances varient de 45 à 62 ch à la pdf. Ces tracteurs sont équipés d'un moteur de 2,9 litres et d'une transmission 16 x 16 avec inverseur mécanique. Un inverseur hydraulique est offert en option. La pompe hydraulique délivre de 46,9 litres par minute (12,4 gpm) à 63,9 litres par minute (16,9 gpm) selon les modèles.

Case IH lance aussi le modèle JX1075N, une version étroite (52 pouces), conçue pour les vergers et les vignobles. Il est équipé d'une transmission 16 x 16. Ces tracteurs sont offerts en format 2 rm ou 4 rm, avec ou sans cabine. **www.caseih.com**



DE NOUVELLES « VARIO » CHEZ CHALLENGER

Challenger arrivera en janvier 2005 avec la série MT600B composée de quatre modèles produisant des puissances de 180 à 240 ch à la prise de force. La fabrication débutera en décembre de cette année à Beauvais en France. Les deux petits modèles sont équipés d'un moteur 7,4 litres tandis que les deux autres reçoivent des moteurs de 8,4 litres, tous des Challenger. Le design rappelle les modèles MT400B et MT500B lancés plus tôt cette année. La série MT600B offrira seulement la transmission TechStar, une boîte à variation continue équipant déjà d'autres modèles de cette marque. Elle produit des vitesses de pointe de 40 km/h. Selon des essais effectués par un laboratoire indépendant, la transmission TechStar est plus efficace que le modèle powershift.

www.challenger.agcocorp.com



AGROTRON PRÉSENTE SA « VARIO » À L'AMÉRIQUE

Deutz-Fahr se lance dans l'aventure de la transmission à variation continue en Amérique. Offerte sur trois modèles dont les puissances varient de 128 à 154 ch au moteur, cette transmission permet d'atteindre des vitesses de pointe de 50 km/h (dans les pays où la réglementation le permet). Les tracteurs de cette série proposent un capot plongeant, une prise d'air et un tuyau d'échappement profilé le long de la cabine, et une suspension à l'avant.

www.samedeutzfahr.com

CINQ C-MAX CHEZ MCCORMICK



Offerts en version 2 rm ou 4 rm, avec ou sans cabine, les C-Max se déclinent en cinq modèles de 58 à 99 ch au moteur ou 52 à 88 ch à la pdf. Cette nouvelle gamme complète l'offre McCormick des puissances de 60 à 100 ch au moteur. Les C-Max sont propulsés par des moteurs Perkins séries 1103 et 1104C. Ils intègrent une transmission et une commande de relevage entièrement mécaniques.

Par ailleurs, le pont avant est équipé du système de freinage intégral IBS. Ces tracteurs bénéficient d'un inverseur de marche synchronisé et d'un choix parmi trois transmissions. La version de base propose 12 vitesses avant et 12 arrière. En option, on offre une transmission à vitesses rampantes (24 x 12) ainsi que la vitesse de route permettant de rouler jusqu'à 40 km/h.

www.mccormickcanada.ca

NEW HOLLAND FAIT DANS LE TRÈS ÉTROIT



En lançant sa série TNV-A, New Holland propose deux tracteurs (45 et 62 ch à la pdf) capables de se faufiler dans des passages d'à peine plus larges qu'un mètre. Ces tracteurs sont destinés aux vergers ou aux vignobles. Cette série est offerte avec ou sans cabine selon les modèles, et en version 2 rm ou 4 rm. La transmission avec inverseur mécanique propose 16 rapports avant ou arrière synchronisés avec une vitesse lente de 0,64 km/h.

En même temps, New Holland lance la série TNF-A composée de trois tracteurs de 60 à 80 ch à la pdf. Tous équipés d'un moteur quatre cylindres de 3,9 litres, ils sont offerts avec ou sans cabine, et en version 2 rm ou 4 rm avec l'essieu SuperSteer. Ces trois tracteurs font à peine 1,5 mètre de largeur (60 po).

www.newholland.com >>>



LE GUIDAGE AUTOMATIQUE SE RÉPAND CHEZ CNH



Il y a un an, Case IH annonçait que ses tracteurs Magnum MX et les Steiger STX incluant les modèles Quadtrac pouvaient être équipés du guidage automatique par GPS, le AFS AccuGuide[MC]. Le nouveau système automatique propose une précision variant de un à quatre pouces. Cet automne, les premiers tracteurs MX Magnum ont reçu le système directement à l'usine. Pour les STX, il faudra attendre le printemps prochain et quelques mois de plus pour les tracteurs STX AccuSteer. **www.caseih.com**

New Holland propose de son côté l'« IntelliSteer », l'autoguidage par GPS sur ses tracteurs TJ et TG. Deux niveaux de précision sont offerts : le premier est capable de se maintenir à l'intérieur d'une marge de +/- quatre pouces; le plus précis se restreint à +/- un pouce. Depuis cet automne, ce système est installé à l'usine sur les TG. Pour les TJ, il faudra attendre au printemps 2005. **www.newholland.com**

MF DE 95 À 155 CH TOUT EN LUXE

Massey Ferguson lançait en septembre dernier sa série 7400 qui s'inspire de la série 6400 avec du luxe et une transmission voisine de la « Vario » en plus. La boîte Dyna-Step offre un passage des rapports en douceur, ce qui en fait la powershift la plus perfectionnée sur le marché. En mode transport, elle offre le choix entre 21 rapports avant et 15 arrière donnant une vitesse maximum de 40 km/h. Au travail, elle offre 21 rapports avant et 18 arrière procurant une vitesse maximale de 27 km/h. Avec l'option vitesse rampante, les 21 rapports tombent sous les 10 km/h. Les six modèles offerts utilisent deux moteurs différents. Les trois petits sont équipés du moteur Perkins 1106 de 6 litres, tandis que les trois gros reçoivent un 6,6 litres 66 ETA SisuDiesel. Les moteurs servent de châssis, réduisant d'autant la largeur et permettant des virages plus serrés.

www.masseyferguson.agcocorp.com





NOUVELLE ALLURE POUR VALTRA

Les modèles Valtra proposés pour 2005 réunissent désormais une sélection élargie de versions de série T. La Série A actualisée, en cours de lancement, complète la nouvelle génération des tracteurs Valtra, équipée de moteurs de 75 à 280 chevaux. Le nez plongeant et arrondi améliore la visibilité. En outre, le capot du moteur est désormais en une seule pièce, s'ouvrant entièrement à l'aide de vérins à gaz, ce qui facilite l'entretien de routine. Les Valtra 2005 sont proposés dans un large assortiment de coloris accompagné d'un nombre accru d'options d'équipement et de spécifications. Le thème de la gamme des modèles Valtra en 2005 sera la construction sur demande. **www.valtra.com**



TRAVAIL EN PROFONDEUR

Great Plains lance un chisel avec disques à l'avant pour défoncer les couches compactes. Les disques à l'avant brisent la croûte. Les étançons localisés à l'arrière s'enfoncent en profondeur pour scarifier les couches indurées. Plusieurs pattes et pointes sont disponibles selon les conditions de sol. Les machines sont offertes en largeur de 5 ou 7 étançons, situés à 30 pouces les uns des autres. **www.greatplainsmfg.com**

L'AUTOGUIDAGE POUR LES « VARIO » DE FENDT

Sur les tracteurs équipés du système TMS, Fendt propose pour ses gammes Vario 700, 800 et 900 un système de guidage automatique. L'Auto-Guide permet de guider avec précision le tracteur lors des travaux et de longer précisément les parcelles, quelle que soit la largeur de l'outil, de jour comme de nuit et même dans de mauvaises conditions climatiques. Deux versions de l'Auto-Guide sont offertes. Elles se distinguent par leur précision de guidage : Standard (15 à 20 cm) ou Précision (5 cm). Le même système est installé à l'usine sur les Challenger sur chenilles depuis juin 2001.

www.fendt.agcocorp.com



>>>



PLANTEUR ISSU DE L'UNION KUHN ET ADLS

ADLS industries et Machinerie de ferme Kuhn ont signé une entente pour la conception et la fabrication de planteurs de précision qui seront vendus en Amérique du Nord via le réseau de distribution Kuhn. Ces planteurs utilisent la technologie de la trémie centrale pour la distribution du fertilisant granulaire en rangs. Un système de pesée électronique informe continuellement l'opérateur de la quantité de fertilisant qui reste dans la trémie. Une transmission à vitesse infinie ajuste précisément le taux d'application du fertilisant dans le champ. À partir du mécanisme de distribution, l'engrais granulaire est soufflé via des tubes flexibles dans les ouvre-sillons à disques simples qui déposent le fertilisant près de la semence. La population précise des grains est obtenue au moyen d'une plaque perforée en acier inoxydable, qui retient dans ses perforations les grains grâce au vacuum appliqué de l'autre coté de la plaque. De plus, un dédoubleur facile à ajuster au champ assure la régularité du semis.

www.kuhn-canada.com

MAXEMERGE XP PLUS COSTAUD

JohnDeere a développé une nouvelle unité de semis capable d'affronter les sols les plus durs. On a remplacé les 11 composantes d'acier soudées et pliées que l'on retrouvait sur l'unité MaxEmerge traditionnelle par une seule pièce en fonte coulée. Telle une dent de chisel, l'unité est en mesure d'absorber les chocs sans plier ou craquer. Elle est 25 % plus forte et accepte beaucoup plus de pression lors du semis direct dans des sols durs.

Les disques ouvre-sillons sont aussi plus épais (3,5 mm vs 3 mm). Ils sont montés sur des roulements à billes à doubles rangées et sont fixés par des rivets deux fois plus résistants.

www.johndeereag.com





AULARI FAIT DANS LE 16 RANGS

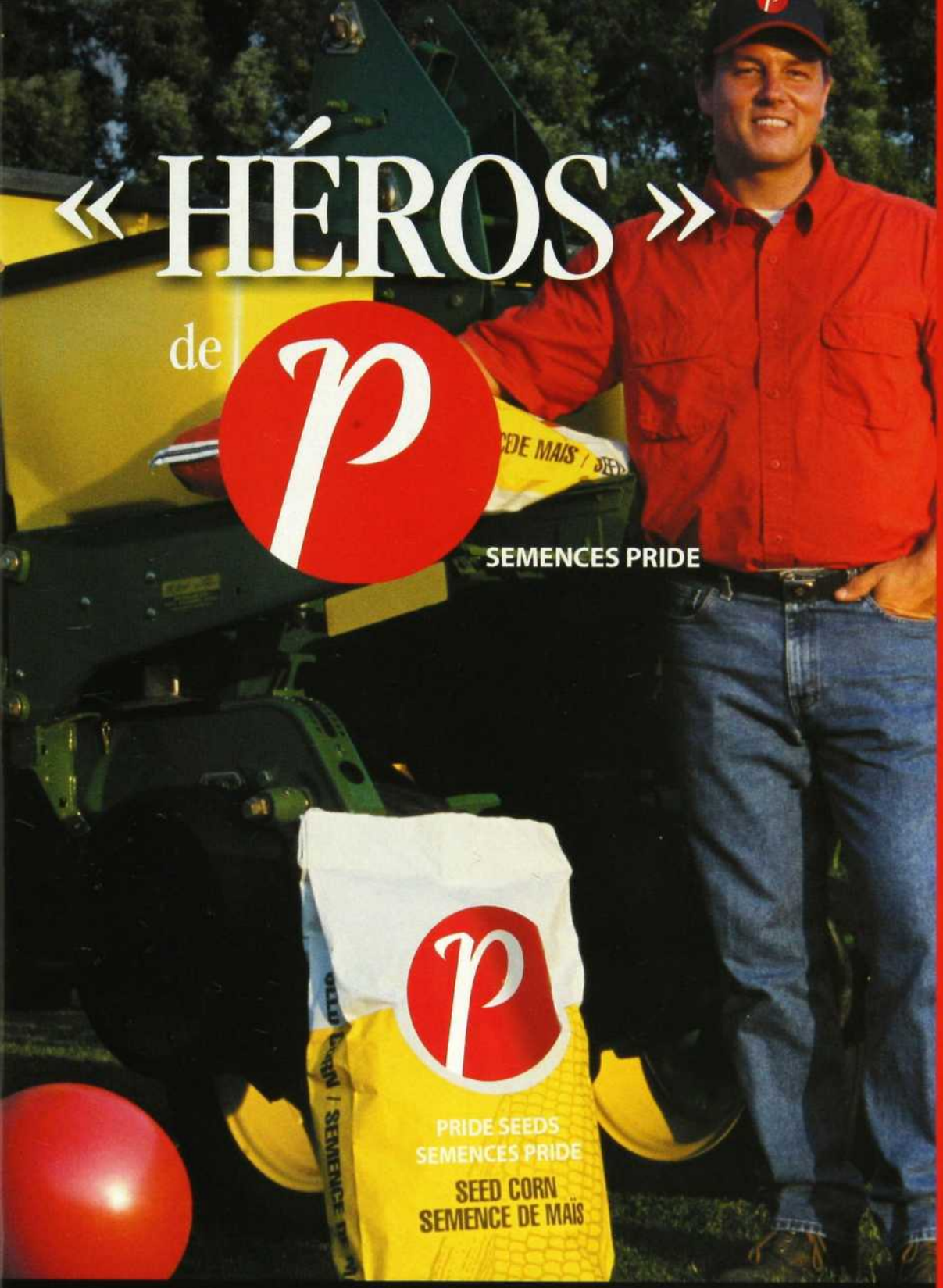
Le nouveau semoir 16 rangs de Aulari peut être équipé de toutes les unités de semis disponibles sur le marché. Les unités sont montées sur une barre porte-outils qui suit immédiatement le tracteur. L'opérateur peut donc voir le travail de chacun des ouvre-sillons à partir de la cabine du tracteur. La réserve de 12 tonnes d'engrais granulaire située derrière le semoir donne beaucoup d'autonomie au champ. Le tout est monté sur quatre paires de roues doubles. Un mécanisme ingénieux permet d'ajuster le transfert de poids du semoir vers l'essieu arrière du tracteur. Pour le transport, les cinq unités situées de chaque côté se soulèvent au-dessus des six unités centrales et se replient vers l'arrière. **www.machinerie.com/aularie**

>>>

« HÉROS »

de

SEMENCES PRIDE



K083
2250 UTM
UN HÂTIVE PERFORMANT

K108LL
2400 UTM
RENDEMENT ÉLEVÉ ET FLEXIBILITÉ LIBERTYLINK

A4741HM
2475 UTM
GROS GRAINS, RENDEMENT ÉLEVÉ POUR MAÏS ENSILAGE ET MAÏS HUMIDE

A5362Bt
2675 UTM
NOUVEAU MENEUR POUR CETTE MATURITÉ

A6383Bt
2775 UTM
NOTES PARFAITES; RENDEMENT ET PERFORMANCE AGRONOMIQUE

K293RR
2825 UTM
EXCELLENT RENDEMENT, LE MEILLEUR CHOIX ROUNDUP READY POUR CETTE MATURITÉ

K303RR
2900 UTM
UN CHAMPION ROUNDUP READY POUR MAÏS GRAIN ET MAÏS ENSILAGE

A6686Bt
2900 UTM
LA NOUVELLE RÉFÉRENCE POUR LE RENDEMENT ET LA PERFORMANCE

A7110Bt
3075 UTM
UN MENEUR AVEC UN POTENTIEL DE RENDEMENT EXCEPTIONNEL

K542
3250 UTM
LE MENEUR AU NIVEAU DE L'EXCELLENCE CHEZ LES HYBRIDES CONVENTIONNELS

K563Bt
3275 UTM
UN MENEUR INÉGALÉ POUR RENDEMENT ET QUALITÉ DES GRAINS

Pride est partout… c'est ça la performance!

Les hybrides « HÉROS » aident les producteurs à réaliser ce qu'ils visent chaque année : maximiser leurs rendements pour gagner leur vie et nourrir le monde.

Les hybrides « HÉROS » mènent dans leur maturité en offrant un niveau plus élevé de performance, année après année. De plus, ils reposent sur le *SUPER*Service, un des programmes courants le plus complet dans l'industrie de la semence.

Semez les hybrides « HÉROS » et offrez-vous du Pride au moment de la récolte. Ils brillent partout.

Pour plus d'information, visitez le site de semencespride.com ou appelez au 1.800.265.5280.

GREAT PLAINS PROPOSE PLUS DE POSSIBILITÉS

Avec le planteur 4025P, Great Plains offre la flexibilité pour se rendre jusqu'à 40 pieds de largeur dans le soya ou encore 16 rangs doubles dans le maïs en travail du sol traditionnel ou réduit. L'unité de mesure pour la semence est interchangeable et offre le choix entre le SingulatorPlus pour le soya et l'unité à doigts pour le maïs. Le planteur à maïs et à soya Yield-Pro offre la possibilité de travailler avec la semence en vrac et propose plusieurs configurations de rangs. Il peut recevoir des cubes de semence en vrac contenant 42 ou 82 boisseaux ou encore un réservoir de 400 gallons US. Ce planteur propose des espacements entre les rangs de 30, 20 ou 15 pouces. L'écartement de 30 pouces est offert en rangées simples ou doubles. Sur ce planteur, il est également possible d'interchanger les unités de mesure de la semence. **www.greatplainsmfg.com**

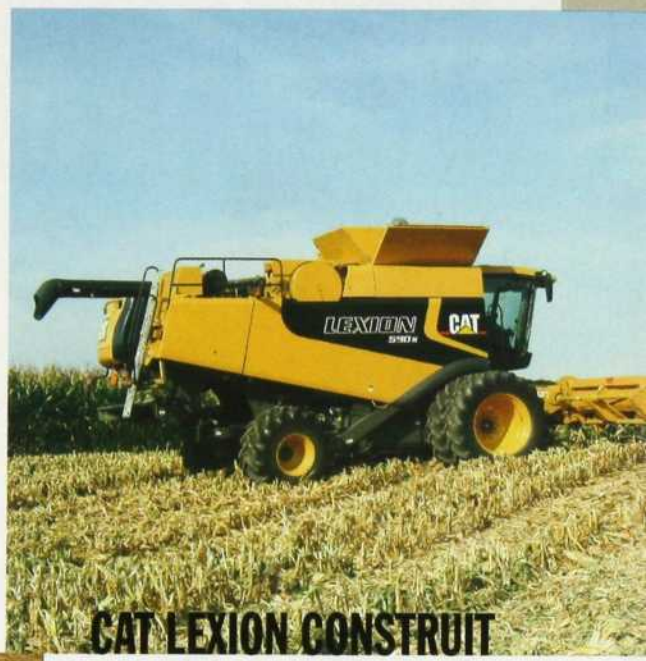


CASE IH LANCE LA SÉRIE 2377

Plus petite que la 2388 ou la AFX8010 mais toujours avec la même technologie que la série 2300, Case IH lance une nouvelle moissonneuse de classe V. La 2377 possède une réserve de grains de 190 boisseaux et une surface de nettoyage de 7947 pouces carrés. De plus, elle possède le Rotor AFX en équipement standard. On peut présumer qu'elle aura les performances de la moissonneuse de classe V avec l'endurance d'une moissonneuse de classe supérieure. Son moteur de 8,3 litres développe 250 ch avec un regain de puissance de 15 ch pour rencontrer les conditions difficiles.

www. caseih.com





CAT LEXION CONSTRUIT UNE MOISSONNEUSE DE CLASSE IX

Présentée pour la première fois au Farm Progress Show en Iowa le 30 août dernier, la Cat Lexion de série 500 se qualifie comme la plus grosse moissonneuse au monde. Elle est équipée d'un moteur de 462 ch et est offerte en version sur roues ou sur chenilles. On peut ajouter en option la traction sur l'essieu arrière. Le système APS régularise l'alimentation du batteur tout en accomplissant 30 % du battage avant même d'atteindre l'unité de battage principale. La séparation des grains et de la paille s'accomplit soit au moyen de cinq secoueurs ou par deux rotors. Une puissante ventilation facilite le nettoyage des grains et le système 3 D assure la répartition égale du matériel sur les tamis, même sur terrain en pente. Le hache-paille assure la répartition des résidus sur 40 pieds de largeur derrière la moissonneuse. La trémie contient 360 boisseaux. La vis de déchargement de 26 pieds débite jusqu'à 3,3 boisseaux à la seconde (environ 5 tonnes à la minute). Pour alimenter ses grosses moissonneuses série 500, Cat Lexion fabrique une table flexible de 40 pieds et un bec cueilleur de 16 rangs de 30 pouces.

www.lexioncombines.com >>>

Sécurité financière & Cie

En bonne compagnie pour la vie, la santé, la retraite



Ceci
n'est pas
seulement
une entreprise
qui récolte

C'est un héritage que votre CFE peut protéger.

Chez Desjardins Sécurité financière, nous connaissons les besoins des producteurs agricoles. Nous travaillons avec les centres financiers aux entreprises (CFE) pour vous aider à préserver votre sécurité financière. Nous pouvons non seulement assurer vos prêts grâce à l'assurance crédit, mais nous vous offrons aussi une gamme complète de protections d'assurance vie, santé et invalidité pour vous et votre famille. Ces protections distribuées par le conseiller en sécurité financière* font partie du **Programme d'assurance SécuriTerre**, lequel est reconnu par l'UPA et La Coop fédérée. Grâce à ce programme, vous pouvez bénéficier d'une **réduction de prime** sur certaines protections pouvant aller **jusqu'à 35 %**. Pour en savoir davantage, adressez-vous au directeur de comptes de votre CFE.

En bonne compagnie pour la vie, la santé, la retraite

www.desjardinssecuritefinanciere.com

Desjardins
Sécurité financière[MC]

Conjuguer avoirs et êtres

Vie, santé, retraite

* Conseiller en sécurité financière de Desjardins Sécurité financière, cabinet de services financiers.
[MC] Marque de commerce propriété de Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie.



GUIDAGE ET ALIMENTATION AUTOMATIQUES

John Deere équipe maintenant à l'usine toutes ses moissonneuses STS de la série 60 de son propre système de guidage par satellite AutoTrac. Pour les machines existantes, le GreenStar AutoTrac peut être installé au champ sur certains modèles de moissonneuses 50 et sur tous les modèles 60. Le système AutoTrac contrôle les cylindres hydrauliques de la conduite située sous la cabine de la moissonneuse. En prenant cette charge, le système réduit la fatigue de l'opérateur et lui laisse tout le temps pour ajuster les autres paramètres qui assurent une récolte de qualité. La table à céréales ou à soya travaillant toujours à pleine largeur, l'efficacité de la récolte sera augmentée.

La compagnie John Deere offre aussi en option sur ses modèles STS de la série 60 le « HarvestSmart » installé à l'usine. Cet équipement s'assure que la moissonneuse fonctionne toujours à pleine capacité. Le système automatisé HarvestSmart compare trois paramètres de la moissonneuse pour ajuster la vitesse d'avancement : la charge du moteur, celle du batteur et les pertes. Pour les modèles STS de la série 60 déjà en marche, le système HarvestSmart peut être installé au champ.

www.johndeereag.com

NOUVELLE GENERATION DE FIELDSTAR

Plus précis, plus facile à calibrer et à opérer, le nouveau Fieldstar n'est pas affecté par les changements de température. Ce capteur de rendement équipera désormais les moissonneuses Gleaner, Challenger et Massey Ferguson qui sortent des usines Agco. Pour les machines récentes déjà en opération, on offre des unités d'installation au champ et de mise à niveau. Le Fieldstar possède un lecteur en continu de la teneur en eau du grain. Le lecteur de poids électronique monté sur la tête du convoyeur, combiné au mesureur par impact placé sur toute la largeur du convoyeur, réduit les chances d'erreur même dans les terrains en pente.

Pour compléter sa ligne de moissonneuses batteuses R65 et R75, Gleaner lançait cette année sa nouvelle R55. Celle-ci est équipée d'une cabine plus ergonomique. Le système de contrôle électronique bus CAN remplace un grand nombre de leviers par des boutons faciles à opérer. La R55 est propulsée par un moteur 6 cylindres Cummins de 230 ch. Elle est montée sur un châssis soudé améliorant la rigidité de la machine. Sa conception assure une répartition égale du poids sur les roues.

www.gleaner.agcocorp.com





Le nouveau V8 Triton® à trois soupapes.

La preuve que nos ingénieurs ne dorment pas au gaz.

LE FORD F-150

LE CAMION RÉINVENTÉ

Trois soupapes au lieu de deux, qui l'eût cru ?

Quand on donne carte blanche aux bonnes personnes, les résultats sont toujours spectaculaires.

Les idées se mettent d'abord à fuser. « Pourquoi n'utiliserait-on pas trois soupapes au lieu de deux ? »

« On pourrait allonger la bougie, comme ça l'étincelle jaillirait plus loin dans la chambre de combustion. »

Puis, elles sont mises en application.

C'est ainsi qu'est né notre V8 Triton de 5,4 L à trois soupapes. Voyez le résultat : 365 lb-pi de couple, dont 80 % peuvent être produits à 1 000 tr/min seulement.

Quand le couple va, tout va.

Nos ingénieurs ont réussi à produire ce couple impressionnant en optimisant tout ce qu'il était possible d'optimiser. Ni plus ni moins.

Grâce au design à trois soupapes, le flux d'air a été augmenté d'environ 100 pi³ à la minute. Les jupes des pistons ont été allongées pour atténuer le bruit du moteur. Et le bloc en fonte, rigoureusement calibré pour soutenir cette énorme puissance tout en réduisant la consommation de carburant.

Et nous ne vous avons pas encore parlé de notre nouvelle technologie d'arbres à cames.



TRITON 300 CH

- V8 TRITON DE 5,4 L À 3 SOUPAPES
- 300 CH
- 365 LB-PI DE COUPLE
- 80 % DU COUPLE À 1 000 TR/MIN
- 3 SOUPAPES = FLUX D'AIR ACCRU DE 100 PI³/MIN
- DISTRIBUTION DE L'ARBRE À CAMES ADAPTÉE À LA VITESSE ET À LA CHARGE



La distribution variable ou l'arbre à cames à personnalité multiple.

Pour vous donner une bonne image de cette technologie, nous pourrions la comparer à un couteau suisse.

Imaginez un peu. C'est comme si vous disposiez d'un arbre à cames différent pour chaque tâche à accomplir, mais sans avoir l'inconvénient de devoir changer d'arbre chaque fois.

De façon générale, la distribution variable optimise le fonctionnement des soupapes pendant le cycle de combustion.

Résultat ?

Un profil de cames toujours parfaitement adapté à la vitesse et à la charge.

Au fait, il s'agit du système de gestion de moteur le plus perfectionné que nous ayons jamais intégré à l'une de nos camionnettes.

Pourquoi changer quand ce n'est pas nécessaire ?

Ç'a été plus fort que nous !

Mais vous savez aussi ce qu'on dit des gens qui se reposent sur leurs lauriers ?



MOTEUR À 3 SOUPAPES DU F-150

1. SOUPAPE D'ADMISSION
2. SOUPAPE D'ADMISSION
3. SOUPAPE D'ÉCHAPPEMENT

★★★★★

LE F-150 2004 A OBTENU LA COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES POUR LE CONDUCTEUR ET LE PASSAGER AVANT EN CAS DE COLLISION FRONTALE, LA PLUS HAUTE COTE DE SÉCURITÉ DÉCERNÉE PAR LA *NATIONAL HIGHWAY TRAFFIC SAFETY ADMINISTRATION* DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN (WWW.NHTSA.COM).

ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA
CAMION DE L'ANNÉE 2004

Ford Motor Company
100 ANS AU CANADA

«ON PENSE ROBUSTESSE POUR QUE VOUS PENSIEZ AU F-150.»

ford.ca

Les nouveaux tracteurs MXU Maxxum de Case IH : *les dures à tout faire*



Ces nouveaux tracteurs de puissance 80, 95, 105 et 115 ch à la pdf viendront à bout de n'importe quelle tâche à la ferme. Les modèles avec caractéristiques de base sont de robustes tracteurs utilitaires pour les travaux courants et de chargement alors que les modèles dotés de caractéristiques plus avancées sont des tracteurs supérieurs parfaits pour les labours, les semis et les cultures.

On remarque d'abord leur fonctonnement extrêmement silencieux. Les modèles avec cabine émettent moins de 72 décibels; ce qui se rapproche des résultats obtenus avec des automobiles. Les MXU Maxxum sont donc agréables à opérer pendant de longues périodes mais ce n'est pas tout. On y retrouve, entre autres, un volant télescopique, des commandes ergonomiques du côté droit et un inverseur spécial du côté gauche. Les modèles avec cabine sont dotés d'un siège à suspension pneumatique, de compartiments de rangement et d'un siège auxiliaire pour formation. Deux portes vitrées « pleine grandeur » et un toit transparent offrent une visibilité inégalée sur le chargeur et la zone de travail. Une cabine à suspension et un essieu avant suspendu, tous deux offerts en option, procurent un confort accru; une fonction spéciale réduit l'effet de rebondissement des outils montés aux trois points.

Ces options assurent donc une conduite plus douce et un gain de productivité en permettant une vitesse légèrement plus élevée en terrain difficile. Les tracteurs MXU Maxxum sont dotés d'un moteur turbocompressé à refroidissement intermédiaire de 4,5 L (273 po³) sur le MXU100 et le MXU110, et de 6,7 L (410 po³) sur le MXU125 et le MXU 135. Ces moteurs ne nécessitent une vidange d'huile qu'à intervalle de 600 heures. Les MXU110, MXU125 et MXU135 ont une gestion électronique du carburant et un programme de gestion de vitesse du moteur afin de maintenir une révolution constante, peu importe la charge; très utile lors de travaux tels que la pulvérisation.



Un choix de transmission est disponible dont une « semi-powershift » 16 X 16 permettant un changement de gamme sans embrayage ainsi que des vitesses programmables et automatiques. Le système hydraulique offre amplement de puissance et de flexibilité : la capacité de relevage de l'attelage 3 points s'élève jusqu'à 5527 kg (12 185 lb) pour le MXU125 et le MXU135.

Une nouvelle série de chargeurs – LX156 – fut conçue pour les tracteur MXU Maxxum. Ces chargeurs ont un profil surbaissé, des attaches rapides faciles à changer et une manette placée à proximité de la main droite de l'opérateur.

Les nouveaux tracteurs MXU Maxxum offrent donc une foule de possibilités. Ils sont les derniers membres de la gamme de tracteurs CASE IH totalisant plus de 40 modèles d'une puissance de 21 à 500 ch.

CASE IH

La force de l'équipe ROUGE

MXM MAXXUM

Les tracteurs de la série MXM vous donnent plus de puissance, plus de caractéristiques standard et plusieurs améliorations pour un maximum de productivité et de confort au champ.

Que ce soit pour les récoltes, les semis ou la fertilisation, la série MXM vous permet de couvrir plus de terrain par jour.



MXM120	MXM130	MXM140	MXM155	MXM175	MXM190
95 ch à la pdf	105 ch à la pdf	115 ch à la pdf	125 ch à la pdf	145 ch à la pdf	160 ch à la pdf

Pionnier dans l'industrie avec « Full Powershift »

Standard sur les modèles MXM175 et MXM190 (optionnelle sur les autres), la transmission « full powershift » programmable, avec inverseur hydraulique au volant, assure un changment de vitesse en douceur (18 avant et 6 arrière) en fonction de la charge, de la révolution du moteur et de la vitesse d'avancement. D'autres caractéristiques telles que l'affichage numérique des vitesses, le mode « Auto Field » et le mode « Auto Transport » en font la transmission la plus productive de l'industrie.

- Moteur CNH de 7,5 litres avec turbo, refroidisseur « inter-cooler » et injection électronique (MXM175)
- Suspension sur cabine
- Gestion automatique de la puissance à la prise de force
- Programmation pour fins de rangs
- Pont avant avec suspension de l'essieu, blocage du différentiel hydraulique, planétaire extra-robuste et ailes avant articulées pour un rayon de braquage accentué

Visitez notre site Internet : www.caseih.com

La marque des professionnels

CASE IH

UNE TRADITION DE LEADERSHIP

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

Rapidité et polyvalence
pour des clients satisfaits

Les moissonneuses-batteuses CR de New Holland offrent une qualité de grain et une rapidité exceptionnelles. Joe Bourgeois, de la ferme Clair-Gré, en témoigne avec enthousiasme. Il fait du battage à forfait depuis plusieurs années et sa CR960 surpasse toutes les autres batteuses qu'il a utilisées jusqu'à présent.

Située à Saint-Ours, la Ferme Clair-Gré est opérée par Joe et sa conjointe Maryse. Ils exploitent une superficie de 1000 acres (maïs, soya, céréales et fourrages) et un troupeau de 220 têtes. En plus de pourvoir leurs propres besoins, leur moissonneuse-batteuse CR960 doit traiter 3000 acres à forfait par saison.



Joe Bourgeois et sa CR690 de New Holland



Système de surveillance InfoView

GRANDE PRÉCISION ET FACILITÉ D'UTILISATION

Leur moissonneuse-batteuse est dotée du dispositif de surveillance InfoView. L'interface graphique de ce système permet de voir en un coup d'œil les fonctions de la machine : hauteur du tablier, performance des rotors, tamis, perte de grain, résidus, etc. D'une simplicité exceptionnelle, InfoView est très facile à utiliser. « Même pour un profane de l'informatique comme moi » s'exclame Joe qui n'a pas besoin de se référer au manuel. InfoView s'installe sur un bras à réglages multiples permettant de le placer à la position désirée. Il fournit des lectures extrêmement précises permettant d'optimiser les sessions de battage dans des conditions variées. Trois configurations distinctes peuvent être pré-programmées et InfoView les conservera en mémoire pour la prochaine saison.

POLYVALENCE EXCEPTIONNELLE

La CR960 permet à Joe et à Maryse de s'adapter rapidement aux exigences de leurs clients. Aucun outil n'est requis pour ajuster la machine d'une culture à une autre. Tout se fait à partir de la cabine en une dizaine de minutes ! New Holland leur a permis de réduire de 75 % les pertes de temps en ajustement entre chaque client. Ils peuvent rapidement alterner le battage du maïs et du soya ainsi que les cultures biologiques et de type « santé » nécessitant des conditions spéciales de propreté. Le nettoyage de la machine, requis pour ces dernières cultures, se fait d'ailleurs sans problème car les composantes sont très accessibles. De plus, le système d'attache rapide « Quick Snap », incorporant hydraulique et électricité, permet de détacher rapidement le nez de la machine pour respecter les normes de transport routier.

Avec l'acquisition de la CR960, New Holland a permis à la ferme Clair-Gré de migrer d'une technologie désuette vers la technologie du futur.

NEW HOLLAND
www.ccnhq.com

PLUSIEURS COMPÉTITEURS SONT VERTS DE JALOUSIE...

Comment les moissonneuses-batteuses New Holland ont-elles pris d'assaut le marché si rapidement ? C'est simple. Elles offrent une vitesse et une puissance inégalées avec une perte minimale, même dans les champs les plus difficiles.



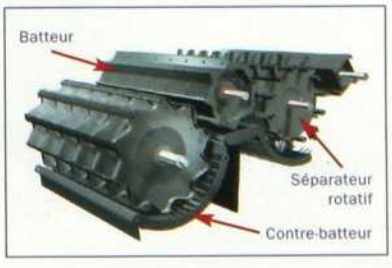
Le **système de nettoyage avec remise à niveau automatique**, 24 à 43 % plus grand que la compétition, optimise l'efficacité sur terrain plat et conserve son efficacité sur des terrains dont la pente peut atteindre 17 %.



SÉRIE CX (Classes 6, 7 et 8)				**SÉRIE CR** (Classes 5, 6, 7 et 8)			
Modèle	**CX840**	**CX860**	**CX880**	**CR920**	**CR940**	**CR960**	**CR970**
Puissance	295 ch	330 ch	370 ch	255 ch	295 ch	330 ch	370 ch
Capacité du réservoir à grains	290 bo	330 bo	330 bo	205 bo	255 bo	300 bo	330 bo
Vitesse de déchargement	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec

De faible diamètre, les **rotors de la série CR** fournissent une **force centrifuge élevée pour une séparation sans égal**.

Un **système électronique de protection exclusif**, avec capteurs sous le tambour, détecte la présence de pierres dangereuses pour les rotors et les vidange automatiquement par une trappe.



Le **séparateur rotatif** des **moissonneuses-batteuses super conventionnelles CX** engendre une performance jusqu'à **15 % supérieure aux machines conventionnelles compétitrices**.

NEW HOLLAND
www.ccnhq.com

DALHOUSIE STATION
Fernand Campeau & Fils inc.
(450) 269-2737

IBERVILLE
Équipements Inotrac inc.
(450) 347-5596

NAPIERVILLE
SCA du Sud de Montréal
(450) 245-3309

SAINT-GUILLAUME
Machinerie C & H
(819) 396-2185

SAINT-HYACINTHE
Équipements Inotrac inc.
(450) 796-3707

SAINTE-MARTINE
SCA du Sud de Montréal
(450) 427-0955

La nouvelle série A Valtra – Ligne stylisée et performance améliorée



Valtra a révisé la série A pour y apporter des améliorations qui rendent ces tracteurs encore plus polyvalents et efficaces.

L'extérieur des tracteurs de série A a été redessiné pour lui donner le même aspect moderne que celui des autres séries Valtra, et son groupe motopropulseur a aussi été amélioré. L'embrayage multidisque (du 4WD) fonctionne de façon semblable à celui des plus gros tracteurs Valtra, et autorise ainsi le freinage automatique sur quatre roues. Le blocage de différentiel peut être activé électroniquement et l'embrayage optionnel HiShift à bouton de commande peut être ajouté pour faciliter la conduite. Les intervalles de vidange d'huile ont été prolongés à 500 heures.

La série A Valtra regroupe 3 modèles d'une puissance de 74 à 98 HP, offerts avec un choix de 3 types de cabines.

La nouvelle série T Valtra – Plus grand choix de transmissions et de systèmes hydrauliques

La série T Valtra est maintenant offerte avec une plus grande variété de transmissions et de systèmes hydrauliques pour mieux adapter le tracteur à vos besoins particuliers.

En plus du système hydraulique programmable original de la série T, des systèmes hydrauliques mécaniques sont maintenant offerts avec débit de 70-73 litres/minute ou 90 litres/minute dans le cas des modèles à système hydraulique électronique à détection de charge.

Il existe aussi un choix de 3 transmissions : 12+12 synchronisés avec inverseur mécanique ; 36+36 Powershift avec 3 rapports programmables et 36+36 Powershift avec inverseur programmable qui inclut un frein de stationnement électronique.



Pour de plus amples renseignements sur les nouveaux tracteurs des séries A et T, voyez votre concessionnaire Valtra ou visitez www.valtra.ca

Idées novatrices. Tracteurs intelligents.

VALTRA
Partenaire en force

www.valtra.ca

EcoPower

Coûts réduits sans perte de performance

Les moteurs EcoPower de Valtra peuvent abaisser de 10 % la consommation de carburant et réduire ainsi les coûts généraux de maintenance.

Ces moteurs à couple élevé et à régime lent font appel à la technologie évoluée de la turbocompression et du refroidissement intermédiaire pour fournir une performance exceptionnelle et effectuer avec aisance toute une variété de travaux durs.

Vu que les intervalles de service des moteurs EcoPower sont prolongés à 500 heures, que les émissions sont réduites et que les composants sont moins exposés au stress, vous pouvez passer plus de temps à utiliser votre tracteur et moins de temps à en faire l'entretien.

Vous n'avez plus à sacrifier la performance en voulant réduire les coûts d'exploitation. Les tracteurs Valtra à moteurs EcoPower sont une excellente façon d'optimiser la rentabilité de votre entreprise.



T140e EcoPower *6 cylindres, 140 HP*



M120e EcoPower *4 cylindres, 120 HP*



C120e EcoPower *4 cylindres, 120 HP*



Valtra est une marque mondiale d'AGCO Corporation, Duluth, Géorgie

Valtra Canada Inc.
278 Main Street North, Suite 6
Uxbridge, Ontario L9P 1X4
Téléphone : (905) 852-0293
Fax : (905) 852-6821

Le nouveau ALPINE : *rien ne l'arrête*

La gamme **Alpine** est composée de tout nouveaux modèles Landini dotés d'une technologie de pointe et d'un confort amélioré. **Landini** atteint de nouveaux sommets en termes de durabilité, polyvalence, confort et sécurité d'utilisation tout en demeurant compétitif. Équipée de moteurs diesel Perkins, la gamme Alpine comprend 3 modèles de 60 à 74 ch à la pdf, avec ou sans cabine, et avec espacement au sol standard ou réduit. De plus, un choix de trois transmissions permet de répondre aux exigences des producteurs d'aujourd'hui.

La nouvelle cabine Alpine offre une visibilté exeptionnelle ainsi que des commandes ergonomiques, une climatisation améliorée, des portes faciles d'accès et des tuyaux d'échappement latéraux; le tout permettant à l'opérateur d'affronter les pires conditions dans un confort absolu. Non seulement les nouveaux moteurs Tier II conformes aux normes sur les émissions protègent-ils l'environnement, ils offrent aussi une économie accrue en carburant et ils sont plus silencieux afin de prolonger vos sessions de travail au champ. La version sans cabine est dotée d'un arceau de sécurité repliable et offre la même ergonomie que la version avec cabine. L'essieu avant « Fast-Run » optionnel offre une facilité accrue de manœuvre et permet à l'Alpine d'exécuter des virages très serrés. Le nouveau système hydraulique comportant jusqu'à quatre valves à débit accru permet de venir à bout des tâches les plus exigeantes. Tous les modèles sont équipés d'un enclenchement électro-hydraulique des 4 roues motrices et de la pdf pour une utilisation rapide et en douceur.

Landini fabrique des tracteurs agricoles de qualité depuis 1884 et le tout nouveau Alpine s'inscrit dans cette tradition de leader dans l'industrie. Allez voir le nouveau Alpine dès aujourd'hui et découvrez pourquoi *rien ne l'arrête*.
www.landini.ca



Le nouveau MCCORMICK ZTX :
la performance sur laquelle vous pouvez compter

Avec le lancement de la série **ZTX, McCormick Tractors International** maintient son engagement à produire une gamme complète de tracteurs agricoles. La série ZTX est conçue pour les tâches les plus exigeantes.

Les nouveaux tracteurs ZTX sont équipés des plus récents moteurs Cummins « 8,3 litres QSC 24 valves » contrôlés électroniquement. D'une puissance de 185 à 230 ch à la pdf, ces moteurs offrent une puissance et une performance supérieures. De plus, le réservoir à essence de grande capacité du ZTX prolonge vos sessions de travail au champ. Le ZTX est doté d'un châssis robuste entièrement en acier pour un poids et une durabilité accrus qui permet d'exécuter des virages serrés. La transmission powershift 18 vitesses est le complément idéal du moteur Cummins. Elle offre au conducteur un accès facile et instantané à toutes les vitesses sans les délais souvent associés aux autres types de transmission.

Le nouveau système d'inverseur permet un changement en douceur du mode avant au mode arrière et offre également une position « stationne ment » pour une sécurité maximale. Ce système unique d'inverseur permet aussi la programmation de fonctions de la transmission. La transmission « creeper » optionnelle contribue à la polyvalence du ZTX pour les marchés spécialisés. Une nouvelle cabine luxueuse offre une visibilité périphérique et des commandes ergonomiques pour un meilleur confort du conducteur. Des commandes situées sur les appuie-bras permettent d'actionner sans effort la transmission, l'attelage 3 points et le système hydraulique à haut débit alimentant jusqu'à cinq valves. Un niveau supérieur de confort est atteint grâce à l'essieu optionnel avant suspendu, contrôlé hydrauliquement. La suspension hydraulique de cabine optionnelle, le contrôle automatique de climatisation et le siège de luxe « air ride » assurent un confort maximal au conducteur du ZTX.

www.mccormickcanada.ca

DE LA PERFORMANCE
SUR LAQUELLE VOUS POUVEZ COMPTER!



LE ZTX – UNE PUISSANCE ET UNE PERFORMANCE SUPÉRIEURE !



Lorsque vos besoins doivent être entendus, McCormick est là pour ça.

Le tout nouveau tracteur ZTX, a été conçu par des spécialistes, dessiné par l'élite et manufacturé par les experts. Équipé du tout dernier moteur Cummins contrôlé électroniquement de 8,3 litres, 24 valves de 230 à 280 hp, le ZTX a un rendement et une puissance supérieur à jamais.

La pompe hydraulique peut donner jusqu'à 150litres / min de courant avec seulement un minimum de puissance.

Le ZTX est équipé d'une solide charpente en acier où se trouve au-dessous,le moteur, lié à la transmission complète Powershift.

Les contrôles situés aux appuies-bras autorisent des opérations de transmissions sans efforts.

Avec sa cabine de luxe, sa suspension de cabine et son contrôle de température automatique, vous ne voudrez plus en sortir.

Voir votre concessionnaire McCormick pour les détails

ACTON VALE, QC – LES ENTREPRISES MICHEL PETIT INC.
COATICOOK, QC – CENTRE AGRICOLE DE L'ESTRIE INC.
LADURANTAYE, QC – JEAN-GUY ET DENIS BOLDUC
LYSTER, QC – GARAGE ELPHÈGE BOISSONNEAULT
NORMANDIN, QC – ÉQUIPEMENTS JCL INC.
PONT-ROUGE, QC – LES MACHINERIES PORTNEUF INC.
ROUGEMONT, QC – ÉQUIPEMENT AGRI-MONT INC.
ST-CLÉMENT, QC – LES ÉQUIPEMENTS SAM INC.
ST-EUSTACHE, QC – GARAGE BIGRAS TRACTEUR INC.
ST-NORBERT, QC – TRACTEURS A. LARAMÉE INC.
ST-RÉMI, QC – GARAGE J.L. LEFRANÇOIS

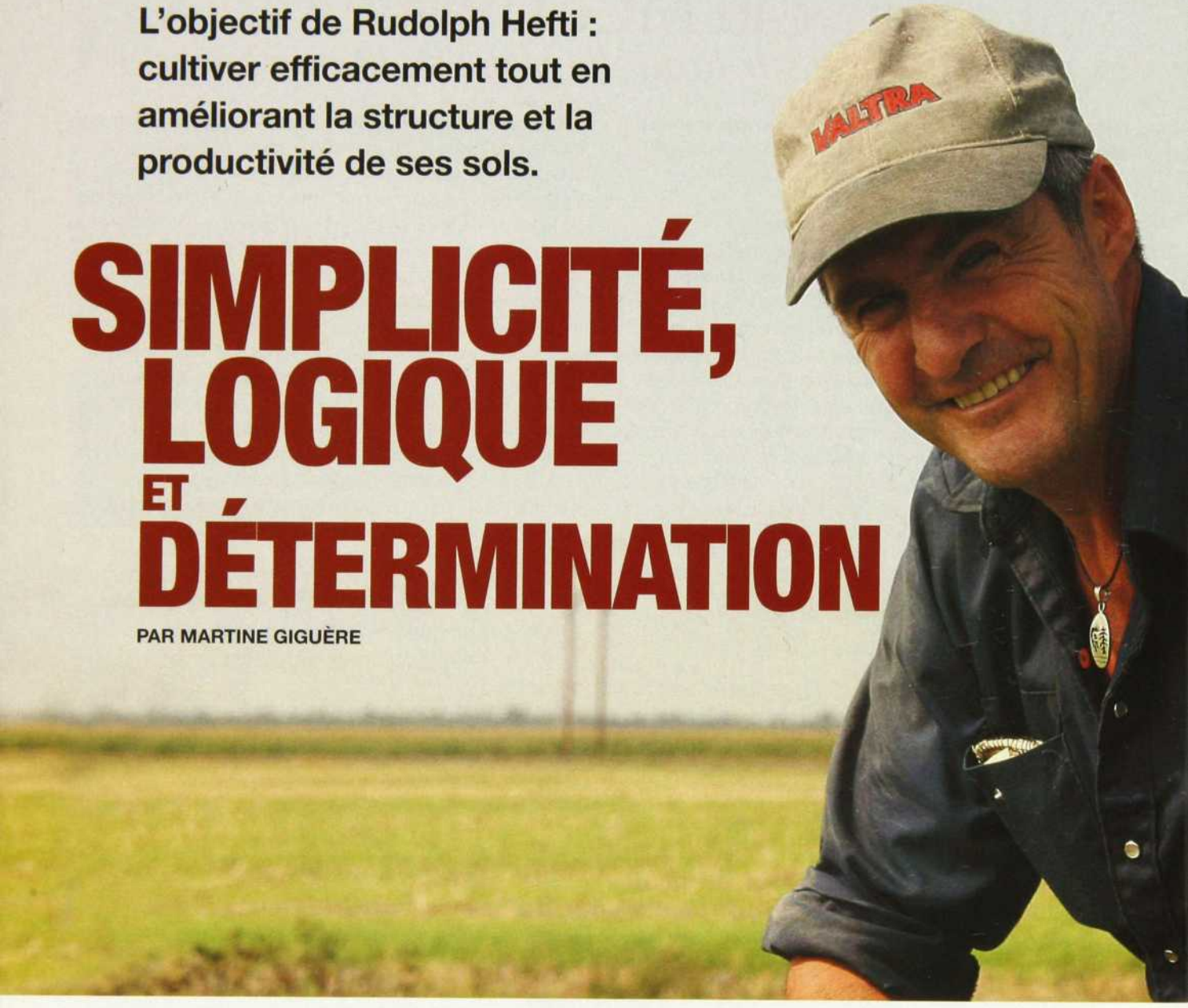
McCORMICK

105 Reagens Industrial Parkway, R.R. #1
Bradford, Ontario, L3Z 2A4
Téléphone : 905-775-9008
Télécopieur : 905-775-3950
www.mccormickcanada.ca

L'objectif de Rudolph Hefti : cultiver efficacement tout en améliorant la structure et la productivité de ses sols.

SIMPLICITÉ, LOGIQUE ET DÉTERMINATION

PAR MARTINE GIGUÈRE



PHOTOS : MARTINE GIGUÈRE

Il a suffi d'une seule rencontre pour convaincre Rudolph Hefti. C'était en 1994. Cette journée-là, il assistait à une conférence donnée par un producteur agricole du Michigan, Ray Rawson. De retour chez lui, Rudolph Hefti a troqué sa charrue pour un *zone builder*. Qu'est-ce qui l'a convaincu ? « La logique derrière les techniques exposées par Ray Rawson », répond simplement le producteur de grandes cultures de Marieville.

Rudolph Hefti n'applique pas intégralement les techniques de Ray Rawson (voir l'article sur Ray Rawson, mars 2004 : *7 à 8 tonnes de soya à l'hectare, année après année*). Questions de climat, types de sols, etc. Mais un des points importants dans la technique Rawson est la création d'une zone de sol qui favorise le développent des racines. Une zone où le sol est moins tassé, mieux aéré et drainé. « Cultiver verticalement », comme M. Rawson nous l'a si bien dit lors de son passage au Québec en janvier dernier.

Rudoplh Hefti adhère totalement à cette théorie. « Il y a deux types de compaction, explique-t-il. La compaction de surface causée par le trafic de

Martine Giguère, agronome, est journaliste (martine.giguere@lebulletin.rogers.com).



Rudolph Hefti pense que la productivité passe par une bonne structure de sol. Et pour l'améliorer, il privilégie le semis direct et le travail du *zone builder*, une meilleure rotation de culture et l'implantation d'un engrais vert.

machinerie, et la compaction en profondeur (*hard pan*) qui, elle, est plus souvent de cause naturelle. » Toutes deux nuisent au développement des racines, donc à la croissance du plant. Améliorer la structure du sol, voilà un travail de longue haleine, mais qui fait la différence.

Le *zone builder*

« Le travail du *zone builder* ressemble à celui d'une sous-soleuse, précise M. Hefti. Cependant, le *zone builder* a des dents plus étroites. Pour être efficace, il doit être passé à une profondeur de 30 à 40 centimètres, tôt à l'automne, lorsque le sol est bien sec. » Cet équipement fend le sol sans trop le remuer.

Le producteur passe le *zone builder* une fois tous les trois ans, après la récolte du soya ou du blé. La rotation de culture est basée sur la culture de maïs, soya et blé, un tiers de chacune des cultures sur près de 340 hectares. Au total, il y a eu deux à

La marque laissée par le *zone builder* à la suite de son passage après la récolte du soya à l'automne (photo 1) et le résultat au printemps (2). Le semis direct du maïs se fait directement dans la marque (3).





trois passages de *zone builder* sur l'ensemble de la ferme.

Au printemps, le semis s'effectue directement dans le passage du *zone builder*. De cette façon, les roues du tracteur portent sur le rang de l'année précédente, on tasse donc moins le sol. Autre particularité, les dents du *zone builder* sont espacées de 66 cm (26 po), le semis du maïs et du soya aussi. De cette façon, le producteur augmente légèrement la population à l'hectare sans avoir eu à effectuer de grosses modifications



Les résidus de maïs ralentissent le réchauffement du sol. Lors de la récolte, le producteur hache les tiges de maïs et ne sème jamais deux ans de maïs consécutifs. Sur les retours de maïs, il sème du soya, ce qui laisse au sol un peu plus de temps pour se réchauffer.









Le verdict :

CattleMaster procure aux bovins laitiers une protection **éprouvée** contre le BRSV et l'IBR

Vous connaissez très bien le BRSV et l'IBR. Vous savez que ces virus peuvent causer beaucoup de dégâts dans votre troupeau laitier. Selon les résultats d'une étude, les maladies respiratoires peuvent entraîner des pertes totales évaluées à plus de 88 $ U.S. par tête[1], en raison de leurs effets sur la croissance, la production laitière, le potentiel génétique non exploité et les coûts de remplacement. Fruit d'une technologie hybride unique[a], CattleMaster* a fait ses preuves contre le BRSV et l'IBR. En plus de protéger votre troupeau contre les virus BRSV, le PI$_3$ et BVD, CattleMaster* contient un antigène thermosensible qui protège contre les avortements causés par l'IBR[1]. La technologie hybride unique[a] à CattleMaster* allie l'innocuité d'un vaccin tué à l'efficacité d'un vaccin à virus vivant atténué[1]. CattleMaster* stimule les trois types de réponses immunitaires de façon à conférer une **protection optimale** et peut être administré en toute sécurité **aux vaches en gestation ainsi qu'aux veaux allaités par une vache en gestation.** Alors, offrez à votre exploitation laitière une protection sûre et efficace contre les maladies respiratoires et les maladies de la reproduction avec CattleMaster*. **Pour plus d'information, composez le 1 800 999-2857.**



Pfizer Santé animale

Fiers d'appuyer le mouvement 4-H depuis plus de 20 ans.

CATTLEMASTER* vaccin

[a] IBR et PI$_3$ vivants thermosensibles pouvant être utilisés en toute sécurité chez les vaches en gestation.
[1] Données fichées, Pfizer Inc.
*Marque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié.
64016-0904 2410-22

à sa machinerie. « La batteuse s'ajuste aux 26 pouces, précise le producteur. Aux 20 pouces, il aurait fallu changer l'équipement. »

Sauver du temps

« J'évite en moyenne trois passages au champ », calcule Rudolph Hefti. Cette économie de temps et d'argent est une donnée importante lorsqu'on est seul pour effectuer l'ensemble des travaux sur la ferme.

Pour poursuivre avec la logique de Ray Rawson, le *zone builder* va de pair avec le semis direct. À l'avant des unités de semis se trouvent trois

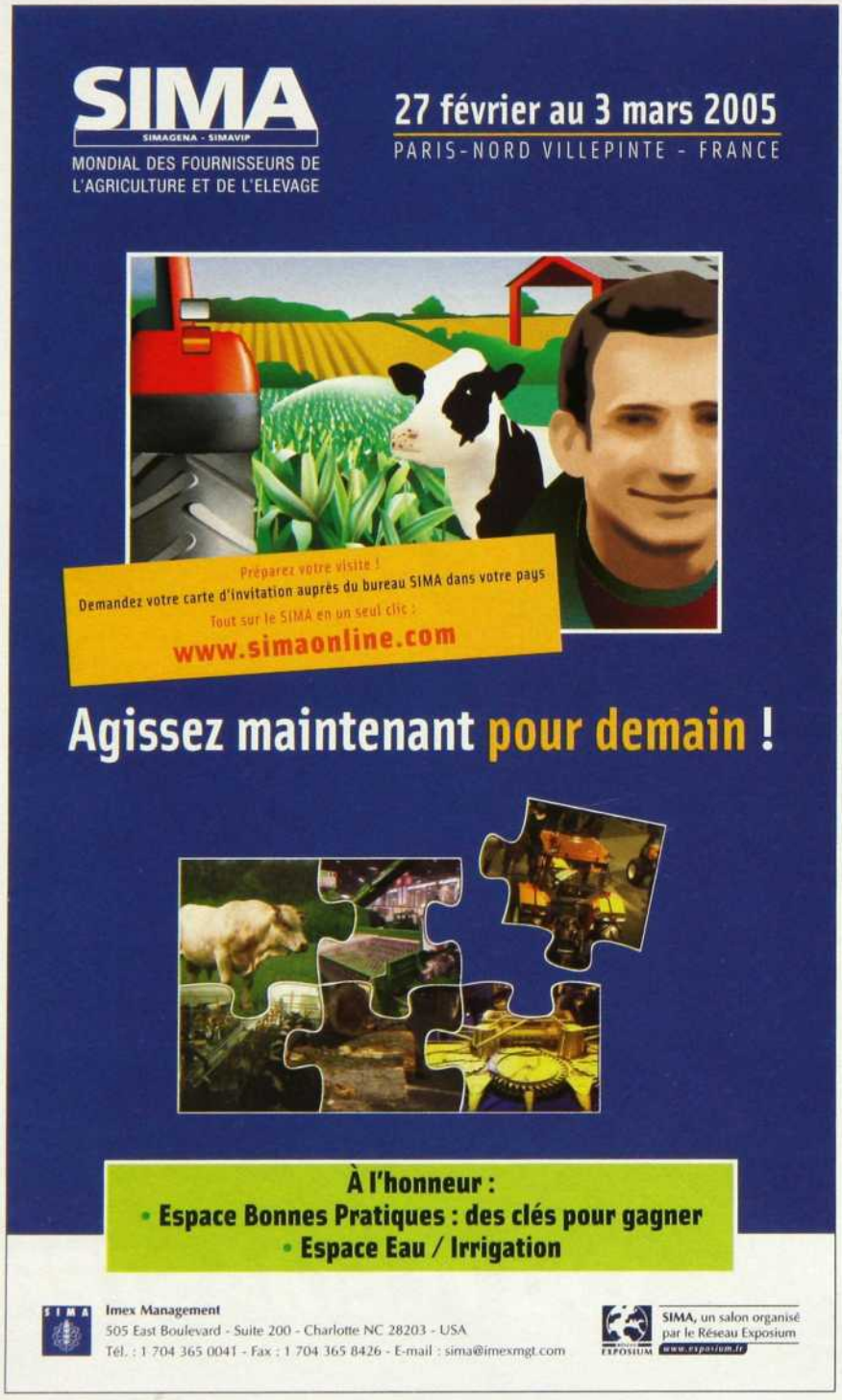


disques cannelés. Le premier ouvre le sillon, les deux autres remuent légèrement le sol de chaque côté. Ce léger travail accélère notamment le réchauffement de la bande de sol où est déposée la semence. Rudolph Hefti applique un démarreur liquide. Ainsi, 20 % de la dose du démarreur est appliqué dans le sillon du disque avant, et 40 % près des disques de côté, positionnés à 5 cm de chaque côté de la semence.

L'utilisation d'un démarreur liquide offre à Rudolph Hefti une plus grande autonomie et occasionne moins d'arrêts de ravitaillement, donc de pertes de temps. En postlevée, le producteur complète l'apport d'éléments fertilisants par une application d'un engrais granulaire. L'application se fait à l'aide d'un applicateur pneumatique. Celui-ci est muni d'une rampe avec des tuyaux qui descendent dans l'entre-rang. L'engrais est simplement déposé à la surface du sol.

Évidemment, les résidus de maïs ralentissent le réchauffement du sol. Lors de la récolte, le producteur hache les tiges de maïs et ne sème jamais deux ans de maïs consécutifs. Sur les retours de maïs, il sème du soya, ce qui laisse au sol un peu plus de temps pour se réchauffer.

La répression des mauvaises herbes se fait à l'aide d'herbicides. En



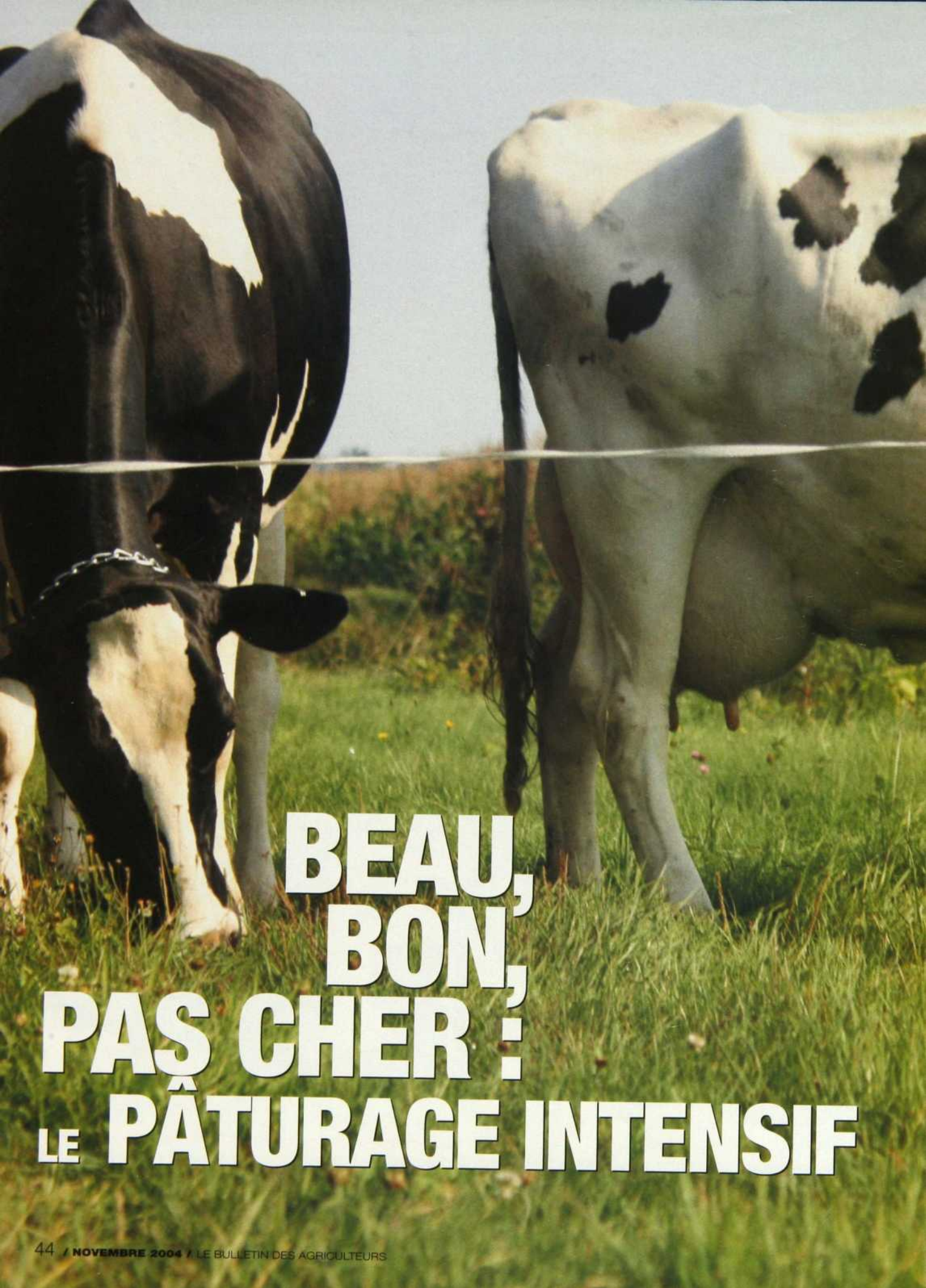




Le *zone builder* travaille le sol à une profondeur de 30 à 40 cm. « Le *zone builder* doit être passé lorsque le sol est bien sec », précise Rudolph Hefti.

semis direct, les vivaces prédominent, un brûlage s'impose alors avant le semis du maïs. Une deuxième pulvérisation est faite au stade 4 à 6 feuilles du maïs. Pour le soya, le producteur privilégie un traitement en prélevée, et revient au besoin avec une deuxième application.





BEAU, BON, PAS CHER : LE PÂTURAGE INTENSIF

Des fourrages de haute qualité à volonté, de l'exercice et du plein air pour vos vaches, des pertes de matière sèche réduites au minimum, et un peu de repos pour la machinerie par-dessus le marché ! PAR EMMANUELLE ARÈS

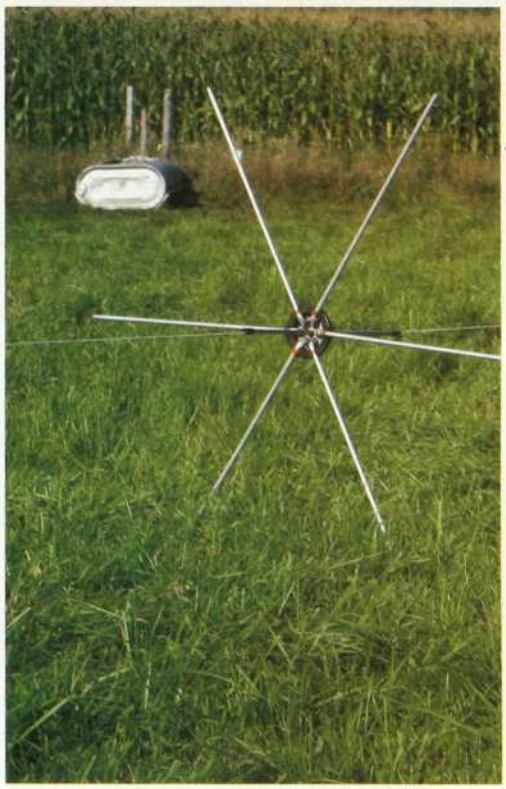
« Écoute-les manger ! Ça a l'air tellement bon ! » s'exclame Jacinthe Guilbert, alors qu'elle vient de déplacer en quelques secondes la clôture mobile. Aussitôt, les vaches accourent pour brouter la parcelle intacte de cette prairie de quatre ans, encore bien fournie en luzerne.

« Nous déplaçons la clôture avant deux fois par jour, explique l'agricultrice. Lorsque les parties non pâturées deviennent trop longues, on fauche et on récolte. Après un peu plus d'un mois, la première parcelle est prête à être récoltée de nouveau. Alors on y ramène les vaches ou on fauche, et on recommence. » Le pâturage de 6 hectares nourrit les 45 laitières du troupeau à raison de quatre rotations dans la saison. La ferme Vinbert se trouve au cœur du village d'Acton Vale sur la route 116 et Jacinthe représente la troisième génération de Guilbert à exploiter la ferme.

Jacinthe explique qu'au moment de notre visite, à la mi-septembre, la repousse devant la première clôture est beaucoup trop longue à son goût. À environ 5 % en fleurs, et plus de 40 cm de hauteur, le rendement et la qualité sont toutefois au rendez-vous pour une récolte. « Nous allons en ensiler une partie, mais aussi laisser les vaches en profiter, mentionne Jacinthe. La saison de pâturage achève, et les vaches vont bientôt rentrer dans l'étable pour l'hiver; ça ne vaut pas la peine de les ramener aux parcelles du début. »

Il est important de bien planifier l'avancée des clôtures afin de toujours offrir une alimentation équilibrée aux vaches et assurer la repousse. Éric Boyer des Clôtures Gallagher explique : « Les agronomes recommandent





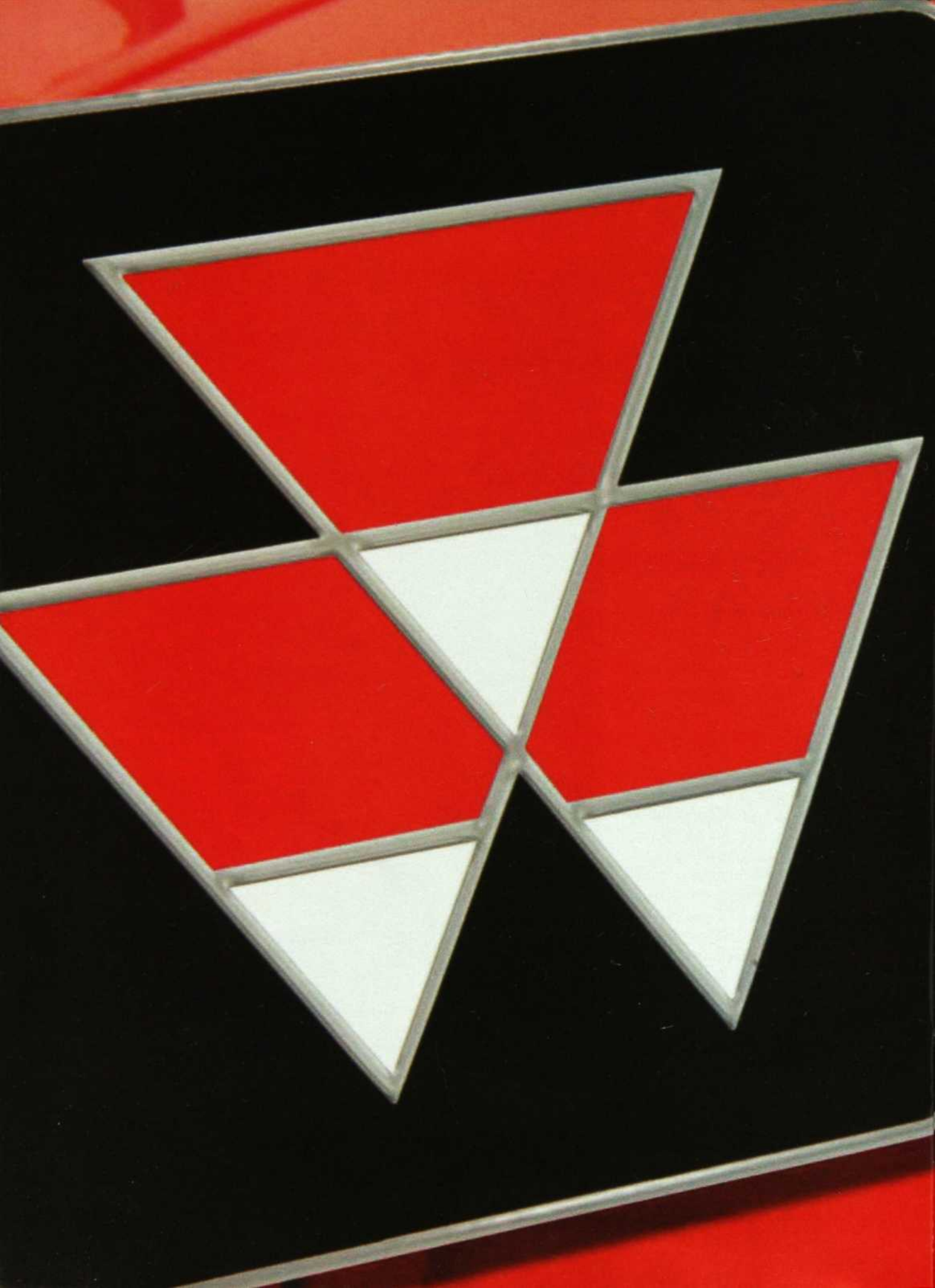
PHOTOS : EMMANUELLE ARÈS

^^ À la ferme Vinbert, une allée a été aménagée pour mener les vaches de l'étable au pâturage.

<< Comment savoir si le point d'eau est à la bonne distance ? « Observez le comportement de vos vaches, dit Éric Boyer. Si l'abreuvoir est trop loin, elles s'y rendront toutes en même temps. Si la distance est bonne, elles iront plutôt par petits groupes ou individuellement. »

Page de gauche : « En fait, les vaches font la récolte à notre place, résume l'agricultrice Jacinthe Guilbert. Qu'elles mangent le foin debout ou qu'on l'ensile, on a besoin de la même surface. Sauf qu'avec le pâturage intensif, on travaille moins, mais plus souvent. »

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com).



À QUOI SE *FIER*, QUAND TOUT *DÉPEND* DE VOUS.

Derrière chaque écusson de marque Massey Ferguson[md] vous trouvez une technologie à la fine pointe de l'industrie, une fiabilité éprouvée et des options d'équipements qui vous rendent plus productif et plus profitable. Qui plus est, vous allez retrouver cet écusson sur une des gammes d'équipements agricoles parmi les plus complètes de l'industrie.

Depuis plus de 157 ans, Massey Ferguson dessine, conçoit et construit des équipements sur lesquels vous pouvez compter et vous fier, génération après génération. Notre engagement à vous satisfaire demeure notre but premier par l'intermédiaire d'un financement flexible, de pièces de qualité et d'un concessionnaire Massey Ferguson toujours à vos côtés, prêt à vous servir. Le tout confirme Massey Ferguson dans son rôle de meneur et en fait, de toutes les marques, celle qui compte le plus de tracteurs au travail dans le monde.

Peu importe le travail à faire, à la ferme, sur le chantier ou sur votre propre terrain, vous trouverez un équipement Massey Ferguson et un concessionnaire attentionné pour vous aider à l'accomplir plus facilement et plus rapidement, toute la journée, jour après jour.

Massey Ferguson: À quoi se fier, quand tout dépend de vous.

- Tracteurs sous compacts, GC 2300
- Tracteurs compacts de la série1400
- Les tracteurs de la série 3300
- Les tracteurs utilitaires de la série 400
- Les tracteurs poids moyens de la série 5400
- Les tracteurs des séries 6400 et 8200 à puissance élevée
- Les équipements pour la fenaison
- Les moissonneuses
- Les andaineuses automotrices
- Chargeurs, équipements et accessoires

MASSEY FERGUSON®

Massey Ferguson[md] est une marque déposée de la compagnie Massey Ferguson, une filiale de la compagnie AGCO. • www.masseyferguson.com • MF137E04V01

d'avancer la clôture avant lorsque le foin atteint 20 cm de hauteur, et de ne pas laisser les vaches brouter le foin en bas de 5 cm. Au-delà, la vache peut détruire le plant. Idéalement, on devrait avancer les deux clôtures au même rythme, à chaque jour, mais on peut aussi retarder le déplacement de la ligne arrière aux trois jours si la surface laissée en pâture est suffisante. » L'idée est de toujours éviter une surconsommation et un piétinement excessif par les animaux.

Lorsqu'on bouge la clôture avant, les vaches se ruent sur la luzerne en premier lieu. Sur place, on voit facilement les démarcations laissées par les derniers déplacements de clôture. En effet, à mesure qu'on recule dans la prairie vers la ligne arrière, on constate tout d'abord l'absence de luzerne, puis la hauteur des graminées qui diminue. Lorsqu'on poursuit derrière la ligne arrière jusqu'aux parcelles de début, on observe le contraire : les graminées de plus en plus longues, jusqu'à un retour au mélange initial luzerne-mil. La repousse est amplement suffisante pour assurer une bonne protection à la luzerne durant l'hiver.

Les fiches techniques du MAPAQ parlent d'une augmentation du rendement de 10 à 15 % lorsqu'on utilise le pâturage intensif, comparativement au



PAS AUSSI CHER QU'UN TRACTEUR...

Pour la clôture avant, vous aurez besoin de :

Roues à rayon : une aux 15 mètres (70 $)

Moulinets de chaque côté (90 $ X 2)

Corde électrifiée qui passe dans les roues (corde turbo : 54 $ pour 200 m; 98 $ pour 400 m) ou ruban 1,25 cm (plus populaire en Europe)

Pour la clôture arrière, vous pourrez opter pour des roues à rayons ou des poteaux en plastique, selon la fréquence de déplacement et la facilité d'opération que vous souhaitez.

On estime à 0,4 hectare par vache laitière (0,6 par vache-veau) la surface à réserver pour un pâturage intensif. Cette superficie peut être supérieure ou moindre selon les rendements potentiels dans votre région et le temps alloué aux vaches aux pâturages. Par exemple, à la ferme Vinbert, la superficie utilisée est trois fois moindre. Attention de garder une couple d'hectares comme marge de manœuvre en cas de sécheresse. Au contraire, une saison humide comme celle qu'on vient de vivre nous obligera plutôt à faucher plus souvent.

La **QUALITÉ** de la **FIBRE**
c'est *IMPORTANT!*

ROVIBEC
AGRISOLUTIONS

PF-600
Processeur de balle ronde



Sec-humide

Plus de 20 concessionnaires au Québec
Téléphoner pour connaître le plus près de chez-vous...
1-866-599-2260

Mélangeur RTM à pâles (stationnaire & mobile)
DEC mélangeur RTM robotisé / Super-Mix / HD 650
Mélangeur vertical / ROV distributeur de concentrés
Moulange à marteau / Rouleuse

Demandez-nous ce que ***ROVIBEC*** peut faire pour vous !



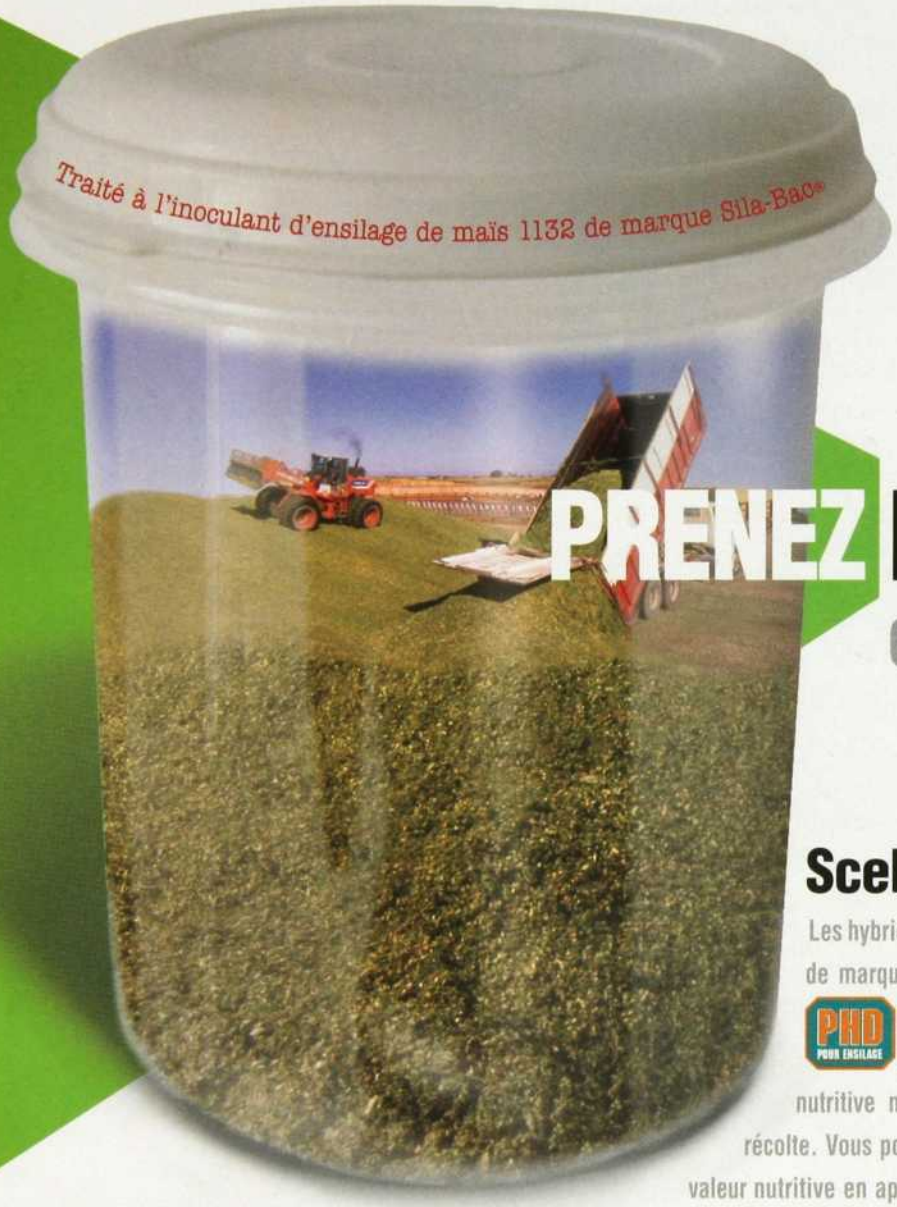
La parcelle où sont les vaches en est à l'équivalent de sa troisième coupe.

pâturage en rotation. C'est donc une économie de superficie de 10 à 15 %, surtout parce qu'on récupère l'espace perdu sous les clôtures, dans les allées et autour des portes. Si on compare à l'utilisation d'un pacage sans régie, les bénéfices sont de 50 %.

Les bénéfices sont aussi reliés à la qualité et à la pérennité de la prairie, et pas seulement au gain en superficie comparativement au pâturage extensif. « Une prairie sous régie intensive de pâturage s'améliore avec les années puisque la régie de coupe est toujours optimale, remarque Éric Boyer. Il y a moins de mauvaises herbes, et la reprise est excellente l'année suivante. On obtient aussi un meilleur ratio d'efficacité en production de lait puisqu'il y a moins de refus, et les vaches marchent moins pour bien s'alimenter. »

Envoyer les vaches au pâturage n'entraîne donc pas automatiquement une baisse de production laitière. Si la régie du pâturage est aussi serrée que celle de l'alimentation à l'intérieur et que les vaches bénéficient de points d'eau faciles d'accès, elles ne pourront que tirer des avantages de cette sortie quotidienne au grand air. Le troupeau de la ferme Vinbert en est un bel exemple, avec une moyenne de production laitière de 11 511 kg pour une MCR de 250-253-259 et des animaux en santé.





PRENEZ L'INITIATIVE
de votre ensilage de maïs

Scellez la fraîcheur

Les hybrides de maïs **prouvés hautement digestibles** (PHD) de marque Pioneer® livrent **les tonnages** maximum et la nutrition haut de gamme que vous recherchez pour vos troupeaux laitiers et bovins. La valeur nutritive ne sera jamais plus élevée que le jour de la récolte. Vous pouvez aider à sceller la fraîcheur, **la qualité** et la valeur nutritive en appliquant l'inoculant 1132 de marque Sila-Bac®, qui contient des souches uniques de bactéries sélectionnées spécialement pour l'ensilage de maïs. Les inoculants de marque Sila-Bac® contiennent des souches brevetées de bactéries pour aider à conserver la qualité et **l'appétence,** de la récolte à l'alimentation. Communiquez avec votre professionnel des ventes Pioneer de votre localité ou inscrivez-vous à www.pioneer.com/cotecroissance pour des renseignements additionnels à sur les hybrides de maïs PHD et les inoculants.



La technologie qui produit®



PRODUITS DE MARQUE
PIONEER®

®, MS, MC Marque de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. © 2004 PHL 04PHBF006P185AVAR2

SOURNOISES MYCOTOXINES

Les mycotoxines affaiblissent le système immunitaire et augmentent les risques d'acidose. Elles sont pourtant bien difficiles à mettre en cause.

PAR EMMANUELLE ARÈS

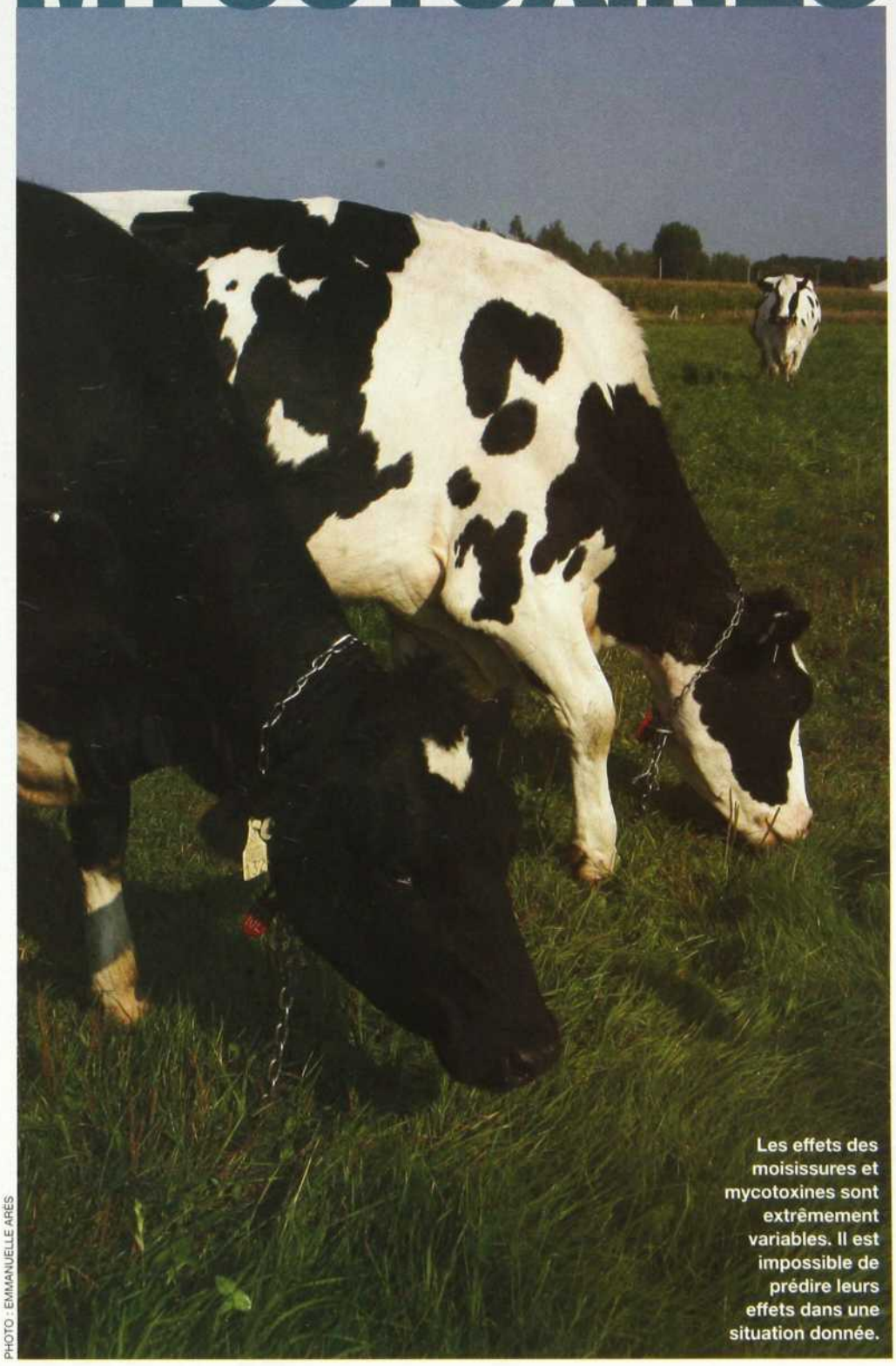


PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

Les effets des moisissures et mycotoxines sont extrêmement variables. Il est impossible de prédire leurs effets dans une situation donnée.

La dernière saison de croissance fut propice au développement de champignons et moisissures sur les fourrages et les grains à cause de l'abondance et la fréquence des pluies. Mais attention ! Ne vous fiez pas à l'apparence : la présence ou non de maladies fongiques visibles (comme la fusariose) n'a rien à voir avec la présence ou non de mycotoxines.

Attendre qu'apparaissent les symptômes cliniques associés précisément aux mycotoxines, c'est attendre trop longtemps, selon les spécialistes. Sans aucun doute, les mycotoxines sont... toxiques. Comme elles nuisent globalement au système immunitaire, il est difficile de leur attribuer la cause d'un problème de santé particulier.

Leur mécanisme d'action reste nébuleux, et les méthodes d'échantillonnage et d'analyse ne permettent pas d'évaluer précisément si des mycotoxines sont présentes ou non dans un aliment, et en quelle quantité. Dans cette situation, comment se protéger devant un

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com).



PHOTO : PIONEER HI-BRED

Les criblures peuvent contenir jusqu'à cinq fois plus de mycotoxines que les grains entiers.

ennemi aussi sournois ?

Un spécialiste des ruminants au ministère de l'Agriculture de l'Ontario, Brian Tarr, a publié plusieurs fiches techniques sur les mycotoxines (**www.agrireseau. qc.ca**). Il affirme que les données sur les effets des moisissures et mycotoxines sont variables et souvent contradictoires. « Une des raisons avancées est que les mycotoxines décelées par analyses ne sont peut-être qu'un indice de la présence d'autres mycotoxines nuisibles mais inconnues, rapporte-t-il. Aussi, on ignore encore les effets cumulatifs ou synergiques des mycotoxines et de leurs métabolites, bien qu'on soupçonne qu'ils se conjuguent. »

QUI FAIT QUOI ?

MYCOTOXINE	EFFET SUR LES RUMINANTS
Vomitoxine (500 parties par milliard)	Baisse de 11 kilos de lait/vache/jour
Zéaralénone	Avortements spontanés
T-2	Refus d'aliments; baisse de production; gastroentérites; hémorragies intestinales; baisse de la réponse immunitaire des veaux
Fumonisine	Potentiellement toxique
Aflatoxine	Peut se retrouver dans le lait (1 à 2 % du taux contenu dans la ration)

Pas besoin d'être fin gourmet

Les aliments moisis ont moins bon goût, et la consommation s'en trouve réduite. Si les vaches mangent moins, elles absorbent forcément moins d'éléments nutritifs. On observe donc une diminution de la production laitière. Même en l'absence de mycotoxines, la consommation d'aliments moisis entraîne une baisse de rendement de l'ordre de 5 à 10 % (production de lait ou gain de poids). Les mycotoxines aggravent la situation, que des moisissures soient visibles ou non.

Les aliments moisis sont aussi moins digestes. Les grains ou fourrages qui présentent des signes de moisissures ne fourniraient que 90 à 95 % de leur énergie théorique.

Un problème qui en cache un autre

Certains problèmes de santé apparaissent à cause de la présence de mycotoxines. En effet, on sait que les mycotoxines réduisent les capacités du système immunitaire. Même le colostrum ne contient plus suffisamment d'anticorps pour protéger les petits veaux, par exemple. En plus, on peut diagnostiquer à tort une infection bactérienne ou virale comme source du problème, alors qu'en fait c'est la présence de mycotoxines et l'affaiblissement du système immunitaire qui ont ouvert la voie à une infection.

Comme la source du problème n'est pas la présence du pathogène mais bien la déficience du système immunitaire, les traitements qui visent à

LE PROGRAMME POUR LES VACHES FRAÎCHES DE PFIZER

Il suffit parfois de se rafraîchir les idées !

Une occasion à saisir ! Des études* ont démontré que de 10 à 20 % des vaches fraîches présentent des complications après le vêlage. Découvrez comment le Programme pour les vaches fraîches de Pfizer peut vous aider à optimiser les performances reproductives de votre troupeau tout en vous permettant de gérer plus efficacement votre temps. Consultez votre médecin vétérinaire ou composez le 1 800 392-3635 pour obtenir de plus amples renseignements à propos du **Programme pour les vaches fraîches de Pfizer**.



Pfizer Santé animale

66354-0304 (2411-58)
*Données internes, Pfizer Inc.

Le programme Pfizer des 100 jours



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

La saison 2004 fut propice au développement de champignons et moisissures sur les fourrages et les grains à cause de l'abondance et la fréquence des pluies.

stimuler le système immunitaire pour combattre l'infection ne fonctionnent pas aussi bien que prévu. Les vaccins par exemple n'ont pas toujours l'efficacité recherchée, tout comme les antibiotiques.

Les premiers symptômes reliés à la présence de mycotoxines sont la diminution de la consommation, et la baisse de la conversion alimentaire, donc de la production laitière. On observe aussi des désordres métaboliques (mauvaise utilisation de l'énergie), des problèmes reproductifs, de la diarrhée, une augmentation de la fréquence de mortalité embryonnaire et d'avortements spontanés. Le lait peut aussi être contaminé par les mycotoxines !

Les niveaux sécuritaires de toxines dans l'alimentation des animaux sont très difficiles à déterminer. C'est pourquoi les recommandations sont plutôt conservatrices. La distribution des toxines dans les grains n'est pas uniforme, et l'analyse et l'échantillonnage ne se font pas aisément.



Un départ en santé

Pendant la période de transition vers la lactation, un fossé peut se creuser entre les besoins énergétiques de vos vaches et leur consommation d'énergie. Ce déséquilibre caractéristique peut entraîner l'acétonémie subclinique, un déplacement de caillette et d'autres maladies de la lactation susceptibles de nuire à la production.

Il est possible de combler le fossé entre les besoins et la consommation d'énergie, pour aider votre troupeau à traverser cette délicate période de transition, avec de saines pratiques de régie. Une bonne alimentation y contribue. La capsule à libération lente Rumensin® CRC est aussi un pas dans la bonne direction pour aider à prévenir l'acétonémie subclinique chez les bovins laitiers en lactation.

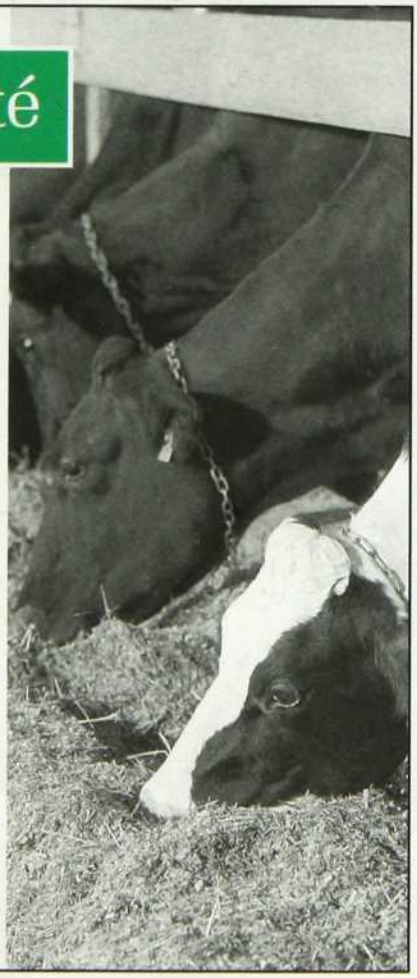
Comblez le fossé, améliorez la santé de vos vaches en transition et permettez-leur d'exprimer tout leur potentiel de production.

Consultez votre conseiller en production laitière au sujet de Rumensin CRC.

ELANCO
Rumensin CRC

Pour un départ en santé

ELANCO®, Rumensin® CRC et les barres diagonales de couleur sont des marques déposées de Eli Lilly and Company. Utilisation sous licence par ELANCO/Division de Eli Lilly Canada Inc.





LES RUMINANTS SONT PEU SENSIBLES AUX MYCOTOXINES : MYTHE OU RÉALITÉ ?

Le consultant en nutrition animale Jacques Jalbert explique : « L'acidose subclinique provoquée par des rations à haute teneur en concentrés est souvent retrouvée chez les vaches hautes productives. Elle nuit à la flore microbienne du rumen qui assure la dégradation des mycotoxines en produits moins toxiques. Les vaches qui souffrent d'acidose perdent donc leur protection naturelle contre les mycotoxines. »

L'ampleur de la détoxification par les microbes du rumen dépend de plusieurs facteurs : dose de départ, type de mycotoxine, vitesse de transit des aliments dans le rumen (huit fois plus rapide chez les vaches laitières en lactation que chez les vaches de boucherie). On croit aussi que les métabolites produits par la dégradation des mycotoxines pourraient être encore plus nuisibles que les mycotoxines de départ !

Comme il est possible d'avoir plusieurs sources de toxines dans les aliments, il est préférable de ne pas courir le risque.

La prévention : pas sexy, mais efficace

Tout d'abord, on peut utiliser des inoculants anti-moisissures. Il faut aussi prendre la peine de bien nettoyer les mangeoires, les mélangeurs, le plancher des silos-fosses, bref tous les endroits où les aliments s'accumulent et qui sont propices au développement des moisissures. Mais surtout, il ne faut pas redistribuer ces refus et accumulations !

On peut aussi utiliser des suppléments alimentaires qui neutralisent les mycotoxines si on croit que des aliments ont pu être contaminés par des mycotoxines. Les produits à base d'argile sont réputés pour avoir une certaine efficacité, mais pas pour toutes les mycotoxines.

D'autres composés, connus sous le nom de mannan-oligosaccharides (MOS pour les intimes), piègent littéralement les mycotoxines et les évacuent du système avant qu'elles ne puissent nuire. Même des pathogènes se font aussi prendre au piège par la même occasion. D'une pierre, deux coups.

Enfin, les grains peuvent aussi contenir des mycotoxines, comme les autres aliments récoltés et entreposés à la ferme : foin, ensilage, suppléments, sous-produits. On croit souvent à tort que les grains secs ne développeront pas de moisissures. Or, l'humidité n'est pas répartie uniformément dans les grains : pour une teneur en eau moyenne de 15 %, des grains auront une teneur en eau de 10 %, d'autres de 20 %. L'aération des silos à grain doit se faire régulièrement, en particulier lorsque les risques de condensation sont élevés, comme en période de dégel en hiver.

Il est aussi intéressant de savoir que la fermentation ne dégrade pas les mycotoxines, qui se concentrent dans les sous-produits de distillerie.

En cas de doute sur la présence de toxine dans un aliment, abstenez-vous de l'inclure ou diminuez sa proportion dans la ration. S'il semble y avoir des effets sur les animaux, retirez-le complètement pendant une semaine, puis notez s'il y a une amélioration.

Keenan SYSTEM
Better Farming - Better Food

Keenan. Meilleure santé animale – Meilleure rentabilité

Le système Keenan est le mélangeur sur remorque le plus durable, le plus souple et accessible sur le marché aujourd'hui. Il vous permet d'ajouter n'importe quelle quantité de foin, de paille ou d'ensilage à la ration de vos vaches et ce, en conservant un mélange équilibré et aéré et la fibre efficace intacte !

▪ ***Un pas en avant en terme d'alimentation RTM.***



AC AGRO CONTACT (1992) INC.

▪ ***Pour recevoir votre trousse d'information RTM KEENAN,*** *contactez-nous :*

Tél. : (819) 364-7880 • www.agrocontact.ca

Votre **solution** en **alimentation**

UNE TECHNOLOGIE QUI RÉCHAUFFE

Le Centre de développement du porc a évalué un mur solaire. Le résultat s'avère prometteur pour les pouponnières. Quelques producteurs de porcs et de volailles livrent leurs commentaires.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT

Une étude menée par le Centre de développement du porc (CDPQ) et l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) a révélé que le mur solaire commercialisé par Enerconcept, le Solarwall, sous le concept Solagra, apportait des économies de 20 à 30 % en propane pour les porcelets en pouponnière. « C'est ce qui m'a le plus frappé », soutient l'ingénieur Francis Pouliot, responsable du domaine des bâtiments et de l'environnement au CDPQ. Le mur a également permis de diminuer les gaz à effet de serre.

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).



Orienté vers le sud-est, le mur solaire de cette pouponnière est à son optimum pour capter les rayons solaires horizontaux des matinées glaciales du mois de janvier.

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

La pouponnière étudiée à l'hiver 2002-2003 est une des deux pouponnières de la ferme Marisol, située à Saint-Sylvestre, en Beauce, propriété de Mario Berthiaume. Chaque pouponnière a une capacité de 1000 porcelets répartis en quatre chambres. La ventilation est par extraction basse. Le mur solaire de chaque bâtisse a été installé, côté sud-est, en même temps que la construction des pouponnières, en 2001.

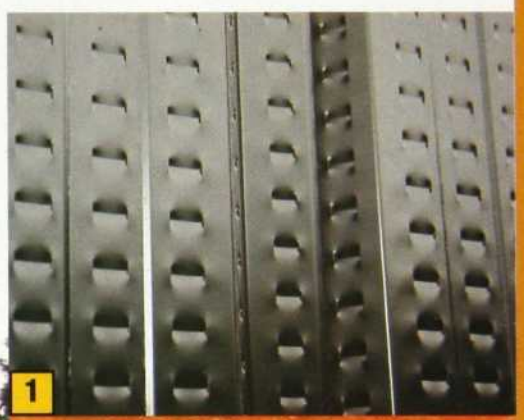
Une technologie simple

Le mur est constitué d'une tôle noire perforée. Le principe est le suivant : lorsque le soleil frappe le métal, l'air du premier millimètre en surface se réchauffe. Cet air chaud est aspiré vers l'intérieur du bâtiment et sert à la fois de source de chauffage et de source d'aération en saison froide, soit l'équivalent du premier palier de ventilation.

L'étude à la ferme Marisol a démontré une économie en chauffage entre 0,12 $ et 0,18 $ par porcelet produit sur trois lots évalués entre l'automne 2002 et le printemps 2003. Le coût de chauffage estimé par l'ASRA est de 0,58 $ par porcelet. L'étude était d'abord axée sur l'aspect financier, mais le côté réduction des gaz à effet de serre a pris de l'ampleur en cours de projet. La réduction de l'émission annuelle de CO_2 varie de 1380 à 2100 kg. Ceci est d'autant plus important qu'il est possible d'obtenir une subvention pour la diminution de la production de gaz à effet de serre. Par le programme « Penser », Ressources naturelles Canada défraie 25 % des coûts d'achat et d'installation du mur solaire, jusqu'à concurrence de 80 000 $. À titre d'exemple pour les deux murs des pouponnières de la ferme Marisol, cela représente un apport de 25 534 $.

Un autre aspect qui a frappé Francis Pouliot est la simplicité d'installation et





1



2

1- La technologie développée permet de récupérer la mince couche d'air chaud qui se forme sur la surface de la tôle. La pression négative aspire cet air à l'intérieur de la bâtisse par des fentes.
2- En hiver, dans cette porcherie dont la ventilation est par extraction basse, l'air du premier palier de ventilation entre par le mur solaire situé à l'extrémité de ce couloir de préchauffage localisé dans les combles, espace communément appelé « entretoit ».

Suspension stérile
EXCENEL* RTU
(chlorhydrate de ceftiofur)



Demandez à votre médecin vétérinaire
ou appelez au 1-800-392-3635

Pfizer Santé animale

*Marque de commerce de Pharmacia & Upjohn Company; sous licence par Pfizer Canada Inc.
66764-0104 (2411-46)



DANS LE POULET COMME DANS LE PORC

Depuis l'an dernier, des producteurs de poulets ont installé un mur solaire. L'ingénieur Réal Savaria, chez Enerconcept, précise qu'il n'a pas voulu s'engager dans ce secteur avant d'être certain de bien contrôler la chaleur produite par le mur solaire. Dans la volaille, la tôle est installée sur le côté extérieur des entrées d'air, idéalement au sud-est pour avoir le soleil du matin. Une trappe est installée sous l'entrée d'air. En hiver, cette trappe est fermée et oblige ainsi l'air à entrer par les fentes du mur solaire. En été, la trappe est ouverte et l'air qui entre n'est pas réchauffé par la tôle noire, affirme Réal Savaria.

Autant Louis Ferland que Gilbert Pomerleau, deux producteurs de poulets de Sainte-Marguerite, en Beauce, sont satisfaits de leur nouvelle installation. Louis Ferland a installé, en janvier 2004, le mur solaire sur sa bâtisse construite en 2001. Sur les quelques lots réalisés jusqu'à maintenant, M. Ferland a déjà constaté une réduction de l'utilisation du propane, mais il aura un meilleur aperçu après une année complète d'utilisation. Il a été heureux de constater un autre avantage qu'il associe au mur solaire : l'amélioration de la qualité de l'air et de la santé des oiseaux. « J'entre 20 000 poulets et j'en sors 20 000 », affirme-t-il. Avant même d'avoir complété sa première année, ce producteur sait déjà qu'il en installera sur ses autres bâtisses.

De son côté, Gilbert Pomerleau précise : « On ne rentre pas de l'air à -30 °C. Pour des poulets, c'est important. » Ce producteur est également satisfait, mais il est plus difficile, dans son cas, de comparer les résultats avant et après puisque les murs solaires ont été installés sur un nouveau poulailler bâti à la fin de l'automne 2003.



Parce que les besoins en température sont élevés au départ d'un élevage de poulets, même l'été, les trappes sont fermées. Question de gérer la chaleur gratuite fournie par le mur solaire.

d'entretien. « Il faut par contre que la ventilation soit adaptée, dit-il. Avec un corridor de préchauffage comme chez M. Berthiaume, c'est l'idéal. »

Au début, M. Berthiaume était sceptique. Il a donc installé des aérothermes (chaufferettes) dans chaque corridor de préchauffage. Mais il ne les a pas utilisés. Lors de la journée la plus froide, à -27 °C, la température dans le corridor de préchauffage a été de 7 °C, avec pour seul chauffage le mur solaire. Par contre, en pleine nuit, alors que le soleil ne réchauffe plus le mur, la température dans le corridor de préchauffage s'abaissait à une température avoisinant la température extérieure. Selon Francis Pouliot, il aurait été souhaitable que M. Berthiaume utilise les aérothermes durant la nuit.

De son côté, M. Berthiaume pense que le mur solaire augmente le confort des porcelets. Par journée ensoleillée, étant donné que l'air est plus chaud, on peut augmenter le débit d'air. Ce qui a pour effet d'améliorer la qualité de l'air.

À surveiller lors de l'installation

Avec les années, l'ingénieur Réal Savaria, chez Enerconcept, a amélioré la technologie entourant la façon d'utiliser la tôle perforée brevetée. Selon lui, un mur solaire s'installe partout où il y a de la ventilation et un besoin de chaleur. Actuellement, il y a un peu plus d'une centaine de fermes équipées d'une telle façon au Québec, surtout de veau de lait et de porc et, depuis l'an dernier, de volaille.

Certains points sont à surveiller pour quiconque veut installer un tel mur. Une bâtisse qui permet à l'air d'entrer par d'autres issues que le mur solaire n'offrira pas la même économie de propane. C'est le cas quand les portes ne sont pas étanches ou quand les ventilateurs ne

Solagra

Plus de cent projets agricoles réalisés au Québec!

Du nouveau sous le soleil

Système de chauffage et de ventilation pour bâtiments agricoles.

Procure une meilleure qualité d'air l'hiver en ventilant davantage sans augmenter vos factures de chauffage.

- Évacue plus d'ammoniac
- Évacue plus d'humidité
- Confort des animaux accru
- Meilleur rendement de votre élevage

Facile à installer autant pour les bâtiments neufs qu'existants.

Admissibilité à une subvention de 25% du coût d'achat et d'installation.

Système conçu pour votre bâtiment. Les trous d'aération sont calculés en fonction de votre ventilation minimum.

Appelez-nous pour une évaluation de vos besoins.



Ferme avicole Pommerleau

Enerconcept Solutions énergétiques
Secteur agricole

Distributeurs :

Thevco 1-877-926-2777

Norsol 1-800-889-2858



Sur un poulailler, le mur solaire est installé sur les entrées d'air. Lorsque la trappe sous l'entrée d'air est fermée, l'air réchauffé par le soleil entre par les fentes. Lorsque la trappe est ouverte, l'air à la température ambiante extérieure entre par la trappe et pas du tout par le mur solaire.

servant pas l'hiver n'ont pas été calfeutrés. Il y a d'autres éléments à considérer, comme la dimension de la bâtisse et l'orientation du futur mur solaire, qui ne doit pas être installé du côté nord.

De plus, il faut prendre en considération que le mur solaire ne fournira pas de chaleur durant la nuit et qu'il en fournira moins par temps nuageux. On ne peut donc pas éliminer complètement les autres sources de chauffage. L'hiver n'apporte pas de limitation, au contraire. En hiver, le soleil frôle l'horizon. Il frappe donc plus directement le mur.

Il vaut mieux demander l'avis d'un expert avant d'installer un mur solaire. Il est important de comprendre le principe de fonctionnement. Par exemple, un producteur est allé voir chez un autre éleveur comment était installé son mur solaire. Il a fait exactement la même erreur que le premier éleveur. Une bande de trous de la tôle perforée était cachée par une bordure large, rendant la tôle perforée inefficace sur cette partie.

La couleur de la tôle influe également sur son efficacité. Plus la couleur est foncée, plus l'efficacité est élevée. Le noir donne les meilleurs résultats. L'installation serait simple, estiment les producteurs interviewés. Selon l'ingénieur Savaria, un tel mur solaire peut se payer dans un délai de moins de deux ans, avec la subvention, et dans un délai d'environ sept ans sans subvention. Rappelons que la tôle perforée se vend 10 fois plus cher qu'une tôle ordinaire.

Pour en savoir plus :
www.enerconcept.com
www.rncan.gc.ca/penser
www.solarwall.com



Avec Gleptosil[MD], plus de 95% du fer injecté est absorbé en moins de 24 heures. Ainsi, vos porcelets absorbent plus de fer plus rapidement, ce qui se traduit par une augmentation du poids et peut représenter plus de porcelets livrés au marché qu'avec du fer dextran injectable. Et en bout de ligne, cela vous rapporte plus d'argent.

Jadis le fer injectable préféré par les producteurs de porcs canadiens, Gleptosil est de retour. Voyez vous-même pourquoi il s'agit du fer injectable de choix dans plusieurs régions du monde.

Gleptosil PLUS DE PORCELETS.

Gleptosil[MD] est une marque déposée d'Alstoe Ltd. Titulaire de licence d'utilisation: Champion Alstoe Animal Health/Santé Animale Inc. Copyright 2004. CAAH-Glep-Print-002-04-FR

L'UNION FAIT LA FORCE

Dans Charlevoix, 10 producteurs de poulet, un de bœuf et un pépiniériste se sont réunis pour produire et vendre du compost. Un projet unique au Québec.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT

Jusqu'en 2000, Jean-Claude Bernier portait deux chapeaux, celui de producteur bovin et celui de pépiniériste. Il utilisait le fumier de ses bovins, de la ferme Gestion Berlaber, de Clermont, pour fabriquer un compost qu'il vendait par son autre entreprise, Pépinière Charlevoix, pour faire du terrassement. Depuis 2001, Jean-Claude Bernier porte un troisième chapeau. Avec des producteurs de sa région, il a formé une compagnie, Compospro, qui fabrique du compost à grande échelle.

Le projet Compospro est si prometteur que l'entreprise a reçu, en mai dernier, un prestigieux Phénix de l'environnement, dans la catégorie Mise en valeur des matières résiduelles pour l'Entreprise de réemploi, de tri et de récupération, de recyclage ou de compostage (**www.phenixdelenvironnement.qc.ca**).

>>>

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).

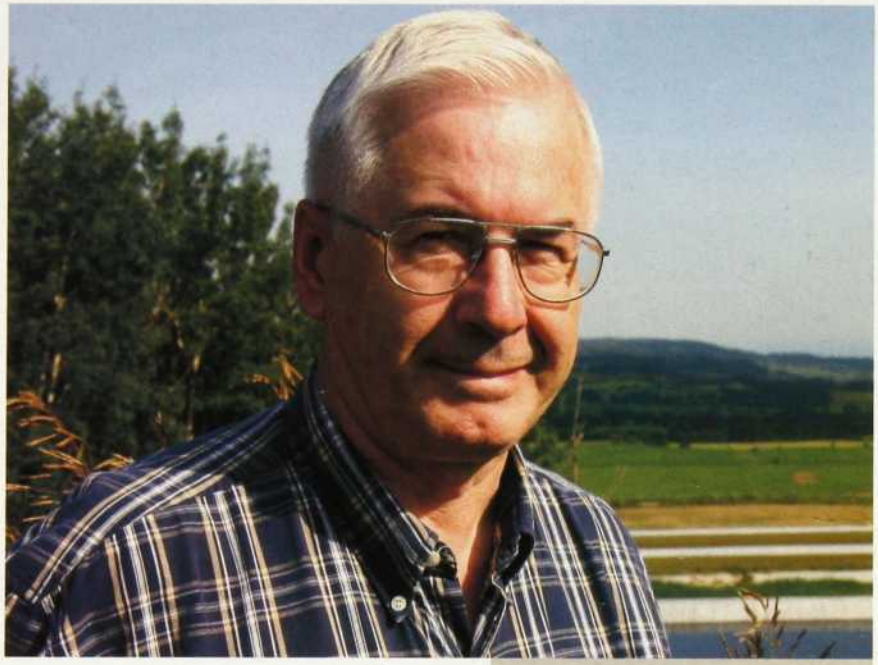


Sur la même terre, Compospro fabrique du compost de deux façons différentes. Celle-ci est sur fond de glaise, en plein air.

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

Jean-Claude Bernier a cherché à s'associer aux producteurs de volailles et de porcs de sa région. Dix producteurs de volailles ont joint la compagnie dès le début. Le temps d'étudier la possibilité de profiter du Prime Vert et de faire la demande de permis, la construction du site débutait en 2000. Le compostage a commencé en décembre 2001. « Maintenant, pour les éleveurs de volaille, c'est simple : ils livrent au centre de compostage et ils n'ont pas de besoin de PAEF », dit Jean-Claude Bernier, président et principal actionnaire de Compospro.

Le conseil d'administration se réunit une fois aux trois mois. Une personne dirige les opérations du site. M. Bernier agit comme personne-ressource en cas de problème. Trois personnes y travaillent à temps plein. La conception du site a été réalisée par la compagnie Écosphère.





Compospro, c'est d'abord le projet d'un homme, Jean-Claude Bernier, producteur de bœuf et propriétaire d'une pépinière.

Le site extérieur est entouré de fossés qui apportent le lixiviat vers les bassins d'épuration.

Un centre, deux méthodes

Le centre de compostage est situé sur la terre de Gestion Berlaber. Il est bâti pour une quantité de 57 000 m³, alors qu'il accueille actuellement un peu plus de 30 000 m³ de matières premières. Après compostage, entre 55 et 60 % de ce volume ressort sous forme de compost mature. Le centre de compostage est divisé en deux. Chacune de ses deux parties fonctionne indépendamment l'une de l'autre.

D'un côté, le site est bâti sur fond de glaise en plein air. L'argile naturelle a été égalisée et compactée. Puis elle a été recouverte par 60 cm de sable et de 45 cm de copeaux de bois. « Après la récupération du compost, on enlève les copeaux de bois contenant le lixiviat et les bactéries, précise M. Bernier. On remet de nouveaux copeaux de bois. Puis, on utilise les copeaux de bois avec le lixiviat et les bactéries pour partir un nouvel andain. » Pour fabriquer le compost, on met côte à côte le fumier, les copeaux secs et les copeaux avec le lixiviat. Ensuite, on mélange le tout avec le retourneur d'andains.

L'ensemble des andains de compost est entouré par un fossé. Du côté le plus élevé, le fossé sert à récolter l'eau de pluie, pour l'empêcher d'atteindre le site. De l'autre côté, le fossé creusé dans l'argile récolte le liquide provenant des andains de compost et le dirige ensuite dans une série de quatre bassins de traitement un peu plus bas. À chaque bassin, le liquide se purifie toujours un peu plus. Au sortir du dernier bassin, l'eau peut être rejetée dans la nature sans risque pour l'environnement. « Elle est presque bonne à boire », lance M. Bernier.

L'autre site fonctionne différemment. Le compostage a lieu dans des serres sur plancher bétonné. Un entrepôt accueille la matière servant à la fabrication du compost et sert à faire les prémélanges qui seront ensuite placés en andains dans les serres. Le lixiviat produit dans les serres s'écoule vers l'entrepôt et est mélangé à des copeaux avant de retourner dans les serres. Le site comprend trois serres de 9 mètres de largeur sur 97 mètres de longueur.

Cette technologie permet de fabriquer du compost à longueur d'année. En été, les serres donnent l'aspect de corridors. En hiver, on ferme les extrémités. Grâce aux serres, on pense augmenter la rapidité du compostage. >>>

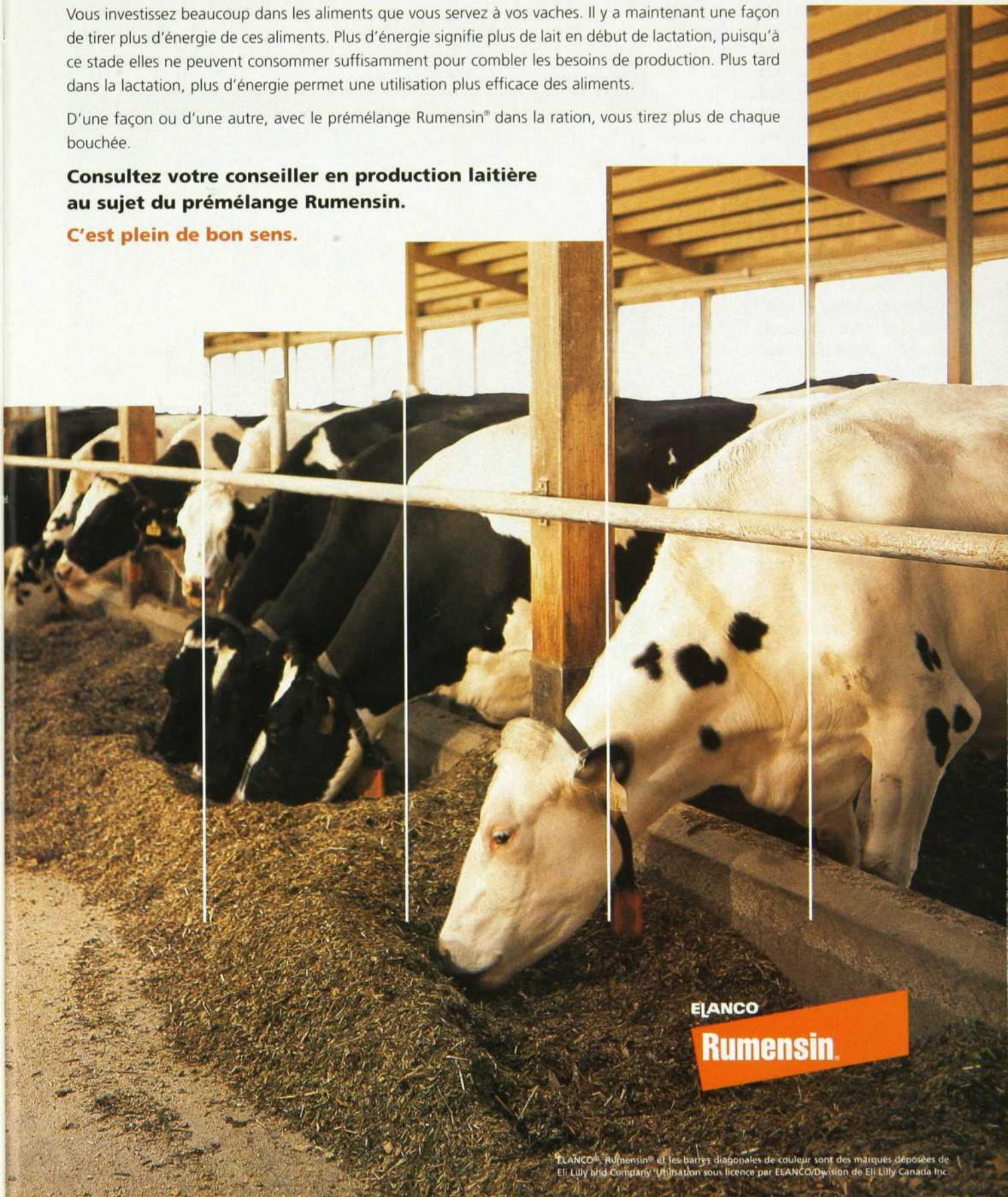
Tirez plus de chaque bouchée

Vous investissez beaucoup dans les aliments que vous servez à vos vaches. Il y a maintenant une façon de tirer plus d'énergie de ces aliments. Plus d'énergie signifie plus de lait en début de lactation, puisqu'à ce stade elles ne peuvent consommer suffisamment pour combler les besoins de production. Plus tard dans la lactation, plus d'énergie permet une utilisation plus efficace des aliments.

D'une façon ou d'une autre, avec le prémélange Rumensin® dans la ration, vous tirez plus de chaque bouchée.

Consultez votre conseiller en production laitière au sujet du prémélange Rumensin.

C'est plein de bon sens.



ELANCO®, Rumensin® et les barres diagonales de couleur sont des marques déposées de Eli Lilly and Company. Utilisation sous licence par ELANCO/Division de Eli Lilly Canada Inc.

Et les pertes d'éléments fertilisants sont moindres qu'avec le compostage à l'extérieur. Le processus serait également plus économique, surtout lorsque le site sera utilisé à pleine capacité et lorsque la recherche et le développement auront permis d'optimiser la technique.

Enfin, les serres offrent l'avantage de contrôler entièrement le compostage. Par exemple, s'il manque d'humidité, on ouvre les gicleurs. Pas de pluie à gérer. Compospro pourrait contenir entre 12 et 15 serres comme celles déjà présentes.

Deux techniques, une recette

Malgré deux installations différentes, la recette reste la même. En plus des fumiers des producteurs, le site accueille les résidus d'une papetière à proximité, l'Abitibi-Consolidated de Clermont. Ceux-ci procurent la partie fibreuse nécessaire à la fabrication d'un compost de qualité. On y expédie également des feuilles mortes et du gazon.

Des piézomètres permettent de mesurer la qualité de l'eau de la nappe phréatique. Leur présence est exigée par le ministère de l'Environnement. On en a mis 23 sur l'ensemble des deux sites, soit quelques-uns de plus que ce qu'exigeait le ministère. En effet, l'entreprise a choisi d'évaluer la qualité de l'eau avant qu'elle arrive au site.

Quatre puits d'observation ont également été installés sur le site extérieur, entre les andains et les bassins de traitement pour capter l'eau et l'analyser en cas de fuite. Des analyses d'eau ont lieu tous les mois pour éviter tout problème. « Actuellement, avec les analyses, on a une très bonne marge sécuritaire », dit M. Bernier.

Pour ménager le voisinage, le centre a été construit à deux kilomètres de la route. Et on a planté des arbres autour du site, là où il n'y avait pas de forêt.

La demande régionale pour le produit de Compospro est excellente. Le marché s'étend également à la Côte-Nord, à la Rive-Sud (de Québec à Rimouski) et à la région de Québec. Tout est vendu en vrac ou dans des sacs de 1 ou 2 m³. Le compost est offert en trois concentrations différentes en éléments fertilisants. Il est vendu tamisé ou non. M. Bernier travaille actuellement à percer le marché américain. Petit train va loin !


1


2

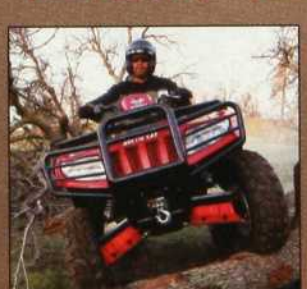

3

1- Quatre bassins de traitement filtrent le lixiviat. « Quand l'eau sort du dernier bassin, elle est presque bonne à boire », précise Jean-Claude Bernier.

2- En tout sur les deux sites, 23 piézomètres mesurent la qualité de l'eau de la nappe phréatique.

3- Une deuxième méthode consiste à fabriquer le compost sur fond de ciment, avec des structures de serre.

LE VTT DE L'ANNÉE EST ENCORE MEILLEUR



» Le gagnant du titre « VTT de l'année 2004 » est de retour; nouveau et amélioré pour 2005. Se démarquant par son apparence et sa performance, le fabuleux 650 a été complètement redessiné d'un bout à l'autre. De nouvelles composantes plastiques sur le châssis, des phares avant-gardistes de type « Cat-Eye » et des décalques modernes créent un « look » élégant et audacieux. En voulez-vous plus du VTT de l'année ? Notre 650 Édition Limitée (LE) comporte des gardes de pare-chocs avant et arrière, un treuil standard et des moyeux en chrome poli. Arctic Cat sort des sentiers battus avec le meilleur système de suspension de l'industrie. Ajoutez-y la polyvalence de notre système MRP Speedrack™ et vous obtenez un VTT imbattable... littéralement. Prêt à partir ? Composez le 1(800)-3-ARCTIC ou visitez www.Arcticcat.com pour connaître le concessionnaire de votre région.

ARCTIC CAT®

PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.™

650 500 400 300 250 TRV TBX DVX 90 50



tread lightly!®

Arctic Cat 650 nommé VTT de l'année dans le *Guide VTT* et *ATV Illustrated*, 2004. Les VTT peuvent être dangereux à conduire. Pour votre sécurité, portez toujours un casque, des lunettes de sécurité et des vêtements protecteurs. Ne conduisez jamais sur des surfaces pavées ou sur les voies publiques. Ne transportez jamais de passager sur un VTT conçu pour une seule personne; ne tentez jamais de faire de cascades; la conduite avec facultés affaiblies (alcool, drogues) peut causer des blessures et même la mort. Ne faites jamais d'excès de vitesse et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté. Les individus âgés de moins de 16 ans ne sont pas autorisés à conduire un VTT Arctic Cat. Arctic Cat recommande à tous les conducteurs de suivre un cours de conduite spécialisé et de lire attentivement le manuel de l'utilisateur avant de conduire un VTT. À l'instar des défenseurs de l'environnement, Arctic Cat vous recommande vivement de conduire légalement sur les terres privées ou publiques. Conduisez seulement dans les zones et sentiers prévus à cet effet. Préservez vos futures occasions de conduire en démontrant votre respect pour l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui. Éviter les acrobaties; les pros s'entraînent très fort pour vous faire croire que c'est facile. Ne tentez pas de reproduire les manœuvres difficiles démontrées et n'incitez personne à le faire. Pour toute information sur la sécurité et les cours offerts, consultez votre concessionnaire. © 2004 Arctic Cat Sales Inc. ™marques déposées d'Arctic Cat Inc., Thief River Falls, MN 56701. (218) 681-8899. Les VTT Arctic Cat sont des produits de classe mondiale d'Arctic Cat.

OÙ EN EST-ON AVEC LA MOUCHE DU BLEUET ?


1

Présente depuis 1920 dans les Maritimes et sur la côte est des États-Unis, la mouche du bleuet a été signalée pour la première fois au Québec en 1996.

PAR PIERRE LEMOYNE ET CHARLES VINCENT


2


3

1 Adulte de la mouche du bleuet sur un bleuet en corymbe
2 Larve de la mouche du bleuet dans un bleuet en corymbe
3 Trou de sortie dans un bleuet en corymbe
4 Pupes de la mouche du bleuet

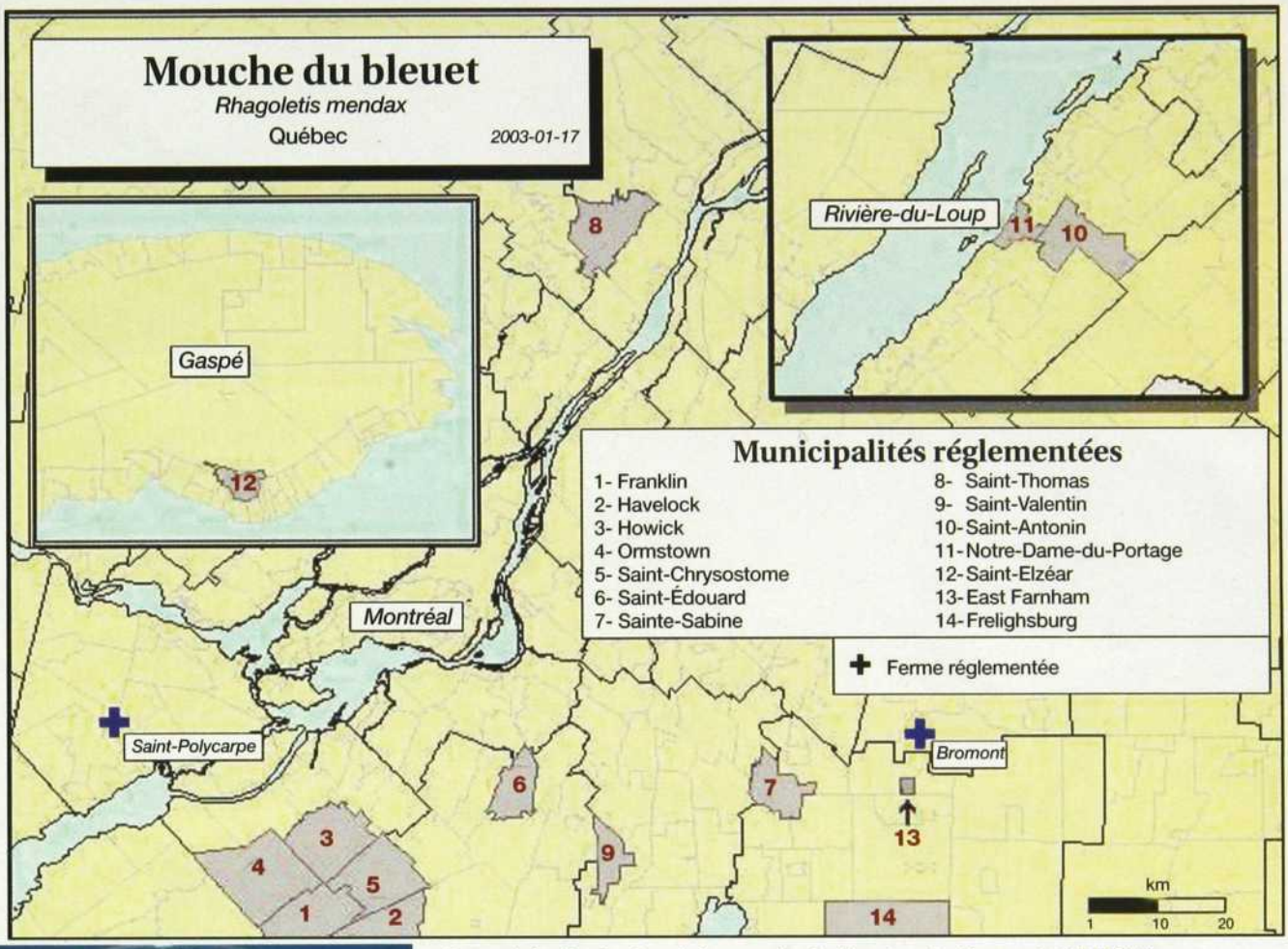
Depuis le signalement de la mouche du bleuet au Québec en 1996, des campagnes de dépistage ont été mises en place pour connaître la distribution exacte de cet insecte. Ainsi, on a démontré que les infestations sont limitées à quelques municipalités et à deux fermes (voir la carte à la page suivante). La mouche du bleuet est un insecte justifiable de quarantaine régi par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) dans le cadre de la Loi et du Règlement sur la protection des végétaux.

Le dépistage commence à la mi-juin. L'outil de dépistage de la mouche du bleuet est le piège jaune collant Pherocon AM. Ce piège est appâté avec des sels d'ammonium qui dégagent des odeurs attractives pour les adultes. En plus des pièges, on détecte les larves de la mouche dans des échantillons de fruits récoltés et soumis à un test à l'eau chaude ou à la cassonade.

Les pièges sont déployés à l'intérieur et à l'extérieur des zones réglementées (infestées), dans quelques sites témoins (sites naturels qui ont un historique de captures depuis 1996) et chez des producteurs de bleuets. Le dépistage se poursuit jusqu'à la fin de la période de récolte du bleuet. Si le piégeage ou le test de détection des fruits donne un résultat positif, l'ACIA déclarera la zone de production réglementée, c'est-à-dire sous quarantaine. Il est alors interdit de transporter des fruits frais qui n'ont pas été traités avec des insecticides, des plants avec racines, des contenants ou du sol d'une zone réglementée vers des zones non infestées du Québec et du Canada.

S'il y a un site naturel infesté ou une bleuetière présentant des plantes hôtes de la mouche du bleuet à moins de 500

Pierre Lemoyne, M.Sc. entomologie, et Charles Vincent, agronome, Ph.D. entomologie, Centre de recherche et de développement en horticulture, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Saint-Jean-sur-Richelieu.



Carte de la distribution de la mouche du bleuet au Québec en 2001 (ACIA) (http://www.inspection.qc.ca)



4

mètres, tout le territoire d'une municipalité sera réglementé. Une bleuetière trouvée infestée mais isolée, c'est-à-dire sans plante hôte à moins de 500 mètres, sera le seul emplacement en quarantaine sur le territoire de la municipalité.

Une municipalité ou une bleuetière est réglementée pour une période de cinq ans. Au bout de cette période, s'il n'y a aucune capture de mouches ni détection de larves, la municipalité ou la bleuetière peut être déréglementée. Toutefois, si on capture des mouches les années suivantes, la période de réglementation est prolongée de cinq années supplémentaires.

Deux options de lutte

Les producteurs de bleuetières infestées participant au « Programme de certification des bleuets » de l'ACIA ont deux options de lutte contre la mouche : la lutte intégrée ou le calendrier de pulvérisation.

Le producteur optant pour la lutte intégrée doit procéder à une pulvérisation d'insecticide de la bleuetière dans les cinq jours suivant la capture de mouches ou un avis de la part de l'ACIA de capture dans un site naturel à proximité de la bleuetière en production. Une seconde pulvérisation est nécessaire entre sept et dix jours

Le cycle

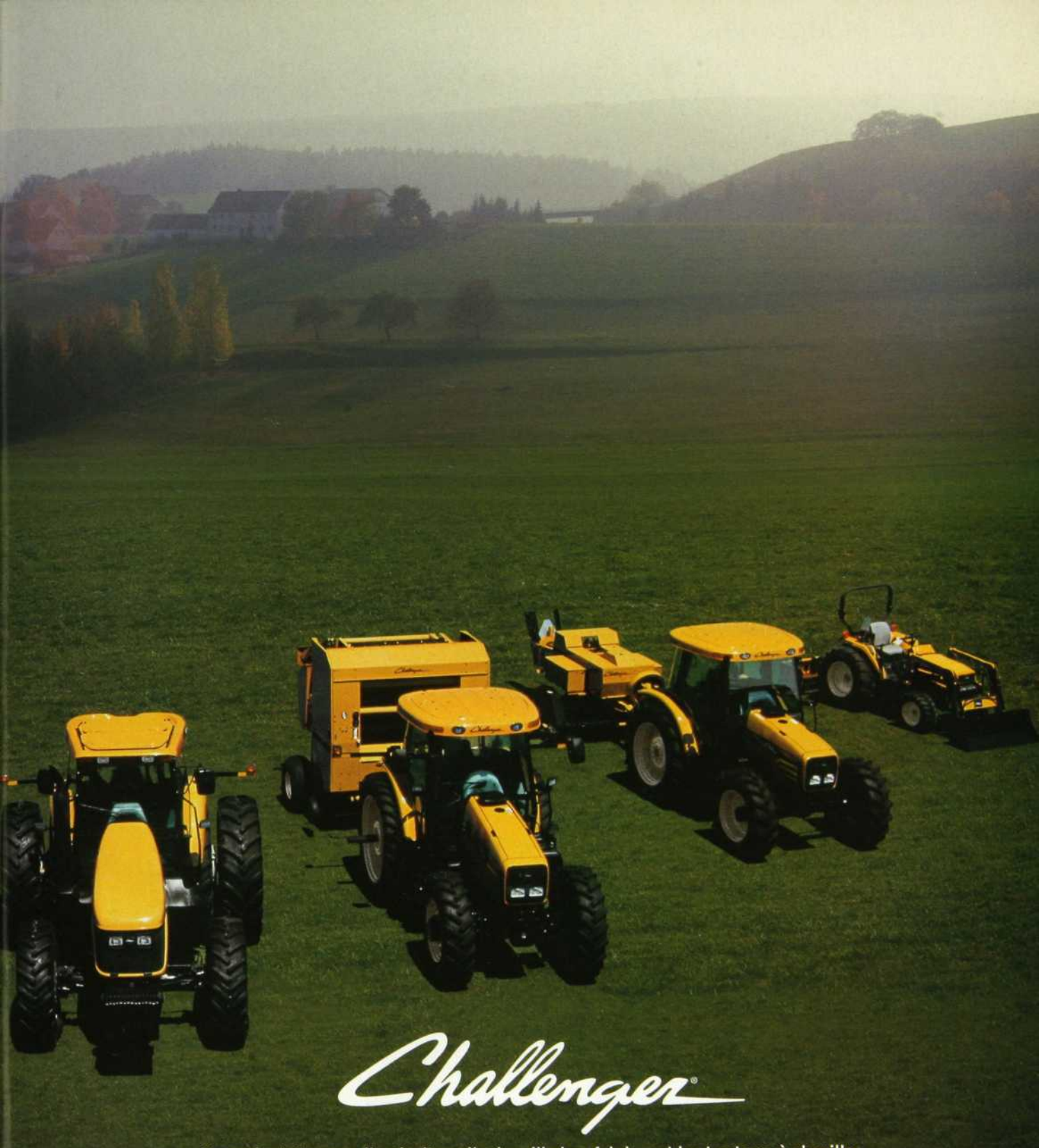
Semblable à la mouche de la pomme par sa couleur, la mouche du bleuet est légèrement plus petite. La femelle pond ses œufs dans les fruits mûrs ou en mûrissement, de la fin juillet au début septembre. La jeune larve se nourrit de la chair du fruit tout en y creusant des tunnels. Les fruits attaqués deviennent mous, ratatinés et tombent parfois prématurément au sol où la larve s'enfouit pour compléter son développement. La larve peut rester en dormance, de un à quatre ans dans le sol avant de sortir sous forme adulte.

La mouche du bleuet attaque principalement les fruits de la famille des éricacées, notamment les bleuets en corymbe et nains ou airelles (*Vaccinium* sauf la canneberge), et le gaylussacia à fruits bacciformes. Le thé des bois, le cornouiller du Canada, l'aronia noir ou gueule noire, et l'amélanchier de Bartram peuvent aussi servir d'hôtes à la mouche.

Un engagement ferme en agriculture



©2004 AGCO Corporation Cat et Challenger sont des marques déposées de Caterpillar • CH164F04V01



Challenger®

Nous révolutionnons l'agriculture d'aujourd'hui en fabriquant les tracteurs à chenilles les plus performants au monde et une gamme complète de tracteurs sur roues mettant en vedette la nouvelle série MT500B, ainsi qu'une série d'équipements de fenaison et de moissonneuses-batteuses réputés. Le tout appuyé par le meilleur réseau de service au monde.

> Pour plus d'information, visitez le concessionnaire Cat® de votre région ou www.challengerag.com <

meilleure machinerie — meilleur réseau

après la première. D'autres pulvérisations seront effectuées s'il y a d'autres captures de mouches et ce, jusqu'à la fin de la récolte.

Le producteur optant pour le calendrier de pulvérisation doit effectuer une pulvérisation d'insecticide de la bleuetière dans les cinq jours suivant un avis de l'ACIA d'une capture de mouches dans les environs de la bleuetière. D'autres traitements insecticides seront appliqués à intervalles de sept à dix jours jusqu'à la fin de la récolte.

La mouche du bleuet se propage par le transport de fruits frais, de plants de bleuets, de contenants usagés ou de sol. C'est pourquoi un producteur de bleuets situé dans une région infestée doit obligatoirement effectuer des pulvérisations insecticides dans le cadre du « Programme de certification des bleuets » pour transporter et vendre des bleuets dans une région non infestée. Ces mesures visent à empêcher la dissémination accidentelle de la mouche du bleuet et protéger les zones de production de bleuet à fort potentiel commercial.









SOURCE : AAC

Du côté de la recherche

Jusqu'en 2006, une équipe de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada travaille sur un projet touchant à l'écologie de la mouche du bleuet et sur la recherche de substances attractives.

Cette étude est cofinancée par les Syndicats des producteurs de bleuets du Québec et de la Nouvelle-Écosse et l'ACIA. Une des retombées attendues du projet est l'isolement d'une odeur ou un mélange d'odeurs provenant des hôtes de la mouche du bleuet qui auraient des propriétés attractives supérieures aux appâts actuels des pièges Pherocon AM. Des essais sont en cours sur la caractérisation des composés volatils propres à chaque espèce de fruits hôtes de la mouche.

5- Plantes qui peuvent être attaquées par la mouche du bleuet : aronia noir ou gueule noire (a), gaylussacia à fruits bacciformes (b), thé des bois (c), bleuet en corymbe (d)

On évalue aussi une méthode de lutte physique, une solution de rechange aux insecticides chimiques, à base d'un produit commercial nommé Surround WP. Ce composé de kaolin (argile très finement moulue) est formulé pour servir de protectant contre les attaques des insectes. On évalue l'efficacité d'une mince couche d'argile déposée par une pulvérisation à contrer les attaques de la mouche du bleuet. Les tests préliminaires montrent une efficacité relative comparativement à aucun traitement et à une pulvérisation insecticide, tant pour ce qui est des attaques sur les fruits que pour la proportion des fruits infestés par des larves.

Un autre volet de la recherche concerne la survie hivernale des pupes de la mouche du bleuet et le suivi de la température dans le sol pendant la période hivernale.

LE BLEUET EN BREF

Avec plus de 6000 hectares produisant près de 13 500 tonnes métriques de bleuets en 2003, le Québec est un des grands producteurs de bleuets nains au Canada avec la Nouvelle-Écosse. La région du Saguenay–Lac-St-Jean/Côte-Nord produit 90 à 95 % de la récolte totale de bleuets au Québec. Les recettes moyennes de la production du bleuet des cinq dernières années oscillent autour de 20 millions de dollars.

En 2001, les exportations de bleuets frais et congelés vers les marchés américain, européen, australien et asiatique, ont généré des revenus de plus de 35 millions de dollars. Le principal intérêt du bleuet produit au Québec est l'absence de pesticides appliqués sur les plantes lors des années de production de fruits, ce qui lui donne une position enviable sur les marchés internationaux.



par Pierrette Desrosiers

Quand l'inquiétude mène

Les personnes anxieuses dépensent beaucoup d'énergie à « s'en faire », ce qui les rend malheureuses et improductives.

Un producteur me confiait avoir très peur de quitter la ferme, ne serait-ce que pour quelques heures. Ce comportement dure depuis près de 10 ans : « Si l'étable brûlait pendant mon absence ? » Sa femme fait toutes les courses, il ne sort presque plus. Un autre producteur me disait être tellement anxieux à l'idée de parler en public qu'il évitait d'aller aux réunions. Un troisième s'inquiétait beaucoup pour sa retraite... Il n'avait que 24 ans.

Nous traversons tous, à différents moments de notre vie, des périodes d'anxiété. Dans une certaine mesure, s'inquiéter peut nous aider à prévenir certains dangers, à y faire face où à les éviter. Toutefois, certaines personnes souffrent de ce qu'on nomme « un trouble d'anxiété généralisée » (TAG).

Ces personnes s'inquiètent d'une façon disproportionnée, pour tout et pour rien. Elles sont intolérantes à l'incertitude. Ce trouble interfère de façon importante dans leur vie personnelle et professionnelle. Les sujets d'inquiétude des personnes anxieuses sont variés : la santé, l'argent, le travail, la famille, les relations interpersonnelles...

Les personnes anxieuses entretiennent des scénarios « catastrophiques », qui ne se produiront probablement pas, mais ne font rien pour les éviter. Elles développent une hypervigilance et demeurent sur le « qui vive » presque continuellement. Elles dépensent beaucoup d'énergie à « s'en faire », ce qui les épuise, les rend malheureuses et improductives, ajoutant un poids sur les épaules de leurs proches.

On associe l'anxiété à une idée spécifique qui porte l'individu, soit : à surestimer la probabilité du danger ou à sous-estimer sa capacité à faire face aux situations. Les personnes anxieuses performent lorsqu'il s'agit de mettre le doigt sur des ennuis potentiels, mais elles se montrent moins habiles lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes réels.

Près de 7 % des femmes et 4 % des hommes seraient aux prises avec un trouble anxieux. Bien que la majorité des personnes anxieuses savent qu'elles le sont, très peu consultent. Elles croient être ainsi faites et n'avoir aucun pouvoir sur la situation.

Or, l'anxiété généralisée se traite très bien, soit avec une approche pharmacologique, soit par une thérapie cognitive comportementale ou une combinaison des deux. La thérapie offerte par des psychologues aide à mieux contrôler les croyances à la base de l'anxiété : désir d'être aimé et apprécié par tous, besoin de performer à tout prix, d'être le meilleur, de tout contrôler, etc.

Aucune personne n'est contrainte à vivre avec son problème : elle peut retrouver son pouvoir. Car, en plus de nuire considérablement à sa vie en général, l'anxiété chronique peut entraîner la dépression. Consulter un spécialiste est une bonne solution, car l'action est le pire ennemi de l'anxiété.

LE DIAGNOSTIC CARACTÉRISE LE TAG AINSI :

- Anxiété et soucis excessifs la plupart du temps durant au moins six mois et à propos d'au moins deux choses : souci d'argent, insécurité, relations, travail, santé, famille ou autres;
- Difficulté à contrôler cette préoccupation;
- Au moins trois des six symptômes suivants :
  1- agitation ou sensation d'être survolté ou à bout
  2- tendance à ressentir la fatigue
  3- difficultés de concentration ou trous de mémoire
  4- irritabilité
  5- tensions musculaires
  6- perturbation du sommeil

Pierrette Desrosiers, Mps, CRHA, est copropriétaire d'une ferme laitière et psychologue du travail (pierretted@lincsat.com). *Site Internet :* **www.pierrettedesrosiers.com**

LECTURES SUGGÉRÉES :

• MARCHAND, A. et LETARTE, A. *La peur d'avoir peur*, Montréal, Stanké, 1993.

• ELLIS A. *Dominez votre anxiété avant qu'elle ne vous domine*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1999.

À lire dans notre prochain numéro

EN COUVERTURE

Joyeux Noël !

Jean-Luc Bédard s'est lancé dans l'élevage de wapitis à une époque où on n'en trouvait que dans les zoos. Aujourd'hui, il travaille 10 à 15 heures par jour pour valoriser son élevage.



PHOTO : MARTIN LAPRISE

RENDEZ-VOUS DANS LE CYBERESPACE

La rumeur circule qu'il est impossible de trouver l'âme sœur dans Internet, qu'on y trouve des gens superficiels. C'est vrai que certaines personnes vivent de mauvaises expériences. Pourtant d'autres, comme Isabelle Ménard et Yves Beauchesne de la ferme Bojoy, y ont déniché la perle rare.



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

DOSSIER

SEMENCES



PHOTO : YVON THÉRRIEN

L'or noir, le petit haricot

Que diriez-vous de cultiver une plante de la même famille que le soya, qui se récolte avec le même équipement et qui se vend entre 650 et 850 $ la tonne ? Cette plante magique, c'est le petit haricot.

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER !



Offre spéciale

leBulletin des agriculteurs

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 48,31 $ ○ deux ans 86,27 $ ○ trois ans 113,87 $

○ chèque ci-joint ○ envoyez-moi la facture ○ VISA ○ MasterCard

No de carte : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Date d'expiration : ☐☐ / ☐☐

Signature : _____

Date : _____

Cette offre est aussi accessible à nos fidèles lecteurs, qui la recevront par la poste au renouvellement de leur abonnement. Il arrive que des annonceurs souhaitent communiquer avec nos abonnés. Si vous ne souhaitez pas que votre nom figure parmi ces listes d'abonnés, cochez ici ❑. N° TVQ 1016624728 N° TPS R137813424

Le Bulletin des agriculteurs
Service des abonnements
4380, rue Garand, bureau 1
Saint-Laurent (Québec)
H4R 2A3

Téléphone : 1 800 665-5372
Région de Montréal : (514) 333-9145
Télécopieur : (514) 333-9795
info@lebulletin.rogers.com
www.lebulletin.com

TARIFS D'ABONNEMENTS

	un an (12 numéros)	deux ans (24 numéros)	trois ans (36 numéros)
	42,00 $	**75,00 $**	**99,00 $**
TPS	2,94 $	5,25 $	6,93 $
TVQ	3,37 $	6,02 $	7,94 $
Total	48,31 $	86,27 $	113,87 $

Autres pays, 1 an : 68 $
Cette offre expire le 31 décembre 2004.



leBulletin des agriculteurs

Le Bulletin des agriculteurs **vous propose de choisir entre deux façons de renouveler votre abonnement :**

1 TARIF EXCEPTIONNEL

En vous réabonnant pour trois ans, **vous ne paierez que 67 %** du tarif régulier de l'abonnement d'un an, en plus d'obtenir une prime.

2 SPÉCIAL PARRAINAGE

Devenez parrain* et vous aurez **deux abonnements** pour le prix régulier d'un abonnement.



Partagez le plaisir !

N'HÉSITEZ PLUS !

Pour vous abonner, il vous suffit de remplir les coupons ci-joints.

Choisissez **l'une des deux offres proposées.**

**Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.*

De mois en mois, nous cultivons la même passion !

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT PAR L'ENTREMISE DES AGENCES AUTORISÉES

Les Éditions du Terroir est l'agence officielle de recrutement des abonnements pour *Le Bulletin des agriculteurs*. Nos représentants vous solliciteront lors d'une visite ou par téléphone.


Jean-Jacques Lessard


Myriam Sainson


Michel Bonhomme


Luc Provost

DES QUESTIONS CONCERNANT VOTRE ABONNEMENT ?

Pour toute information concernant votre abonnement ou pour nous faire part d'un changement d'adresse, communiquez avec notre service à la clientèle.

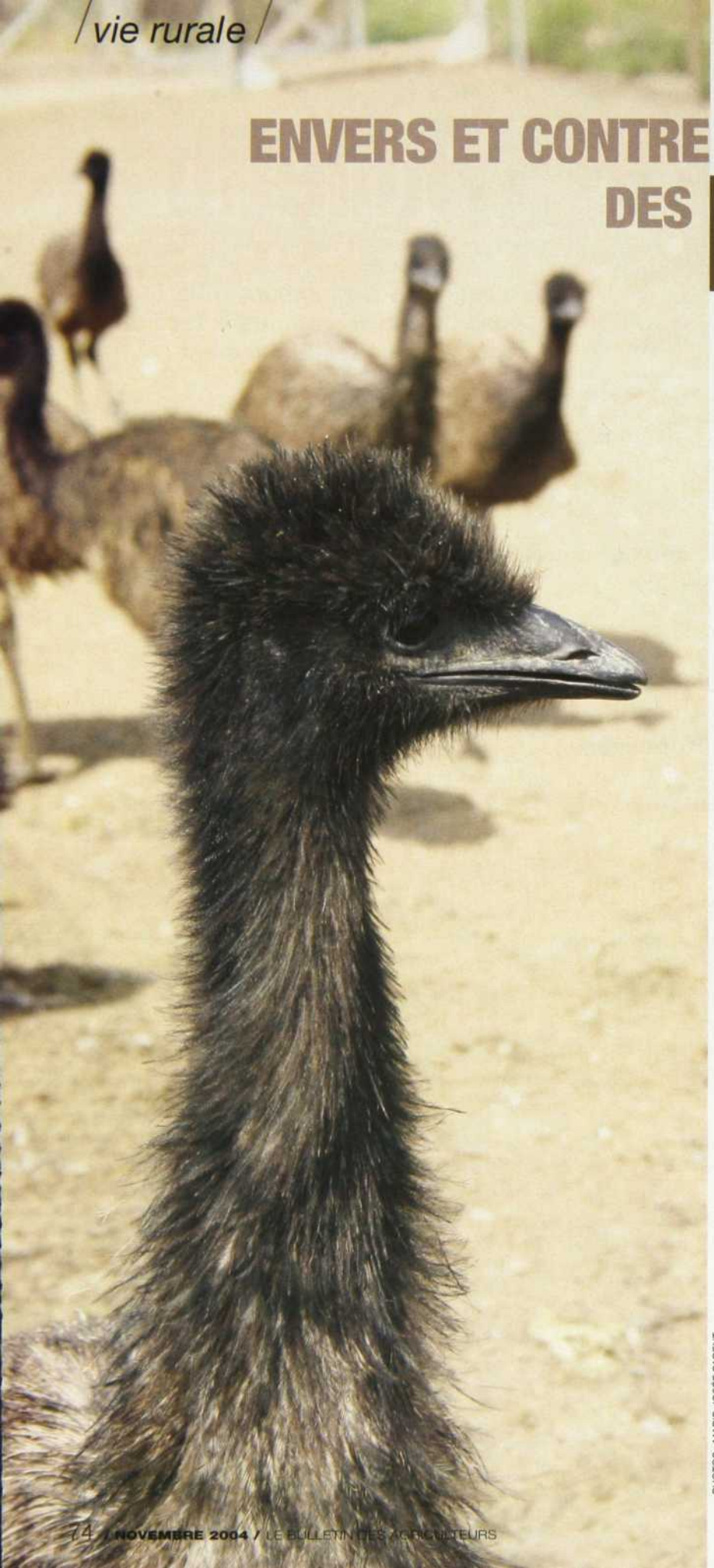
Région de Montréal : (514) 333-9145
Extérieur : 1 800 665-5372

LES ÉDITIONS DU TERROIR
1 888 321-5558

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS **AUTORISE D'AUTRES AGENCES À VENDRE DES ABONNEMENTS.**

Club de Revue Moderne	Québec, QC	(418) 692-0504
Ebsco Canada limitée	Saint-Lambert, QC	1 800 361-7322
Gama 2000	Montréal, QC	1 866 253-3503
Groupe Somitel	Québec, QC	1 800 868-5892
ICL/CCRP	Kelowna, C.-B.	1 800 665-5133
QSP / Sélection du Reader's Digest	Hull, QC	1 800 667-2536
Rabais Campus	Montréal, QC	1 800 265-0180

ENVERS ET CONTRE TOUS : DES ÉMEUS



Il y a dix ans, des spéculateurs promettaient le Klondike à quiconque investirait dans les ratites. À l'heure où une très grande proportion de joueurs ont quitté la production, le Centre de l'émeu de Charlevoix persévère et tire son épingle du jeu.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT

RAYMONDE TREMBLAY croit aux qualités de la viande d'émeu. Et pour cause ! Elle a une formation de diététiste. C'est pourquoi, lorsqu'il a été question de redonner vie à la ferme familiale de Saint-Urbain, dans Charlevoix, abandonnée depuis une vingtaine d'années, son choix s'est tourné vers cet animal.

C'était en 1997. La production de ratites était à son apogée au Québec. Ni Mme Tremblay, ni ses associés n'avaient prévu la dégringolade qui allait survenir l'année suivante. Ils ont tout de même décidé de garder le cap tout en revoyant le plan de développement de leur entreprise. Aujourd'hui, le Centre de l'émeu de Charlevoix est la plus importante ferme d'émeus au Québec et ne suffit pas à la demande.

Pour ne pas perdre pied, Raymonde Tremblay et ses associés, son frère Damien, sa mère Gertrude et un charlevoisien, Guy Simard, ont choisi de monter leur cheptel graduellement.

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).



Ratites : ensemble des oiseaux coureurs dont le sternum est dépourvu de bréchet (*Le Petit Robert*)

Ratites avec leur lieu d'origine : autruche (Afrique), émeu (Australie), kiwi (Nouvelle-Zélande) et nandou (Amérique du Sud)

Question de faire en sorte que l'offre ne dépasse jamais la demande. La croissance s'est faite au rythme des revenus et des commandes. Jusqu'à ce jour, les profits ont toujours été réinvestis dans l'entreprise. De 40 émeus en 1997, le Centre de l'émeu de Charlevoix en comptait 400 en juin, après la période annuelle d'éclosion.

La grange derrière la maison de Gertrude a été aménagée en différentes sections. Les incubateurs dans l'une, la poussinière dans l'autre, les enclos pour l'hiver dans une autre. Pour offrir plus d'espace pour l'hiver, on a aménagé des serres derrière la grange. En été, les émeus logent dans des enclos extérieurs. Tout a été fait par les propriétaires eux-mêmes afin de limiter les dépenses.

Avec la diminution du nombre d'éleveurs, le Centre de l'émeu a dû s'autosuffire à tous les niveaux : la reproduction, l'incubation, l'élevage des poussins, l'engraissement, le développement des produits, ainsi que leur promotion et leur mise en marché. Ce n'est pourtant pas comme cela que Raymonde Tremblay entrevoyait l'avenir. Elle croyait plutôt créer une coopération entre différents éleveurs spécialisés, les uns dans la reproduction, les autres dans l'élevage.

L'apprentissage de l'élevage a quand même été somme toute assez facile. Ce secteur est assuré par Damien Tremblay et Guy Simard. Ils ont lu, rencontré des éleveurs et appris par eux-mêmes.



Diététiste de formation, Raymonde Tremblay a choisi l'émeu pour la qualité exceptionnelle de sa viande.

On reconnaît les jeunes émeus aux lignes beige sur leur corps. Photo prise dans la poussinière.



Le Centre de l'émeu possède une boutique sur le site de production, à Saint-Urbain, et un kiosque au Marché du Vieux-Port, à Québec.



Le produit vedette : l'huile d'émeu.

Raymonde Tremblay s'occupe davantage de la gestion, de la promotion et du développement des produits.

Mise en marché

Les premiers tests de dégustation de la viande ont eu lieu en 1999 avec des chefs de la région. Six mois d'essais ont révélé la qualité du produit. Mais la mise en marché n'est pas facile pour autant. « Au début, je voulais faire affaire dans la région de Charlevoix, raconte Raymonde Tremblay. Mais on a dû faire abattre les émeus dans la Beauce et le dépeçage s'est fait à Montréal. Maintenant, tout est abattu et transformé dans Charlevoix. »

Les habitudes des consommateurs sont tenaces et il est difficile de leur faire consommer de l'émeu, malgré la grande valeur nutritive de la viande. « C'est un produit très santé, explique Raymonde Tremblay. La viande est faible en gras, riche en fer et faible en cholestérol. »

L'élément central est la cuisson de la viande. Elle est délicieuse à la condition d'être bien apprêtée : servie en tartare, saignante ou mijotée très longtemps. Autrement, la viande est coriace. C'est pour la faire aimer que Raymonde Tremblay s'est tournée vers un chef réputé de la région, Dominique Truchon de l'Auberge des Peupliers de Cap-à-l'Aigle, pour mettre au point les recettes qu'on retrouve dans le livre *L'émeu de Charlevoix, l'exotisme de par chez nous* (voir la recette à la page 81). Autant pour les recettes du livre que pour les produits transformés vendus par le Centre de l'émeu, Mme Tremblay s'est assurée des qualités diététiques. « On ne peut pas se renier », avoue-t-elle.

« Je pensais que la locomotive serait la viande alors que ce sont les produits cosmétiques », constate Raymonde Tremblay. L'émeu recèle, entre son plumage et la viande, une graisse qui, une fois liquéfiée, donne une huile recherchée pour ses propriétés hydratantes, cicatrisantes et anti-inflammatoires. >>>



Démarré au moment où la plupart des autres joueurs du secteur cessaient leurs activités, le Centre de l'émeu de Charlevoix s'est développé lentement, mais sûrement.

Le Centre de l'émeu a aussi travaillé au développement de toute une gamme de produits cosmétiques, incluant les crèmes et les savons. Ces produits sont fabriqués par une artisane de la région de Québec. Le Centre de l'émeu s'occupe de la vente.

Pour faire connaître l'émeu, l'entreprise a misé sur des visites guidées. Une boutique sur le site de la ferme permet au visiteur d'apprécier la gamme de produits offerts. Le Centre de l'émeu a aussi un kiosque au Marché du Vieux-Port, à Québec, et ses produits sont vendus dans des boutiques et boucheries spécialisées. Certains restaurateurs ont adopté la viande d'émeu. « On manque de viande, précise Raymonde Tremblay. Ce serait facile d'en vendre deux fois plus que ce que nous produisons. » Mais il n'est pas question de progresser trop rapidement. Le Centre de l'émeu développe son cheptel par lui-même. Il croît donc très lentement. Mais sûrement !

Pour en savoir plus : www.emeucharlevoix.com

LA PRODUCTION

- La maturité sexuelle est atteinte entre 2 et 3 ans.
- Si un couple d'émeus fonctionne bien, il restera formé pendant plusieurs années.
- Une femelle donne environ 30 œufs par année.
- Les oiseaux pondent l'hiver. C'est la réduction de la durée du jour qui provoque la ponte.
- L'incubation dure 50 jours.
- Les oiseaux ont 16 mois à l'abattage.
- Chaque oiseau donne entre 25 et 30 livres de viande.
- Un émeu peut vivre 30 ans.

FARMI

En forêt privée la qualité a un nom: **FARMI**



- Une gamme complète de treuils pour traction de 6,400 lb à 13,200 lb, adaptable aux tracteurs de 17 à 60 c.v. et plus.
- Pratique embrayage actionné de l'intérieur ou l'extérieur de la cabine du tracteur.
- Attelage près du tracteur pour stabilité et sécurité au débardage.



FARMI: Le complément essentiel de votre tracteur de ferme en forêt privée...

Les produits FARMI sont distribués au Québec par kverneland group

DÉPLIANT, TREUILS FARMI ☐ BA-11-04

NOM

ADRESSE

NO. TÉL.

MARQUE DE TRACTEUR C.V.

Kverneland inc.
1200 Rocheleau,
Drummondville
Québec, J2C 5Y3,
tél.: (819) 477-2055

Annette Jacques ne s'interdit aucune tâche, du transport des ruches au transfert des couvains, en passant par l'inspection des colonies.

PAR LIONEL LEVAC



PHOTO : LIONEL LEVAC

APICULTRICE À PART ENTIÈRE

Les abeilles la fascinent depuis toujours. « Ce qu'elles font est parfait. Prenez les alvéoles, elles n'ont pas le moindre défaut. Et les abeilles sont constantes, persévérantes, infatigables. On m'a toujours dit que pour donner une cuillerée de miel, une abeille doit voler l'équivalent du tour de la terre. Je le crois. »

Née dans une ferme laitière de la Beauce, Annette Jacques a épousé un agriculteur de Tring Jonction, Marquis Lessard. Comme tant d'autres, dans les années 1980, ils se sont lancés dans l'élevage porcin. Ça n'a pas été facile et ils ont finalement tout perdu. Peu à peu, ils se sont intéressés aux bovins et ont développé un élevage de veaux d'embouche.

En parallèle, Marquis avait une douzaine de ruches. Il y a six ans, à la suite du décès d'une connaissance, Annette se demande ce qu'elle ferait advenant la perte de son mari. La réponse lui vient rapidement : il lui faut une solide formation en apiculture.

Ainsi s'est amorcée véritablement sa carrière d'apicultrice. Aujourd'hui, elle y travaille à temps plein, et pas seulement pour la mise en pot du miel. Annette Jacques ne s'interdit aucune tâche, du transport des ruches au transfert des couvains, en passant par l'inspection des colonies pour en évaluer l'état de santé. Donc, une apicultrice à part entière. Et elles sont peu au Québec à se consacrer entièrement à cette activité.

Sa préoccupation première depuis l'an dernier est de reconstituer le rucher sévèrement affecté par le parasite *Varoa*. « C'est beaucoup plus de travail depuis que l'on fait face à ce parasite, dit-elle. Mais l'an prochain, le rucher devrait avoir retrouvé la centaine de ruches. Le problème est que pendant que nous multiplions les colonies, nous ne pouvons pas récolter beaucoup de miel. »

La période actuelle est d'autant plus difficile que la saison 2004, avec peu de chaleur et beaucoup de pluie, n'a pas été très bonne pour la miellée. Quoi qu'il en soit, Annette Jacques, une éternelle optimiste, dit qu'elle « prend ce qu'il y a et que l'an prochain ce sera meilleur ». Même avec moins de production, il faut tenir le marché, et l'apicultrice fait régulièrement le tour des épiceries qui offrent les produits de Miel de Beauce.

Miel de Beauce dispose d'une miellerie et d'un caveau d'hivernement d'une capacité de 150 ruches. Au printemps, les ruches sont installées chez cinq ou six producteurs qui ont besoin des abeilles pour la pollinisation. Ensuite, le rucher est réparti sur une dizaine d'emplacements.

Depuis qu'elle se consacre à l'apiculture, Mme Jacques remet constamment à jour ses connaissances. Ainsi, elle suit des cours, des colloques et effectue des visites, avec son mari et associé. Une fois que sera maîtrisée l'épreuve des parasites, il faudra maintenir la vigilance dans le rucher, ce pour quoi l'apicultrice est préparée. Les prochaines années s'annoncent plus encourageantes et productives.

Lionel Levac est journaliste.



TROIS PRESSES À BALLES RONDES

La série 6400 de New Idea est disponible en trois dimensions : 4 x 6, 4 x 5 et 5 x 6. Les deux premiers modèles sont aussi offerts avec l'option ensilage. Ces cinq presses proposent des chambres variables et sont équipées d'un ramasseur bas et très large. Ces machines sont offertes en version manuelle ou automatique selon les modèles. Le système de *monitoring*, installé dans la cabine du tracteur, permet de contrôler la fabrication de la balle.

www.newidea.agcocorp.com



DEUX « DISCBINE »

New Holland ajoute deux faucheuses conditionneuses Discbine à son parc. Les modèles 1409 et 1410 procurent des largeurs de travail de 9 pi 2 po. Le 1409 est équipé d'un conditionneur à rouleaux tandis que le 1410 reçoit un équipement à fléaux. Dans les deux cas, les couteaux tournent à une vitesse de 3000 tours par minute pour donner une coupe franche. La largeur sur la route se limite à 9 pi 11 po. New Holland lance également cinq nouvelles andaineuses dont la puissance varie de 98 à 225 ch. Elles peuvent être équipées d'un grand choix de tables.

www.newholland.com/na

« OFFSET DISK »

Avec l'arrivée du modèle RMX790, Case IH offre une machine robuste, lourde et plus flexible pour toutes les applications en travail du sol, avec un bâti rigide ou repliable. Plusieurs types de disques sont aussi offerts selon le résultat recherché. Les dimensions varient de 11 pi 5 po jusqu'à 27 pi 2 po. La structure utilise des tubes de 6 po x 8 po et un renforcement de 7 po x 7 po est ajouté sur les modèles repliables. On a augmenté la pression sur chacun des disques.

www.caseih.com





TROIS FAUCHEUSES CONDITIONNEUSES

John Deere lance trois nouvelles faucheuses conditionneuses série 500. Ces machines traînées produisent des largeurs de travail de 8 pi 2 po, 9 pi 9 po ou 11 pi 6 po. Elles remplacent les modèles 916, 926 et 936. Parmi les nouveautés, on note l'ajustement de la barre de coupe située sur la gauche de la machine. Celle-ci possède un nouveau système de flottaison. Enfin, elle propose un choix entre deux types de conditionneurs. Deere lance aussi un pulvérisateur de grande capacité, le modèle 4720 équipé d'un moteur de 6,8 litres de 225 ch et une rampe pouvant atteindre 90 pieds. Cette machine peut recevoir en option le système de guidage AutoTrac la rendant opérationnelle jour et nuit et même dans des conditions poussiéreuses. **www.johndeereag.com**

CHARGEURS *HIGH TECH*

Fendt propose des chargeurs conçus spécifiquement pour ses séries 400 (460 MSL), 700 et 800 (880 MSL), et 900 (990 MSL). Ils se montent de façon très ajustée, s'attachent et se détachent facilement et offrent un contrôle hydraulique hors du commun. L'acier spécial utilisé minimise les risques de torsion sous la charge. Le 460 MSL soulève un poids de 4400 livres jusqu'à une hauteur de 151 pouces avec une force d'arrachement de 5500 livres. Le 880 MSL a une hauteur de dégagement de 173 pouces et des forces de levage et d'arrachement respectivement de 5720 livres et de 6820 livres. Enfin, le troisième se rend à 180 pouces de hauteur avec une charge de 5950 livres et déploie 7300 livres à l'arrachement.

www.fendt.com





SYNGENTA REÇOIT ET FÊTE

Le 28 août dernier a connu un « Grain de folie » à La Présentation puisque Syngenta Semences et ses partenaires recevaient leurs clients sur le site du Show NK 2004. Cette édition soulignait les huit dernières années de croissance de la marque NK au Québec. Plus de 2300 clients NK se sont déplacés pour fêter cela. Après avoir découvert les ateliers techniques sur la fertilisation, la nouvelle gamme de maïs NK Profinergy[MC], les nouveautés soya, etc., les producteurs ont pu s'amuser dans le village de jeux. La tente géante s'est remplie rapidement pour finir en beauté par un bon repas.

PROFIL SURBAISSÉ

La série 400 de Massey Ferguson, qui comprend quatre modèles de 60 à 85 ch à la pdf, est maintenant offerte en version surbaissée pour satisfaire le besoin des vergers.

Le déplacement du tuyau d'échappement a permis de récupérer 45 pouces. Les roues de faibles diamètres permettent aussi d'abaisser le centre de gravité. Cette série a également été amincie pour mieux circuler entre les arbres. Les deux petits modèles sont équipés d'une transmission 8 x 2 ou de la 8 x 8 en option. Les deux gros reçoivent une 12 x 4.

www.masseyferguson.agcocorp.com



NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

Cette année, la **ROYAL AGRICULTURAL WINTER FAIR** de Toronto se tient du 5 au 14 novembre sous un thème faisant la promotion de la bonne santé. Les dégustations de vin et les parades de chevaux seront encore à l'honneur. **www. royalfair.com** ou (416) 263-3400.

En septembre dernier, **VÉTOQUINOL** modifiait sa structure et nommait Michel Guérette à titre de directeur général de la filiale canadienne. Normand Robichaud, directeur du territoire Nord-Amérique, continuera d'assumer la responsabilité sur l'ensemble du territoire, du Canada aux Caraïbes.

ALLTECH est à la recherche d'installations qui lui permettront de continuer à investir dans sa stratégie, entre autres pour produire des enzymes de fermentation. Ces enzymes sont utilisés pour améliorer l'efficacité des aliments du bétail et la productivité des fermes.

LANDINI/MCCORMICK Canada vient de pendre la crémaillère dans de nouveaux locaux situés à Brandford en Ontario. La construction de 40 000 pieds carrés achevée en mars 2004 sert aux marques Landini et McCormick. Elle abrite un centre de formation pour les représentants et le service, et elle sera utilisée pour améliorer le support à la vente en général.

SIGA INFORMATIQUE fait l'acquisition du logiciel SwineSoft pour intégrer les principales fonctions à son logiciel SigaPorc. Cet achat permet de renforcer les interfaces d'importation avec les principaux fournisseurs de logiciel dans le secteur porcin. La transaction inclut les logiciels BookSoft et CropSoft qui seront remplacés par SigaFinance et SigaChamp.

JOHN DEERE met en garde les agriculteurs qui se font offrir des produits de sa marque fabriqués pour d'autres marchés que les États-Unis. Par exemple, il est illégal de revendre sur le marché états-unien des fourragères automotrices et des chargeurs télescopiques qui ont été fabriqués pour le marché européen. Dans ce cas, la compagnie n'honorera pas les garanties.

CRARY
BEAR CAT
PLUS DE MORDANT

PLUS DE 20 MODÈLES OFFERTS

Déchiqueteur de branches de 3 po à 9 po de diamètre
- ✓ stationnaire
- ✓ remorquable
- ✓ avec prise de force

TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR

Achetez ou louez directement du distributeur
Livraison et service partout au Québec



Les Distributions Payeur inc.
5379, rue King Est, Ascot Corner
Sherbrooke (Québec) J0B 1A0
Tél.: (819) 821-2015 Téléc.: (819) 820-0490
Sans frais : 1 888 821-2015

Cabine et lame pour votre tracteur

CURTIS fabrique des cabines de luxe en acier ainsi que des cabines économiques en toile pour tous les tracteurs, anciens comme récents.





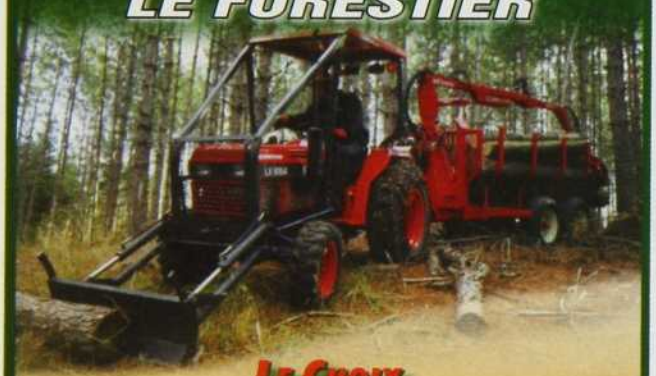
Les lames CURTIS de 5 à 9 pi conviennent à la majorité des chargeurs. L'angle peut être ajusté manuellement ou hydrauliquement pour maximiser le travail du tracteur et de la gratte.

CURTIS

LANING
Équipement de ferme Distributions
ROBERT H. LANING & SONS LTD.

Communiquez avec votre concessionnaire local ou appelez-nous :
Robert H. Laning & Sons Ltd.
Waterloo, Québec
1 800 363-3292 (sans frais) ou (450) 830-0495
laning@kwic.com www.laning.ca

LE FORESTIER



LE CHOIX DES VRAIS PROFESSIONNELS

TRACTEURS KIOTI CHARGEUSES et REMORQUES ALETAVIC

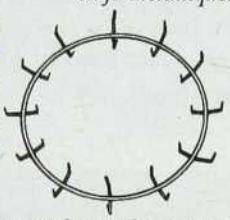
Avec maintenant plus de choix
4 modèles de 20 à 35 C.V.
et toujours conçu, testé et
approuvé par le milieu forestier

Les Distributions PAYEUR inc.
5379, rue King Est, Ascot Corner (Sherbrooke), QC J0B 1A0
Téléphone : (819) 821-2015
Télécopieur : (819) 820-0490
Sans frais : 1 888 821-2015
Email: payeur@videotron.ca • www.payeur.com

EXPLOITEZ DAVANTAGE VOTRE FORÊT ET AUGMENTEZ VOS REVENUS !



Fabriquez des décorations de Noël naturelles avec vos branches de sapin, pin ou cèdre en les fixant sur nos structures en fil métallique.



C'est simple, rapide et très en demande pour la période des Fêtes.

Vos créations intéresseront les commerces de votre région pour la vente au détail ainsi que vos concitoyens.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE INCLUANT LES MÉTHODES DE MONTAGE.

Multi-Formes
Le leader en produits de fil métallique
358, 22e avenue
La Guadeloupe (Québec)
G0M 1G0

Parce qu'à Noël... il faut du naturel !

Tél. : (418) 459-3000
Téléc. : (418) 459-3003
Courriel : info@multi-forms.ca

INFORMATION : TÉL. : (514) 843-2114 TÉLÉC. : (514) 843-2180

TREUIL FORESTIER

Fransgård

VITE COMME L'ÉCLAIR

- Robuste, fiable et facile à opérer.
- Emplacement de la poulie supérieure assurant un dégagement optimal du sol et un enroulement uniforme du câble sur le tambour.
- Deux roulements à billes sur la poulie supérieure pour prolonger la vie du câble.
- Embrayage du treuil robuste et facile à ajuster.
- Disponible en trois modèles avec des capacités de charge de 2800, 4000 et 6500 kg, pour des tracteurs de 20 ch et plus.

Le plus populaire en Amérique du Nord depuis 20 ans !



bühler

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez composer :

Tél. : (450) 455-4840 Téléc. : (450) 455-5977



Offre spéciale

SPÉCIAL PARRAINAGE



Devenez parrain* et vous aurez deux abonnements pour le prix régulier d'un abonnement !

OUI ! Je voudrais parrainer un nouveau lecteur au *Bulletin des agriculteurs* afin de partager mon plaisir. Cette offre est aussi admissible à nos fidèles lecteurs qui la recevront par la poste lors du renouvellement de leur abonnement. Les tarifs d'abonnement sont indiqués au verso.

*Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.

leBulletin des agriculteurs

De mois en mois, nous cultivons la même passion !

DE : (1er abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

À : (2e abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 48,31 $ ○ deux ans 86,27 $ ○ trois ans 113,87 $

○ envoyez-moi la facture ○ chèque ○ VISA ○ MasterCard

No de carte : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Date d'expiration : |_|_| / |_|_|

Signature : _____ Date : _____

Il arrive que des annonceurs souhaitent informer nos abonnés en fonction de leur principale production.
Si vous ne souhaitez pas qu'un nom figure parmi ces listes d'abonnés, veuillez cocher : ○ 1er abonnement ○ 2e abonnement
N° TVQ 1016624728 N° TPS R132813424. Cette offre expire le 31 décembre 2004. **Offre valide au Canada seulement.**

BJ2E01



Partagez le plaisir !



SPÉCIAL PARRAINAGE

Offre spéciale

36 numéros	24 numéros	12 numéros
99,00 $	75,00 $	42,00 $
6,93 $ (TPS)	5,25 $ (TPS)	2,94 $ (TPS)
7,94$ (TVQ)	6,02 $ (TVQ)	3,37 $ (TVQ)
113,87 $	**86,27 $**	**48,31 $**

DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX RÉGULIER D'UN ABONNEMENT !

---

le Bulletin des agriculteurs
1 800 665 5372
www.lebulletin.com

POSTES CANADA / CANADA POST

Port payé si posté au Canada Correspondance-réponse d'affaires

Postage paid if mailed in Canada Business Reply Mail

6103480 01

1000002179-H4R2A3-BR01

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
SERVICE DES ABONNEMENTS
4380 RUE GARAND BUREAU 1
SAINT-LAURENT QC H4R 2Z7

Case IH MXM 155

En octobre dernier, le magazine allemand *Profi* livrait les résultats d'essais du Case IH MXM 155, testé à la station DLG, un laboratoire indépendant en Allemagne. Ce tracteur est équipé d'un moteur six cylindres de 7,5 litres et vendu avec une puissance de 125 ch SAE* / 93 kW à la prise de force. Il a produit lors de l'essai une puissance maximale à la prise de force de 135 ch SAE / 100 kW. Le nombre de ch à la pdf obtenu par litre à l'heure de carburant brûlé est de 4,5 ch; ceci est une mesure de l'efficacité du moteur ou de sa gourmandise. Enfin, le rapport puissance en traction et puissance à la pdf est de 0,83. Ce tracteur était équipé de la transmission *semi-powershift* 18 x 6 (six rapports avant sous charge dans trois gammes).



RÉSUMÉ DE L'ESSAI : CASE IH MXM 155

	Puissance				Consommation		Remontée de couple
	Pdf		Barre de tire		Litres/h	Chevaux/L	
	kW	Ch SAE	kW	Ch SAE			
Maximum (1900 rpm)	DLG : 100	135	82	110	30,0	4,50	
Nominale (2200 rpm)	DLG : 99	133	82	110	32,4	4,10	46 %

New Holland TG285



En février 2004, le même magazine allemand livrait les résultats d'essais du New Holland TG285, testé aussi à la station DLG. Ce tracteur avait auparavant été testé au laboratoire d'essais de l'Université du Nebraska en octobre 2003. Le TG285 est équipé d'un moteur six cylindres 8,3 litres et vendu avec une puissance de 240 ch SAE / 179 kW à la prise de force. Il a produit durant l'essai en Allemagne une puissance maximum à la pdf de 279 ch SAE / 208 kW. Le nombre de ch à la pdf obtenu par litre à l'heure de carburant brûlé est de 4,92. Enfin, le rapport puissance en traction et puissance à la pdf est de 0,85. Ce tracteur était équipé d'une transmission *powershift* 18 x 4 plus 6 x 2 rampante donnant 40 km/h maximum.

RÉSUMÉ DE L'ESSAI : NEW HOLLAND TG285

		Puissance				Consommation		Remontée de couple
		Pdf		Barre de tire		Litres/h	Chevaux/L	
		kW	Ch SAE	kW	Ch SAE			
Maximum	(1800 rpm) DLG :	208	279	175	235	56,7	4,92	
	(1980 rpm) Nebraska :	205	275	175	235	55,9	4,92	
Nominale	(2200 rpm) DLG :	176	236	147	197	51,8	4,56	67 %
	(2200 rpm) Nebraska :	180	242	153	205	50,6	4,78	60 %

** SAE est la norme utilisée en Amérique du Nord. kW est l'abréviation de kilowatt et constitue une norme internationale.*



par Simon-M. Guertin

Tout un casse-tête !

Le prix du diesel explose, l'acier se vend à prix d'or, le soleil reste caché, les ravageurs envahissent nos champs, les revenus se font attendre, les marges de crédit sont « accotées »; ce n'est vraiment pas évident.

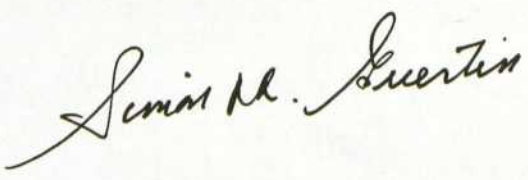
Au cours de l'été, toutes les fois que je rencontrais un vendeur d'engrais, de semences, de moulées ou de machines agricoles, c'était toujours la même rengaine : « C'est dur cette année. » Puis, il me racontait des choses que vous savez déjà, parce que vous les vivez tous les jours. Et lorsque je m'informais de ses comptes à recevoir, il me répondait que ce n'était « pas si pire ». Bien sûr, il y avait ici et là des situations plus critiques, mais *grosso modo* pas de catastrophes.

Les labours ne sont même pas endormis sous la gelée que déjà il faut penser à l'an prochain. Avec probablement encore des augmentations dans les dépenses. Parce que le prix du baril de pétrole s'est enflammé, entraînant dans sa course folle tout ce qui demande de l'énergie dans sa fabrication ou son transport. Sans parler de l'acier qui a contracté le même virus. Bref, encore une année pour se casser la tête !

Dans toutes les biographies que j'ai lues sur les gens qui ont bâti des entreprises, c'est à peu près la même chose qui se répète. D'abord, ils ont tous vécu des périodes difficiles. Un peu comme celle que nous traversons en ce moment. Tout simplement parce qu'en empruntant des chemins moins fréquentés, on risque davantage de frapper des murs. Certains ont frôlé la faillite. Mais aucun ne s'est découragé. Même si parfois la tentation était forte. Chose surprenante, qu'ils s'appellent Jean Coutu, Kenneth Irving, les frères McCain ou Pierre Péladeau, ils étaient tous très économes. Parce qu'une entreprise, cela ne se bâtit pas en gaspillant.

Un point de consolation, il n'y a pas qu'en agriculture où il faut faire preuve de créativité. La flambée actuelle des prix du pétrole donne aussi un dur coup aux compagnies de transport aérien, elles qui commencent à peine à se relever de la baisse d'achalandage occasionnée par les évènements du 11 septembre 2001. Elles changent leurs appareils pour des modèles plus économiques. Les pilotes utilisent un seul moteur plutôt que deux pour déplacer l'avion sur la piste. Ils ferment les gaz au maximum durant la descente. Ces petites économies de un ou deux pourcents ici et là peuvent se traduire en millions de dollars en bout de piste.

Un agriculteur me confiait qu'il fallait « tout prendre pour arriver sur une ferme ». Dans son cas, il produisait des céréales de semences pour récolter une prime. Un autre parlait d'économie comme celle d'éteindre les lumières dans l'atelier en le quittant. « Des fois, les lumières restaient allumées pour rien toute la journée ! Tu sais, à force de faire attention un peu partout, on vient qu'à manquer de rien », disait-il.



Simon M. Guertin, M.B.A., agronome et ingénieur, est directeur du Bulletin des agriculteurs *(simon.guertin@lebulletin.rogers.com).*

CONCOURS INNOVATION

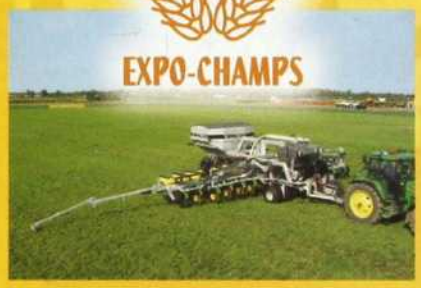
CÉRÈS

CONFÉRENCES

SALON DE L'AGRICULTURE

11-12-13 janvier 2005

EXPO-CHAMPS





Visitez, comparez, décidez









À l'hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe

(sortie 130 de l'autoroute 20)









www.salonagr.qc.ca

Cultivez et devenez riche

Des pistes pour augmenter vos revenus et diminuer vos dépenses

Organisé par

leBulletin des agriculteurs

Les insectes et les maladies grugent vos profits ?

Des spécialistes discutent des possibilités et des limites des pulvérisateurs, des produits de protection et des OGM, pour ne pas y perdre sa chemise.

À quand les bons prix dans les grains?

Le prix des grains joue aux montagnes russes. Que nous réservent les prochains mois ?

7 à 8 tonnes de soya à l'hectare

Des agriculteurs du Québec ont visité la ferme Ray Rawson au Michigan. Ils nous livrent ses secrets pour produire 7 à 8 tonnes de soya à l'hectare, année après année.



le 13 janvier 2005,
au Salon de l'agriculture
Saint-Hyacinthe

Colloque sur les grandes cultures

CASE

PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT

Roundup WeatherMAX

Firestone
PNEUS AGRICOLES
CHEF DE FILE DANS LE DOMAINE

Rôti d'émeu *à l'ail doux et au romarin*



RECETTE ET PHOTO : LE CENTRE DE L'ÉMEU DE CHARLEVOIX / CHEF : DOMINIQUE TRUCHON

4 portions

INGRÉDIENTS

- 500 g de rôti d'émeu
- 3 gousses d'ail dont le germe est enlevé
- 60 ml (1/4 tasse) de lait
- 1 échalote hachée
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 150 ml (2/3 tasse) de vin rouge
- 1 branche de romarin frais, hachée
- 300 ml (1 1/4 tasse) de demi-glace d'émeu du Centre de l'émeu de Charlevoix (ou fond de veau)
- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre
- Sel et poivre

PRÉPARATION

- Dans une petite casserole, mettre l'ail dans le lait et porter à ébullition. Laisser mijoter 10 minutes et retirer l'ail du lait. Réserver.
- Faire revenir l'échalote dans 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive, ajouter le vin et faire réduire des 2/3. Ajouter le romarin et l'ail, puis la demi-glace. Laisser mijoter 15 minutes et passer au mélangeur. Assaisonner au goût et réserver.
- Fondre 15 ml de beurre avec 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive dans une poêle chaude. Y déposer le rôti d'émeu et assaisonner de poivre. Colorer à feu vif. Terminer la cuisson au four à 160 °C (325 °F) environ 10 minutes. Recouvrir le rôti de papier d'aluminium et laisser reposer 5 à 10 minutes.
- Couper le rôti en tranches minces et les ouvrir en éventail.
- Napper le fond des assiettes de sauce, placer la viande sur la sauce et décorer des légumes et féculents de votre choix.



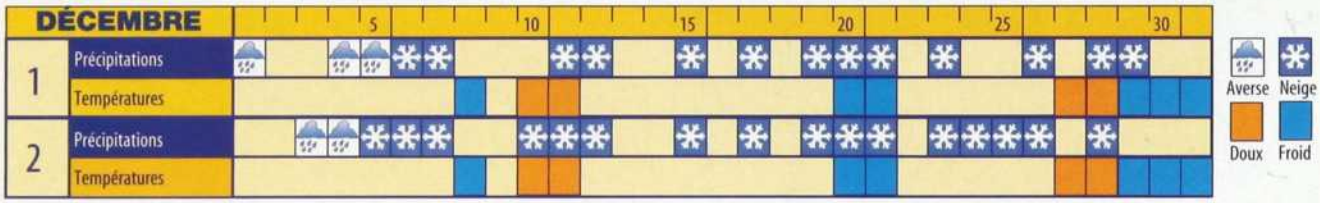
Principaux points de vente de viande du Centre de l'émeu de Charlevoix

Charlevoix	Centre de l'émeu de Charlevoix, Saint-Urbain (418) 639-2205
Québec	Boutique du Centre de l'émeu de Charlevoix, Marché du Vieux-Port de Québec (418) 667-5443
	Aliments Santé Laurier, Place Laurier
	Métro GP de Charlesbourg, Neufchatel et Rimouski
	La Rosalie, Sillery
Montréal	Boucherie des Tours, Marché Atwater (2e étage)

www.emeucharlevoix.com







ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Températures et précipitations inférieures à la normale. Beau du 1er au 3. Nuageux avec averses dispersées du 4 au 7. Précipitations abondantes du 8 au 11. Averses occasionnelles du 12 au 14. Chutes de neige dispersées du 15 au 17. Ensoleillé les 18 et 19. Chutes de neige abondantes du 20 au 24. Ensoleillé et froid le 25. Froid avec neige occasionnelle du 26 au 29. Ensoleillé et froid les 30 et 31.

SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

Températures et précipitations voisines de la normale. Beau du 1er au 3. Neige occasionnelle du 4 au 7. Beau du 8 au 10. Nuageux avec précipitations dispersées du 11 au 14. Froid avec neige abondante du 15 au 21. Beau avec chutes de neige occasionnelles du 22 au 24. Neige abondante du 25 au 29. Beau et froid les 30 et 31.

MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC

Températures inférieures à la normale et précipitations voisines de la normale. Beau du 1er au 3. Neige abondante du 4 au 6. Beau avec chutes de neige dispersées du 7 au 10. Neigeux les 11 et 12. Averses de neige les 13 et 14. Nuageux avec précipitations dispersées du 15 au 21. Beau avec neige occasionnelle du 22 au 24. Nuageux avec neige du 25 au 29. Beau les 30 et 31.

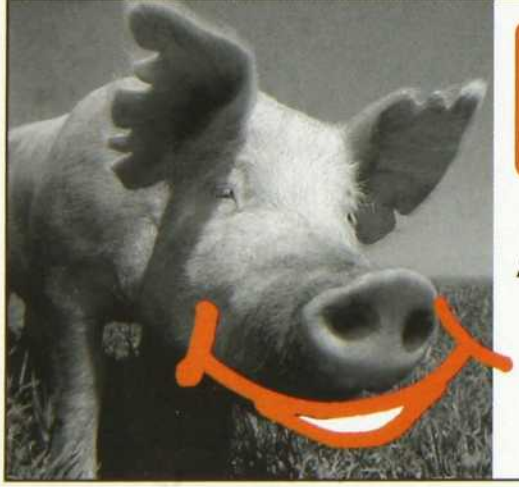
VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Températures et précipitations voisines de la normale. Beau du 1er au 3. Neige passagère du 4 au 7. Beau du 8 au 10. Nuageux avec neige du 11 au 13. Beau le 14. Nuageux avec neige abondante du 15 au 17. Beau et doux le 18. Froid avec précipitations occasionnelles du 19 au 22. Beau du 23 au 25. Doux avec chutes de neige dispersées du 26 au 29. Ensoleillé et froid les 30 et 31.

GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK

Températures et précipitations voisines de la normale. Beau les 1er et 2. Nuageux avec neige du 3 au 7. Beau avec chutes de neige dispersées du 8 au 10. Nuageux avec neige passagère du 11 au 16. Nuageux avec précipitations fréquentes du 17 au 21. Beau avec légères chutes de neige du 22 au 24. Neige passagère les 25 et 26. Froid avec précipitations du 28 au 31.

Avantage Alltech N°35



Optimise l'efficacité alimentaire

AllzymeVEGPRO

BIO-MOS® Performance Garantie

Méfiez-vous des imitations

Tél. : (866) 525-0779 • Fax : (613) 525-2254
www.alltech.com

Alltech® ...naturellement

Kverneland

Les nouvelles charrues semi-portées BE/BM



NOUVEAUTÉS

- Deux versions de perche offertes : XP pour les sols plus argileux et HD pour les sols moyens à sablonneux
- Attelage à hauteur ajustable
- Roue arrière dotée d'un pneu Michelin 420/65R24
- Châssis 200 x 250
- Fixation double de la perche au châssis
- Support de coutre ultra résistant
- Conduit hydraulique avec accumulateurs
- Pivot de la roue arrière redessiné
- Plaque d'ancrage de la perche renforcée
- Et plus encore ...

AUTRES MODÈLES OFFERTS



Charrues portées réversibles



Charrues semi-portées réversibles



Charrues portées conventionnelles

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ

kverneland group

125 ans

KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.
1200, rue Rocheleau
Drummondville (Québec) J2C 5Y3
Tél. : (819) 477-2055 Téléc. : (819) 477-9062
Courriel : kvcanada@kvernelandgroup.com
Internet : www.kvernelandgroup.com



Les cultivars de soja de nouvelle génération de « série-M » de marque Pioneer® vous offrent un punch offensif jumelé à une **solide défense.** Défendez vos champs et **maximisez vos rendements.** Voyez votre professionnel des ventes Pioneer pour plus de renseignements sur la nouvelle génération de cultivars de soja Pioneer. Pour les détails, inscrivez-vous à www.pioneer.com/cotecroissance.

PRENEZ L'INITIATIVE

avec les nouveaux cultivars de soja de « série-M »

90M20
2550 UT Roundup Ready[1]

90M60
2600 UT Roundup Ready[1]

91M51
2850 UT Roundup Ready[1]

La technologie qui produit®



PRODUITS DE MARQUE
PIONEER®

[1] Roundup Ready est une marque déposée utilisée sous licence de Monsanto Company.

®, SM, MC Marque de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. © 2004 PHL 04PHS0018P221AVB